No 21 RIVIERE-DU-LOUP, QUE. 8 OCTOBRE 1940 46ème ANNEE

Prix de l'abonnement:
Canada $1.00
Etats-Unis $1.50

Le Saint-Laurent

Journal Hebdomadaire
Publié à Rivière-du-Loup
TOUS LES JEUDIS

Une grande Dame en exil

Ce titre ne fait pas allusion à une impératrice ou à une reine réfugiée sur nos bords. Il s'agit d'une personne de rang moins élevé dans l'aristocratie officielle. Il s'agit de Sigrid Undset, un des grands écrivains du monde contemporain, Prix Nobel, et convertie au catholicisme.

La conquête de la Norvège au printemps dernier par les hordes allemandes a fait passer ce nom quelques fois dans les récits des correspondants de guerre. Sigrid Undset est en effet norvégienne, et, après avoir vu sa maison détruite par les avions allemands et après avoir perdu un fils tué en défendant sa patrie, elle a réussi à se réfugier en Suède, d'où elle a traversé la Russie, la Sibérie et l'océan Pacifique pour aborder enfin sur notre continent. Elle est présentement à inaugurer une tournée de conférences aux Etats-Unis, où le succès de ses oeuvres, récemment traduites et publiées à New-York, lui assure d'avance des auditoires aussi admiratifs que curieux de sa personnalité.

Ses toutes premières rencontres avec les reporters américains, naturellement indiscrets et spécifiquement curieux de n'importe quoi, ont causé une certaine sensation chez nos voisins. Madame Undset a horreur de la sentimentalité — qui a, comme elle dit justement, tué le sentiment vrai— : et elle a rembarré vigoureusement ceux qui pensaient trouver une femmelette éplorée. Il n'est pas question d'elle dans les interviews accordés, pour cette simple raison qu'elle n'admet pas que son cas soit particulièrement intéressant. Mais elle a parlé volontiers de la candeur naïve de ses compatriotes qui se sont laissés berner par l'Allemagne et a prévenu les Américains qu'il pourrait bien leur en arriver autant...

Ce qui intéresse cette dame illustre, c'est de dire sa pensée, avec une franchise sans détours, sur les devoirs qui s'imposent aux catholiques du monde entier pour le salut de la civilisation en péril.

Elle prévient ses auditeurs qu'ils doivent se garder de ne compter que sur la force armée ou la puissance politique. Le monde se meurt justement d'avoir instauré le culte de la puissance matérielle, qu'il s'agisse d'argent ou de force armée. Il faut restaurer les forces spirituelles dans les âmes. Madame Undset indique la nécessité absolue de l'apostolat, même si cet apostolat doit être poussé jusqu'à l'héroïsme. Elle ne voit plus de place pour le chrétien mou et tiède qui s'accommode de compromis avec le paganisme montant. Ce n'est pas de ceux-là qu'elle attend l'instauration du règne de la justice et de la charité. Aussi bien ne faut-il pas se faire illusion : la tâche sera dure...

Voilà qui nous change quelque peu des Geneviève Tabouis et autres dames "de gauche", échouées également sur le continent américain. Et il est consolant de noter que l'influence de Madame Undset paraît devoir se manifester un peu partout chez nos voisins. La rude franchise de son courageux message ne semble pas effrayer les auditoires américains : dès maintenant son carnet d'invitations est rempli. On a bien raison d'assurer le succès des conférences de Madame Undset, car elles produiront les meilleurs fruits.

Un pacte nouveau ?...

La signature à Berlin d'un traité d'alliance militaire et économique entre l'Axe Berlin-Rome et le Japon n'est pas ce qu'on peut appeler une bonne nouvelle. Tout de même il ne faudrait pas laisser croire à trop de gens mal renseignés que c'est quelque chose de bien nouveau.

Ceux qui ont suivi les événements depuis quatre ou cinq ans ne sont pas surpris de ce qui arrive. Ils connaissent la politique japonaise qui réclame depuis longtemps, elle aussi, son "espace vital", et qui, comme l'Allemagne et l'Italie, masque sous ce prétexte un appétit du plus bel impérialisme. On a vu naître le Mandchoukouo, puis les "Cinq Provinces" (chinoises) du Nord", avant même la guerre extensive qui dure depuis de longs mois... et qui n'est pas finie. La Chine n'est pas à bas, et c'est justement pour en arriver à ce terme de leurs ennuis que les Japonais ont profité des embarras de la France pour extorquer un *droit de passage* à travers l'Indo-Chine.

Droit de passage ? Ce fut bientôt dit, mais on ne tarda pas à voir de quelle façon l'armée japonaise, qui mène tout en Extrême-Orient (y compris le gouvernement japonais, qui n'en peut mais à l'occasion...), a interprété ce permis. Rien ne pouvait mieux exprimer la convoitise nippone sur l'Indo-Chine que cette violation immédiate de la convention de Hanoï. Les plénipotentiaires de Hanoï avaient eu beau signer une convention comportant des restrictions quant aux endroits où devaient aborder les Japonais et quant à la quantité de soldats admis à pénétrer dans l'Indo-Chine, un général japonais prit sur lui de traverser la frontière à un endroit où personne ne l'attendait : d'où fusillades entre Français et Nippons.

Ce n'était qu'un commencement. Dimanche, au port de Haïphoni, où on a permis aux Japonais d'installer une garnison pour la "sécurité" des ressortissants japonais, des soldats sont allés perquisitionner dans un établissement commercial américain, en ont descendu le drapeau étoilé, et... sont partis ensuite après avoir tout remis en place, y compris le drapeau. Cet "incident" s'est terminé poliment par des excuses, qu'il eût été fort simple d'éviter en restant tranquille. Mais cet "incident" a une portée qui n'échappe à personne, ni aux Japonais, ni à la France, ni aux Américains. Il s'agissait de montrer aux Occidentaux qu'ils ne sont pas chez eux en Extrême-Orient, et que le plus tôt ils en déguerpiront le mieux ce sera pour tout le monde. Car ce que Hitler et Mussolini appellent "le nouvel ordre européen" a une contre-partie dans ce que les Japonais appellent aujourd'hui "le nouvel ordre en Extrême-Orient". Cela veut dire que —*pour le moment*— tout ce qui se trouve à l'est de Singapour relève du contrôle japonais et fait partie de son "espace vital". Avis ax Chinois, aux Siamois, aux Anglais de Hong-Kong, des Détroits et de la Nouvelle-Guinée, aux Hollandais de l'archipel de Malaisie et aux Américains des Philippines, pour ne pas parler des Français qui voient Tokio attablé au Tonkin...

Rien de cela n'est nouveau encore une fois. Et le pacte même de jeudi dernier n'a rien de très neuf. Porte-paroles et journaux des trois pays l'ont répété assez librement ; il s'agit d'une extension du "pacte anticomintern" qui déjà liait les mêmes compères — et aussi l'Espagne. Drôle d'extension toutefois qui dit changer totalement les visées du premier pacte et vouloir battre en brèche, non plus la Russie communiste, mais une autre grande puissance qui n'est pas en guerre, c'est-à-dire les Etats-Unis... Du coup on a la mesure de la sincérité de ce pacte "antisoviétique", qui n'avait pas d'autre but que de coaliser les ambitions de Berlin, de Rome et de Tokio, — sous couvert d'une violente opposition à Moscou, pour berner les nations *démocratiques*. On sait ce qui est arrivé en août 1939 entre Berlin et Moscou : nazis et communistes se sont révélés compères. Si le pacte comintern "tient encore", la preuve est faite d'une combinaison d'appétits et non pas d'une ligue contre la Révolution communiste. Non, en vérité, ce n'est pas du nouveau.

C'est une conférence de "propagande" que la conférence de Berlin, montée pour amuser la galerie qui attend l'invasion des Iles Britanniques depuis plusieurs semaines; et c'est aussi une offensive diplomatique qui veut atteindre l'Empire britannique aux antipodes, et essayer d'impressionner les Etats-Unis par des menaces très nettes. Théoriquement le conflit ne s'étend pas dans l'univers. En fait l'initiative de Berlin a l'effet direct de joindre la guerre de Chine à la guerre d'Europe. On est en droit de se demander si tout cela aboutira à aider beaucoup le Japon. La conférence de Berlin n'était pas terminée que Washington prêtait vingt-cinq millions à la Chine nationaliste et mettait l'embargo sur la ferraille à destination de Tokio...

Il n'y a qu'un pacte de plus. Louis Francoeur en énumérait une quinzaine dans une de ses causeries, du soir, et se demandait ce qu'ils étaient devenus... Les engagements les plus solennels n'ont pas tenu devant les ambitions et les intérêts. Il reste de tout cela que quatre Etats "totalitaires" ont résolu de se partager le Vieux Monde, Europe, Asie et Afrique, ainsi qu'une partie, sinon la totalité de l'Océanie. Tous quatre ont pris tous les moyens à leur disposition, violations de la parole jurée et de la signature, menaces et chantages, et, bien entendu, brutalité sans conscience de la force armée. C'est l'histoire du Japon, de la Russie, de l'Allemagne et de l'Italie depuis quelques années.

Est-ce bien un nouveau ?...

Sir E. FISET à l'ouverture de ce congrès

MM. GODBOUT, BOUCHARD ET BORNE SOUHAITERONT LA BIENVENUE AUX DELEGUES.

Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a accepté l'invitaton d'ouvrir officiellement le congrès de temps de guerre de l'Association canadienne des bonnes routes, qui aura lieu à Québec, au Château Frontenac, les 22, 23 et 24 octobre prochains. L'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, l'hon. T.-D. Bouchard ministre des travaux publics et de la voirie, et Son Honneur le maire Lucien Borne, de Québec, souhaiteront la bienvenue aux délégués.

Plusieurs délégués des provinces du Dominion et des Etats-Unis assisteront à ce congrès, comme l'indiquent les nombreuses réponses à l'invitation envoyée par M. George-A. McNamee, secrétaire-trésorier de l'Association. Chaque gouvernement provincial du Dominion sera représenté par son ministre de la voirie et son sous-ministre, de même que par les membres des départements des ingénieurs et des techniciens. Des représentants du gouvernement fédéral assisteront au congrès.

Parmi les nombreux sujets qui seront discutés au cours des diverses réunions des délégués, il faut mentionner celui de l'aide fédérale à la construction des routes, d'abord comme mesure préparatoire à toute éventualité et ensuite comme moyen de remédier au chômage et d'aider à résoudre les problèmes qu'amèneront la démobilisation de l'armée et la rentrée des soldats dans la vie civile.

Les réuniong seront présidées par les honorables T.-B. McQuesten, ministre de la voirie d'Ontario; A.-S. MacMillan, premier ministre et ministre des travaux publics de la Nouvelle-Ecosse; W.-R. Clubb, ministre des travaux publics du Manitoba; J.-P. McIntyre, ministre de la voirie et des travaux publics de l'Ile du Prince-Edouard, et T.-D. Bouchard, ministre des travaux publics et de la voirie du Québec. Chacun discutera les problèmes de la construction routière moderne et fera connaître ses vues sur la question.

L'un des plus importants rapports qui sera présenté sera celui du comité national nommé pour étudier la stabilisation des routes, lors de la conférence interprovinciale des routes, le printemps dernier. On abordera aussi la question d'établir des lois uniformes régissant la circulation des véhicules-moteurs dans le Dominion, et on nommera un comité permanent pour résoudre le problème du contrôle de la circulation et de l'uniformisation des signaux pour obtenir une meilleure observance des règlements et promouvoir les principes de sécurité. Cette mesure est devenue nécessaire à cause de l'augmentation considérable de la circulation entre toutes les provinces canadiennes.

Pour nos soldats



M. J.-Ad. MICHAUD, Grand Chevalier qui a été chargé d'organiser la hutte au camp de Rimouski.

Conseil No 2402
Rivière-du-Loup.

CABINET DU GRAND CHEVALIER

St-Alexandre, 1er octobre 1940

Une hutte à Rimouski

Comme on le sait, un camp d'entraînement sera ouvert à Rimouski, le 9 octobre courant. C'est là que la jeunesse de notre région suivra son premier cours d'entraînement militaire.

Pour venir en aide à nos vaillants défenseurs, les Chevaliers de Colomb organisent dans tous les camps militaires des huttes qui leur permettront de se distraire et de supporter plus aisément l'ennui de l'éloignement de leurs foyers.

A Rimouski, comme ailleurs, les Chevaliers de Colomb ne doivent pas oublier leur obligation. Le conseil No 2402, sous les directions du Conseil d'Etat, y ouvrira donc, comme dans les autres campements, une hutte dite "Hutte des soldats canadiens". C'est d'ailleurs à la demande expresse du ministère de la Défense nationale.

Les Chevaliers de Colomb veulent bien faire tout ce dont ils seront capables pour cette oeuvre humanitaire, mais pour y réussir pleinement il leur faut aussi l'appui du public en général.

Dans l'organisation de ces huttes, nous avons besoin de bien des choses comme, par exemple, des vieux meubles, des journaux, des livres et des revues. S'il est des âmes charitables qui peuvent disposer de tels objets, nous les prions de s'adresser aussitôt que possible au Conseil des Chevaliers de Colomb de Rivière-du-Loup ou à l'organisateur en chef de la hutte au camp de Rimouski.

N'oublions pas que nos frères, nos fils et nos amis y passeront tour à tour et donnons généreusemeat.

J'y reviendrai une autre semaine avec plus de détails, mais j'ose compter dès maintenant que mon appel ne restera pas sans réponse.

J.-A. MICHAUD.
Grand Chevalier

Assemblée de la Section St-Patrice

DE LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

CE SOIR

Une assemblée générale de la section St-Patrice de la Société St-Jean-Baptiste de Rivière-du-Loup a été convoquée pour ce soir, à huit heures, à l'hôtel de ville.

Le but de l'assemblée comprend: 1°—l'organisation de la journée de l'orphelin; 2°—la préparation du programme des activités pour la nouvelle année; 3°—la formation de comités d'étude et d'organisation; 4°—la nomination des délégués qui prendront part aux assises diocésaines.

Ce sont toutes des questions de première importance pour la société et tous les membres qui ont à coeur l'intérêt de leur société nationale devraient se faire un devoir d'y assister.

Nous comptons donc qu'une assistance nombreuse répondra ce soir à l'appel du secrétaire.

A L'HOPITAL

Jeudi soir, le 10 octobre, à 7h. 30, s'ouvrira la retraite pour les gardes-malades. Elle sera prêchée par le Révérend Père Marcel Lagrée, eudiste.

Toutes les gardes-malades graduées de l'Ecole ou autres sont cordialement invitées à suivre les exercices de cette retraite.

On devrait traîner devant les tribunaux les parents qui envoient leurs enfants aux écoles sur la porte desquelles il est écrit: Ici, on n'enseigne pas la religion. — *Victor HUGO.*

UN PROFESSEUR D'ANGLAIS A L'ACADEMIE ST-PAUL



LE REVEREND FR. BERNIAN

Les finissants de l'Académie St-Paul ont le précieux avantage d'avoir pour professeur, cette année, le cher Frère Bernian de Baltimore, Etats-Unis.

L'an dernier, le Frère Bernian enseignait au "West Catholic" de Philadelphie, "high school" de 2300 élèves.

Sa classe compte vingt-deux élèves; tous ayant fait leur neuvième année, (donc à peu près d'égales forces). Chaque semaine un périodique américain : "The Young Catholic Messenger" leur est distribué gratuitement par l'entremise du cher Frère Yves, directeur.

Les progrès déjà réalisés laissent augurer une très bonne année.

Nous félicitons Messieurs les Commissaires, et tout spécialement leur ditingué président, Monsieur J.-L. Drolet, de cette heureuse initiative, qui complétera les connaissances de nos chers jeunes gens de Rivière-du-Loup.

La semaine de prévention des incendies

En vertu d'une proclamation du Gouverneur général en conseil, la semaine de la prévention des incendies pour cette année a été fixée du 6 au 12 octobre courant.

Est-il bien nécessaire d'insister sur l'importance de cette semaine commémorative de l'un des plus grands fléaux de notre pays. Il nous semble qu'il suffirait de songer un instant aux nombreux désastres qu'il accumule quotidiennement pour nous inviter à prendre toutes les précautions possibles contre ses ravages.

Et cependant, que d'incendies n'ont pour cause qu'une simple imprudence, facilement évitable si on se donnait la peine de penser avant d'agir. Mais on ne pense pas : on n'est pas entraîné à penser.

Dans cette semaine de prévention, c'est surtout à cet entrainement que nous devrons songer, et, pour cela, nous nous adressons particulièrement à nos institutions d'éducation où l'on devrait, au cours de cette semaine, consacrer autant de temps que possible à enseigner aux élèves la prudence qu'on doit exercer à cet égard. Tout en rappelant les horribles hécatombes de ces dernières années dans notre seule province, qu'on multiplie les conseils sur ce qu'il faut éviter pour les prévenir. Qu'on y ajoute de nombreux exercices de sauvetage afin de frapper davantage l'imagination de l'enfant et lui inculquer profondément dans l'esprit une crainte salutaire. Une bonne habitude ne se contracte que par des efforts répétés, ne l'oublions pas.

Nous publions quelques articles qui nous ont été adressée à cette occasion, et nous invitons nos lecteurs à en prendre connaissance afin d'entrer, eux aussi, dans l'esprit de cette semaine de prévention. Si tout le monde veut s'en donner la peine, nous finirons par rapporter progrès.

La petite Croix Rouge

La vente des pommes par la Petite Croix Rouge, jeudi dernier, a réalisé la somme de $96.22. Ce montant a été déposé au fonds de souscription de la Société Canadienne de la Croix Rouge.

Nous remercions M. et madame Lauréat Lavoie qui ont gracieusement donné les pommes, et tous les généreux acheteurs qui ont contribué au succès de notre vente.

La Petite Croix Rouge.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec

Chambre avec eau courante, $1.00; avec douche, $1.25; avec bain, $1.50. Repas table d'hôte. 50c.

Nos contes

AMOUR FILIAL

(Reproduction autorisée en vertu d'un traité régulier de notre Journal avec la Société des Gens de Lettres).

Anne-Marie aimait son père de toutes ses forces affectives. Elle l'admirait aussi de toute son intelligence. A vrai dire, Etienne Faubois était un caractère. Des gens arrivés, d'esprit étroit, l'auraient considéré comme un "raté". C'était tout simplement un de ces rares hommes ayant des idées personnelles. et les plus sages, si paradoxales qu'elles apparaissent, et qui préfèrent vivre très modestement, mais libres et conformément à un certain idéal, — ce qui est d'autant plus méritoire dans la société contemporaine.

Artiste peintre d'un talent réel, il avait connu quelques succès, ses tableaux rustiques s'étaient bien vendus et il serait parvenu à la grande notoriété, voire à la célébrité, s'il avait fait sa cour au monde ou, mieux encore, sacrifié l'art à l'excentricité pour atteindre à l'originalité, seule apparence du génie aux époques sans goût. Il s'était ainsi condamné. les conditions économiques aidant, à une demi-pauvreté. Il en était arrivé, vivant à la campagne, à étendre si bien son potager qu'il avait fini par faire plus de culture que de peinture, travailler la terre nuisant d'ailleurs. hélas! à l'adresse et à la précision de son coup de pinceau. Moyennant quoi il avait réussi à faire vivoter sa femme et sa fille, souvent dans la gêne, mais si étrange que ce fût, dans la plus douce atmosphère de bonheur moral, tant sa compagne était à la hauteur du caractère, au niveau de l'âme de Faubois et tant la fille unique qu'ils chérissaient avait une nature aisément fertile en sentiments pareils.

Au décès. récent, de la mère, la tendresse avait rapproché davantage Etienne et Anne-Marie, alors âgée de près de vingt ans. Ils s'étaient appliqués à se rendre l'un à l'autre leur deuil moins cruel. Mais la santé de Faubois, déjà précaire, n'avait pu résister au chagrin. Il s'était éteint à son tour.

Maintenant qu'un mois avait passé depuis la mort de son père, le moment était venu, pour la jeune fille d'accomplir ses dernières volontés en allait voir la soeur de celui-ci, cette tante Sophie, très fortunée, qu'Anne-Marie n'avait jamais connue.

Après le mariage de sa soeur avec le gros industriel Bouffart, le peintre avait tout de suite compris que son beau-frère le considérait comme un méprisable bohême et était fermement résolu à le tenir à distance. Il n'avait pas attendu qu'il le lui fit entendre et était demeuré de lui-même à l'écart pour éviter une rupture ouverte avec la soeur qu'il aimait malgré tout. S'il constata, non sans tristesse, que Sophie ne cherchait pas à le revoir, il fut le premier à l'excuser un peu vis-à-vis de sa femme en mettant l'apparente absence d'esprit de famille dont elle se rendait coupable sur le compte de Bouffart. Ils n'avaient pas cessé tout à fait de correspondre. Plusieurs fois, cette soeur sans grand coeur avait pourtant manifesté le désir de connaître sa jeune nièce. déclarant que sa maison lui serait toujours ouverte, mais en laissant percer qu'il n'en serait pas de même pour son père et sa mère. Faubois avait accueilli ces invitations avec des haussements d'épaules. Pourtant, avant de mourir, inquiet, à juste titre, du sort d'Anne-Marie, il avait fait promettre à la jeune fille d'aller voir sa tante quand il ne serait plus, d'oublier la conduite de Bouffart vis-à-vis de lui-même et d'accepter avec l'affection que ne manquerait certainement pas de lui témoigner sa seule proche parente, l'aide et l'appui qu'elle se ferait une joie de lui offrir.

C'était cette promesse. c'était ce serment qu'Anne-Marie devait à présent tenir.

* * *

Pendant le trajet. la jeune fille se demanda avec anxiété si l'accueil qui l'attendait chez sa tante serait bien tel que son cher père l'avait prévu. Elle savait que sa mère, sans le dire à son mari pour ne point l'affliger davantage, n'avait pas partagé son opinion quant aux sentiments réels de Mme Bouffart à l'égard de son frère et avait jugé très sévèrement son attitude et estimé qu'elle était encore plus coupable d'indifférence que Bouffart d'étroitesse d'esprit.

Arrivée à la gentilhommière de l'industriel, située à proximité de son usine, Anne-Marie, si affectueuse que se montrât vis-à-vis d'elle sa tante — mère de deux grands jeunes gens et qui ne s'était point consolée de ne pas avoir de fille — ne tarda pas à s'apercevoir qu'effectivement son père s'était quelque peu illusionné en supposant que sa soeur avait gardé pour lui une large part de la tendresse qui les unissait dans leur enfance. Mais la pauvre orpheline, dans sa détresse morable. fut sensible à l'affabilité de Bouffart, à la sollicitude qu'affectait son épouse envers elle, bien qu'elle découvrit. dès le premier repas qu'elle prit avec eux et auquel assistaient plusieurs invités, que sa tante était un peu inspirée par le désir de jouer devant le monde un rôle de bienfaitrice au grand coeur en la recevant sous son toit, de même qu'elle devait s'apercevoir très vite qu'elle se proposait d'en faire, petit à petit, une sorte de gouvernante, — non rétribuée et au dévouement sûr. Anne-Marie, convaincue de respecter ainsi au mieux les voeux de son père, était disposée à passer sur ces deux considérations en égard de la sympathie réelle qu'elle discernait chez sa tante à son endroit, sympathie qu'expliquaient. selon elle, ses regrets de ne pas avoir de fille, et qui provenait en vérité pour partie. sans que l'intéressée s'en doutât, dans sa modestie, de ses qualités morales évidentes, de son charme naturel et de sa parfaite éducation.

Quant à ses cousins, elle n'avait guère qu'à s'en louer, l'aîné étant d'une franche aménité et plein de prévenances avec elle et le cadet mettant un frein à sa jeune morgue et à sa causticité habituelles pour être aimable avec la jolie parente pauvre.

L'ensemble constituait une atmosphère familiale moyenne, bien douce encore au coeur de l'orpheline et presque inespérée. Et puis, le cadre dans lequel elle se trouvait et qui convenait à sa finesse native, la bonne grâce des invités envers elle, le discret suffrage qu'elle pouvait lire dans les yeux d'un de ceux-ci. Christian Larval, camarade de ses cousins. et que trahissaient ses égards qu'il lui témoignait, tout cela l'amollissait, l'attendrissait par moments, l'incitait à se montrer conciliante, à passer sur bien des choses.

Hélas! au bout de quelques jours qui auraient pu être, sinon un enchantement étant donné son deuil. du moins un dérivatif apaisant pour sa douleur, elle ne put plus douter que non seulement sa tante n'avait pas gardé à son père l'affection qu'il supposait, mais qu'elle condamnait, autant que son mari, le genre d'existence qu'il avait menée et n'éprouvait. pour son beau caractère d'homme libre que la pitié méprisante qu'une grande bourgeoise peut accorder à un déclassé. La jeune fille acquit la certitude qu'elle ne pourrait vivre dans cette maison et y être traitée en parente qu'à la condition de renier la mémoire de son père. Ah! le ton avec lequel on parlait du malheureux artiste par allusions désobligeantes! La discrétion que l'on avait l'air de mettre à en dire du mal comme pour ne pas lui faire de peine était la chose la plus blessante qui se pût imaginer.

Tant et si bien qu'à la fin d'un repas Anne-Marie, l'âme en révolte, éclata en sanglots et, sans une explication, alla préparer son modeste bagage, puis s'en retourna vers l'humble demeure où s'étaient éteints ses parents. Elle laissait à l'adresse de sa tante, une lettre laconique la remerciant de l'hospitalité dont elle ne pouvait cependant, écrivait-elle, accepter de profiter plus longtemps au prix d'une sorte de trahison filiale.

* * *

Anne-Marie reprit tristement, mais avec un certain soulagement et une fierté intime, le fil des jours désolés dans la maisonnette autrefois riante et heureuse où Etienne Faubois avait vécu auprès de sa

(suite de la page 4)

Le Premier Ministre fait une randonnée de 1000 milles en Abitibi



Au cours d'une randonnée de plus de 1.000 milles en Abitibi, à l'occasion de l'inauguration officielle de la nouvelle route Mont-Laurier-Senneterre, le premier ministre de la province accompagné de trois collègues et d'une nombreuse délégation, a coupé le ruban de la nouvelle route à Grand Remous. On le voit ci-dessus, en train de procéder à cette cérémonie. A droite M. Godbout a aussi été fait chef Algonquin par la tribu qui habite les environs de Maniwaki. On le voit ici serrer la main du chef Algonquin, qui baptisa M. Godbout "Grand Chef de la province de Québec".

Recevons généreusement ceux qui nous sollicitent pour la "journée de l'orphelin"

NOUVELLES LOCALES

—M. Sylvio Richard, échevin de cette ville, est actuellement à Montebello, Qué., où il assiste au Congrès de l'Union des Municipalités.

—M. J.-Maurice Tardif, marchand, de Ste-Rose du Dégelé. était en ville lundi par affaires.

—M. Henri Thériault, de Québec, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. le Dr Gérard Langis, de Rimouski, était de passage à Rivière-du-Loup dimanche.

—M. et madame Joseph Soucy, de Rivière-Bleue, assistaient lundi au mariage de leur fille Alphéna avec M. Fernand Paré.

—Madame Jos. Thibault, d'Edmundston. passe quelques jours dans sa famille. Son fils Jacques l'accompagne.

—M. et madame J. Brouillette, de Sherbrooke ont passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup.

—Mademoiselle Jeanne Dupuis est de retour de Plessisville où elle a passé un mois de vacances.

—Mademoiselle Lauréanne Côté est retournée à Trois-Pistoles, après avoir passé une huitaine à la Rivière-du-Loup, l'invitée de mademoiselle Marie-Anna Dupuis.

—M. et madame Arthur Godbout, d'Edmundston, étaient à Rivière-du-Loup en fin de semaine pour assister au mariage Paré-Soucy.

—M. Antoine Dionne. de Val-d'Or, Abitibi, a visité des parents à Ste-Anne de la Pocatière et Rivière-du-Loup. Il a fait le trajet en automobile.

—M. et madame Paul Marchand sont de retour d'un voyage d'une semaine à Montréal.

—M. et madame Jean-François Lemieux et madame Ernest Caron ont passé la fin de semaine à Québec.

—M. et madame Emile Lévesque et leur fillette, Marthe, de Rivière-Bleue étaient au nombre des invités au mariage Paré-Soucy.

—Mademoiselle Berthe Richard est de retour d'un court séjour à Mont-Joli

—Mademoiselle Marthe Paré, étudiante au Monastère des Ursulines à Rimouski, était à Rivière-du-Loup lundi pour le mariage de son frère Fernand.

—M. et madame Willie Girard sont de retour de leur voyage de noces.

—M. L.-C. Mirille a passé la fin de semaine à Montréal et Québec.

—Mademoiselle Yvette Soucy, de Rivière-du-Loup, a passé la dernière fin de semaine au Bic.

—Mademoiselle Cécile Bérubé est en promenade à Trois-Pistoles chez sa soeur, madame Louis-Philippe Pelletier.

—M. et madame Alphonse Levasseur, de Trois-Pistoles. et mademoiselle Simone Ouellet, coiffeuse. sont de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal et St-Pie de Bagot.

—MM. Laurier Mercier et Philippe Levasseur, coiffeur, sont de retour d'un voyage à Montréal, Ottawa, Maniwaki et St-Pie de Bagot. Ils ont aussi assisté à l'inauguration de la route Mont-Laurier-Senneterre.

—Mesdemoiselles Elianne et Fernande Lévesque, ainsi que M. Cha-Eugène Dionne, de cette ville, étaient à St-Pacôme, ces jours derniers. en visite chez des parents et amis.

—M. et madame Jos. Desbiens, M. et madame Léopold Lachance, de Québec et M. et madame Da Sauveur Patry, de St-Alban, étaient de passage à Rivière-du-Loup, les invités de mesdemoiselles Devost.

—M. et madame David Michaud, mesdemoiselles Alice, Angéline et Cécile Devost sont revenus d'un voyage d'une semaine à Sherbrooke. Weedon, Trois-Rivières, Québec et Richmond.

—M. et madame Alphonse Marmen étaient de passage à Québec, à l'occasion du mariage de leur fille Jeannette à M. Maurice Boucher.

—Mesdemoiselles Marcelle et Oliva Marmen, ainsi que leur frère Wilfrid, étaient à Québec pour le mariage Boucher-Marmen.

—Madame Jos. Ruest et sa fille, mademoiselle Alice, de Rivière-du-Loup, sont actuellement en voyage à Québec, Montréal. St-Hyacinthe, et Trois-Rivières.

—Madame Emile Michaud, de Rivière-du-Loup a assisté, à Québec. au mariage de sa soeur Jeannette à M. Maurice Boucher.

—Madame Henri Lafresnaye du Sacré-Coeur, a passé plusieurs jours en notre ville.

Une vie de labeur et de dévouement

Mademoiselle Augustine Migeac a beaucoup travaillé dans sa vie. Ancienne institutrice, elle a consacré 40 ans de son existence à instruire et éduquer les "petits Québecquois"

C'est pour cela qu'aujourd'hui elle a besoin de se reposer. Son médecin lui a d'ailleurs conseillé dernièrement de "changer d'air" et de prendre une vacance de quelques mois ce qu'elle a bien mérité!

Mademoiselle Migeac a donc décidé de venir à Montréal et faire un séjour de trois mois au Windsor, le grand hôtel de la rue Peel, renommé dans toute l'Amérique pour sa tranquillité, l'excellence de sa table, la distinction des voyageurs qui le fréquentent et l'obligeante politesse de tout le personnel.

Nul doute qu'après ces trois mois, Mlle Migeac retournera chez elle complètement reposée de ses fatigues.

Mariage Soucy-Paré

Lundi, en l'église de St-Patrice de Rivière-du-Loup, a été béni par M. l'abbé Philéas Roy, le mariage de Mlle Alphéna Soucy. fille de M. et Mme Joseph Soucy, de Rivière-Bleue, avec M. Fernand Paré, fils de M. Alphonse Paré, et de madame Paré, décédée.

Pour la circonstance, l'église était décorée de glaieuls rouges et d'autres fleurs de la saison.

Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par M. Adrien Girard.

M. Joseph Soucy accompagnait sa fille et M. Alphonse Paré était le témoin de son fils.

La mariée portait un costume bleu Elisabeth. orné de Kolynski, avec chapeau de même ton.

Des oeillets roses et blancs composaient son bouquet.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'Hôtel Le Manoir.

M. et madame Paré partirent ensuite en voyage à Toronto, les Chutes Niagara et Mille-Isles.

Pour voyager. Madame Paré portait une robe de lainage brun "Cannelle" que recouvrait un manteau bleu Océan, garni de vison. Ses accessoires étaient bruns.

ATTENTION

Réunion de la Jeunesse Catholique, lundi le 7 octobre, à 8 heures p. m.. à la salle paroissiale de St-Patrice. Tous les jeunes gens sont cordialement invités.

LEOPOLD DUBE,
Président.

ISLE-VERTE

M. et Mme Alexis Soucy (Hilda Grandmaison) une fille baptisée Marie-Ange-Aimée. Parrain et marraine : M. Rodrigue Soucy et Mlle Fernande Grandmaison, frère et tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Gilberte Soucy, soeur de l'enfant.

Prochain mariage

On annonce pour le 9 octobre, le mariage de Mlle Rose-Aimée Laforest, du Squateck, fille de M. J.-B. Laforest. marchand, de St-Arsène, à M. Léonard Martin. fils de Madame Ubald Martin, de Ste-Anne de Madamaska. N.-B

Fille demandée

On demande une fille pour travailler comme commis dans un magasin général. Fille d'expérience préférée. S'adresser à J.-A. LAFOREST, marchand général, Squateck, Co. Témiscouata.
21-p.-p.

Ménage à vendre

Un ameublement de salle à manger, chambre à coucher, machine à coudre, prélarts, tables, chaises, etc., etc. S'adresser à MME GEO. CHAMBERLAND, Chemin de Fraserville, Rivière-du-Loup, Sta.
21-p.

Faites-vous ceci?

L'étule attentive des comptes rendus d'incendies démontre qu'il est possible d'empêcher au moins 80 pour cent d'entre eux. Voici quelques exemples des milliers de causes connues d'incendies qui démontent avec quelle facilité un incendie peut s'allumer et avoir des suites fatales.

Un homme jeta une cigarette dans un tas d'ordures dans une pension, d'où un incendie qui fit périr onze personnes.

Un homme jeta une cigarette dans le hall d'un hôtel; un incendie se déclara à 3 heures du matin et fit périr quatre personnes.

Une mère dans une de nos principales villes universitaires alluma son feu pour la cinq centième fois peut-être avec du pétrole. L'incendie qui en résulta causa sa mort ainsi que celle de ses trois enfants.

Un homme jeta une allumette dans un garage et s'en alla. Un enfant de six ans la trouva, l'alluma et mit le feu à ses vêtements, d'où des brûlures auxquelles il succomba quelques heures plus tard.

Un homme essaya de dormir et de fumer en même temps; il mit le feu à son lit fut asphyxié par la fumée et on le sortit inconscient. Seule la prompte arrrivée des pompiers l'empêha d'être brûlé à mort.

Quelques grandes personnes laissèrent une boîte d'allumettes s'allumant partout sur une table de cuisine. Cette particularité des allumettes influença deux petits enfants qui après en avoir apporté dans leur chambre de jeux allumèrent involontairement un incendie où périt un garçonnet.

Pensez-vous toujours à la protection et au bien-être de vos proches lorsque vous jetez des allumettes et des mégots? Pour protéger vos enfants chez vous employez-vous des allumettes de sûreté que vous mettez hors de leur portée? Tenez-vous suffisamment compte des particularités dangereuses de la gazoline et la manipulez-vous avec prudence?

La souscription de la Croix Rouge

Les citoyens de la cité de Rivière-du-Loup, de la ville de Trois-Pistoles et des paroisses du comté de Rivière-du-Loup ont répondu avec empressement à l'appel qui leur a été fait ces jours derniers pour la souscription nationale de la Société Canadienne de la Croix Rouge.

Au moment où nous mettons sous presse les montants perçus s'élèvent a environ $2,350.00. Il reste un certain nombre de rapports à venir et nous donnerons les résultats exacts la semaine prochaine.

La Croix Rouge remercie chaleureusement les organisateurs et les percepteurs des souscriptions dont le travail a donné un si beau resultat. Elle remercie tous les généreux donateurs non seulement de leurs souscriptions généreuses, mais aussi de l'accueil qui a été fait partout aux représentants de la Société Canadienne de la Croix Rouge.

La Confirmation en notre ville

Les cérémonies de la confirmation viennent d'avoir lieu, ces jours derniers. dans les trois paroisses de notre ville. Comme il y avait déjà quatre ans que ce sacrement n'avait pas été administré dans notre localité, nombreux furent les enfants qui se sont présentés pour le recevoir.

Ce fut Mgr Bonhomme, évêque du Basutoland, qui présida à la cérémonie, assisté des Pères Lajoie et Caron, de la Congrégation de Marie de Montfort, et du secrétaire de l'archevêché, M. l'abbé Frenette.

Le sacrement fut conféré samedi, à trois heures de l'après-mili. dans la paroisse de St-Ludger. à 116 enfants, dont 83 garçons et 83 filles. M. et Mme Edouard Proulx représentaient les parrains et marraines à l'église.

A St-François-Xavier, la cérémonie eut lieu dimanche après-midi, aussi à trois heures. 130 enfants se présentèrent, dont 68 garçons et 62 filles. Les parrains et marraines étaient représentés par M. le juge et madame Alexandre Michaud.

A St-Patrice, ce fut lundi après-midi, également à trois heures. Les enfants étaient au nombre de 234, dont 118 garçons et 116 filles. Les parrains et marraines étaient représentés par M. et Madame Evariste Beaulieu.

Mgr Bonhomme est ensuite parti pour Montmagny où ce sera la dernière cérémonie de sa tournée.

AVIS

M. Charles-Eugène Devost s'est porté acquéreur du magasin de M. Réginald Bernier au No. 256 rue Lafontaine.

Une visite est sollicitée.

Dr J. E. PELLETIER, Spécialiste
De l'Hotel-Dieu de Québec.
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Bureau à la Rivière-du-Loup,
au No. 329, rue Lafontaine,
le premier samedi et le troisième samedi
de chaque mois.
Opérations à l'Hôpital.
Téléphone 3034

THEATRE PRINCESSE
2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

Jusqu'à Vendredi soir



Aussi: Nouvelles, Série et Comédie.

Samedi, Lundi et Mardi, 5, 7 et 8 octobre
UN GRAND ROMAN TRANSPOSE . . . !
Le grand roman dramatique de Louis Bromfield devient un émouvant et captivant spectacle . . . !



Nouvelles et Vitaphone.

Mercredi, Jeudi et Vendredi, 9, 10 et 11 octobre
L'histoire d'un musicien déguisé en musicienne !
Fernand GRAVEY Betty STOCKFELD
Gaby BASSET et CARETTE
avec LARQUEY *dans*
"Fanfare d'Amour"
Nouvelles - Série et Comédie

FEU M. JOSEPH FERRAND

Au moment d'aller sous presse nous apprenons le décès de M. Joseph Ferrand, époux de Dame Albertine Chevalier. survenu ce matin à Valleyfield, P. Q. M. Ferrand était âgé de 78 ans.

Ses funérailles auront lieu à Valleyfield samedi matin.

Il était le père de M. Robert Ferrand. gérant de la Banque Canadienne Nationale à Rivière-du-Loup Station, à qui nous offrons ainsi qu'à tous les membres de la famille en deuil, l'expression de nos plus vives condoléances.

Feu Mme Nazaire Anctil

Ce matin (jeudi) ont eu lieu à Mont-Carmel les imposantes funérailles de madame Nazaire Anctil, décédée lundi dernier. à l'âge de 78 ans et 7 mois.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants : Xalène de Mont-Carmel, Léontine, Mme Jos. Desjardins, de St-Pacôme, Marie, Mme Désiré Lavoie, de St-Philippe, Arthur, de Mont-Carmel. Angéline, Mme Paul Dumais, de Mont-Carmel. Ses belles-filles : Mme Luc Anctil, Mme Arthur Anctil, Mme Xalème Anctil. Elle était la tante de M. l'abbé Robert Huôon du collège Ste-Anne de la Pocatière.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Congrégation des jeunes gens

Les temps sont troublés; l'avenir est très sombre pour la jeunesse; le bras de Dieu s'est appesanti sur la génération présente qui s'est éloignée de Lui et qui s'est laissée aller à la paresse réligieuse. Jeunesse, lève-toi, implore Dieu de te sauver, Va, le dimanche matin, à 9 heures, prier la Vierge, Mère de Dieu, pour qu'elle intercède pour toi et qu'elle arrête le bras vengeur de Dieu.

Donc, dimanche prochain, à 9 heures.

L. D.

Prochain mariage

On annonce pour jeudi, le 10 octobre, le mariage de M. Georges Viel, fils de M. et Mme Alexis Viel, avec Mlle Germaine Plourde, fille de M. et madame Alonzo Plourde, de cette ville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Patrice, à 7h. 30.

Retraite chez les Clarisses

La retraite chez les Petites Soeurs Clarisses, commencée le 23 septembre, s'est terminée mercredi matin. Elle a été prêchée par le R. P. Marie-Antoine, de l'Ordre des Franciscains.

Pupitre de bureau à acheter

Suis acheteur d'un pupitre de bureau de seconde main. J.-M. PARE Rivière-du-Loup.
21-p.

Logement à louer

Logement chauffé, de 6 appartements et chambre de bain. Pour plus amples informations, s'adresser à ERNEST PARENT. rue Iberville, Rivire-du-Loup.
21-p.-p.

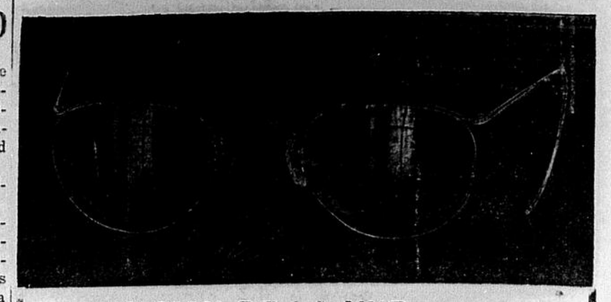
La prévention des incendies au foyer

C'est au foyer qu'il convient d'abord d'appliquer la prévention des incendies. Le vieil adage anglais dit que la charité y commence et la sécurité devrait certainement l'y précéder. Afin de protéger le foyer on devrait l'inspecter non seulement au cours de la semaine de la prévention des incendies mais à dates fixes pendant l'année. Il faudrait examiner tous les appareils de chauffage et d'éclairage. Les cheminées et les tuyaux devraient être exempts de suie. Aucun tuyau de cheminée ne devrait traverser des murs combustibles; il faudrait veiller sur la mise au rebut des cendres. La boîte à fusibles devrait être métallique ou revêtus d'asbeste. Tous les blocs à fusibles doivent être munis de fusibles, aucune connexion ne doit être omise. On ne doit pas employer des fusibles de plus de 15 ampères dans les circuits secondaires. Tous les fils pendants doivent être isolés et ne reposer sur rien qui conduise l'électricité. Les fers à repasser inutilisés doivent être déconnectés et placés sur des supports métalliques.

Les allumettes ne doivent pas être à la portée des enfants et il faut insister auprès de ceux-ci sur le danger du feu et leur défendre de jouer avec des allumettes. L'allumette la moins dangereuse est celle "de sûreté" qui ne s'allume que dans la boîte.

Les placards doivent être propres et la maison exempte de toutes sortes d'ordures. La propreté avoisine la respectabilité. C'est pour ce motif qu'elle joue un rôle si important dans la prévention des incendies.

On insiste de façon spéciale cette année sur l'inspection des logements au cours de la semaine de prévention des incendies et vous pouvez vous attendre à la visite de vos pompiers. Etes-vous prêts à les recevoir?



EXAMEN DE LA VUE
AJUSTEMENT DE LUNETTES
Par l'Optométriste Opticien
H. BELANGER, B. O.
Optométriste Officiel au Canadien National
DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Chez A. Savard, bijoutier - **Riv.-du-Loup, Centre**

Agents demandés
Pour les paroisses de
RIVIERE-DU-LOUP ISLE-VERTE
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE
NATRE-DAME-DU-LAC
ST-ALEXANDRE
WOODHOUSE Co. Ltd
RIVIERE-DU-LOUP

Pour la défense

L'Office national du film vient de réaliser un documentaire qui ne manquera pas d'intéresser tous les citoyens du Canada. Dans sa version française cette pellicule en trois bobines s'intitule : "Pour ta défense"; et elle dure une demi-heure. La première en sera donnée simultanément à Quebec et à Montréal le 4 octobre. Puis, tous les cinémas de la province de Québec l'intercaleront dans leurs programmes. tour à tour, et des copies du film seront ensuite mises à la disposition de quiconque en voudra faire la location : les clubs, les associations, les organisations paroissiales, etc.

"Pour ta défense" est une oeuvre exclusivement canadienne, à la réussite de laquelle seuls des Canadiens ont travaillé. Elle résume, en un saisisant raccourci, tout ce que le Canada a accompli, depuis un an, pour la protection de son territoire et pour assurer sa puissante collaboration à ses alliés, dans la lutte que nous livrons.

Depuis six mois, l'Office du film a réalisé six documentaires qui ont été très applaudis du public cinéphile. "Pour ta défense" est une oeuvre hors-série qui marque la fin de notre première année de guerre. Le principe fut adopté dès le début. Il y a six mois, que tous les films de l'Office auraient une version française (ce qui était déjà, en soi, une initiative nouvelle au Canada), et que les deux versions seraient projetées simultanément sur les écrans. C'est France-Film qui s'occupe de la distribution des pellicules françaises.

"Pour ta défense" rappelle que le Canada est rapidement devenu, par le fait de la Grande Guerre, une puissance économique. Aussi son rôle, dans le conflit actuel, ne consiste-t-il pas uniquement dans l'envoi de soldats en Europe, mais aussi dans la fourniture d'armes, de munitions et de vivres. On voit défiler sur l'écran. à la suite de nos valeureuses phalanges de soldats, de marins et d'aviateurs, les images éloquentes de notre avoir matériel, de nos vastes ressources naturelles; le tableau de notre organisation économique et de notre avancement technique. C'est, plus exactement, le miroir fidèle du Canada d'aujourd'hui. Image réduite de ce que sera le Canada de demain après la victoire de nos armes.

Pommes

Procurez-vous la MELBA, qui est actuellement dans toute sa saveur, au VERGER DU PLATIN, en arrière du poste de Police No. 1.

Sur demande minots et barils sont livrés à domicile. Téléphone 190.

Woolworth et la chasse aux ours

Edmonton, Alberta. — Woolworth Donohue, petit-fils de Frank-W. Woolworth. le fondateur de la fortune accumulée grâce aux magasins à rayon à cinq sous, a utilisé l'avion d'Air-Canada de Seattle à Edmonton afin d'aller à la chasse aux ours. Grand amateur de ce genre de chasse, Donohue a pratiqué ce sport dans toutes les parties du monde, excepté en Alaska, au Canada et en Indo-Chine. Il pourra maintenant rayer le Canada de sa liste.

Billets à prix réduits
JOUR D'ACTIONS DE GRACES
TARIF SIMPLE PLUS UN QUART
Pour Billet Aller et Retour

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux E.-U.

ALLER: depuis midi. *vendredi. 11 oct., jusqu'à 2h. p. m., lundi 14 octobre 1940.

*Où il n'y a pas de train l'après-midi du 11 octobre, billets valables sur train de l'avant-midi.

RETOUR : départ jusqu'à minuit, mardi, 15 octobre 1940.

Minimum des prix réduits: 25c
● Adultes ou enfants ●

Renseignements et billets sur demande à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.



L'ajustement de lunettes
EXAMEN DE LA VUE
par le
Spécialiste
J. H. PELLETIER, O. D.
OPTOMETRISTE—OPTICIEN
Diplômé de l'A. O. O. P. Q. de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada.
Salon d'Optique
ET
Service d'Optique Complet
AU
Grand Magasin de Bijouterie et Lunetterie
J. H. PELLETIER
327, rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP
(Voisin du Château Grandville).

ACHETEZ DE MEILLEURS ALIMENTS au DOMINION POUR MOINS

FARINE Five Roses sac 7 lbs .27
" " " sac 98 lbs 3.25

THE Domino Noir ½ livre	.32	SAINDOUX pur la lb	.10
THE Domino Noir, 1 livre	.63	CAFE Early Morning La lb	.34
FROMAGE à la crème Hunters, 2 btes ½s	.25	RAISINS Sultana sans pépins à la pesée, 2s	.29
GINGER ALE Domino La bouteille (plus dépôt pour bouteille).	.10	HOMARD Beaver Brand 6 oz	.31
AMPOULES électriques marque Diamond, 30 ou 60 watts, 2 pour	.25	THE Red Rose noir Paquet ½ lb	.37
SAVON Lux pour la toilette 3 morc.	.20	FARINE préparée Brodie xxx sac 3s	.22
RINSO gros paquet	.24	SAVON Sunlight à laver, 4 morc.	.23
CAFE Richmello 1 lb	.42	SAVON Lifebuoy 3 morceaux	.23

Tous les prix cotés sont pour notre qualité garantie de
Produits frais du jardin
Pamplemousses très juteux la doz .56



CITRONS Californie, doz	25
ORANGES Sunkist, de Valence très jûteuses, doz	29
CHAMPIGNONS frais 2 btes 1-2 lb	35
ATOCAS Eatmor, délicieux avec viande, la lb	25
POMMES Mc Intosh, doz	20
FEVES jaunes, 2 lbs	17
COEUR DE CELERI, croquants et tendres, 4	17
POIRES Anjou, la doz	30

ON DEMANDE D'URGENCE $5,000,000

Raisins "Tokay" rouge 3 lbs .29

En vigueur Jeudi, Vendredi Samedi et Lundi

DOMINION STORES • LIMITED

UN SPECIAL
Pour trois jours
Jeudi 3 oct. Vendredi 4 oct. Samedi 5 oct.





Lignes incomplètes de nos nouveaux souliers d'automne, pour dames. Les dernières nouveautés. Combinaisons de suède et cuir verni, tout suède dans les teintes noir, brun "congo", bleu, rouge et vert.

Pointures 3 à 8 dans le lot

Largeurs AA à EE.

Un seul prix
$1.47

Les premiers rendus ont un meilleur choix.

J. L. BEAULIEU
SPECIALITE DE CHAUSSURES
37, rue Lafontaine Téléphone: 1382
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

Le Chapelet

Prenant le chapelet qui s'use sous mes doigts,
Ce soir, j'ai récité l'Ave cinquante fois.
Ayant péché, j'étais d'une tristesse amère;
Mais, simplement, ainsi qu'un fils devant sa mère,
Mains jointes, à genoux, les yeux mouillés de pleurs,
J'ai répété : "Priez pour nous pauvres pécheurs !"
Et déjà, dans mon coeur, je sens la paix renaître.

Je crois, j'espère en Dieu. Je sais qu'il est un maître
Miséricordieux, bon, clément, paternel.
Pourtant il est aussi sur son trône éternel
Un juge; et quand je songe à ma vie, il me semble
Que je suis bien souillé, bien coupable, et je tremble.

Oui, mais la bonne Vierge est là qui me défend.

Souvenez-vous. Jadis quand vous étiez enfant.
Et pour vous châtier de quelque grave faute,
Si le père avançait pour gronder, la voix haute,
Votre mère arrêtait le bras prêt à frapper.
Or, dans le saint récit qui ne peut nous tromper,
Jésus-Christ sur la croix montrant Jean à Marie,
Lui dit : "Voilà ton fils". C'est pourquoi je la prie,
A l'heure de ma mort d'implorer mon pardon;
Car, quand Jésus lui fit ce mystérieux don,
Il lui léguait ainsi l'humanité chrétienne
Tout entière, et ta mère, ô Seigneur, est la mienne.

Ma mère, intercédez donc pour moi, s'il vous plaît.
Dans le creux de ma main, je vois un chapelet,
Et, pour moi, ses grains noirs sont comme une semence
Qu'avec un grand espoir je jette au ciel immense.
Chaque Ave va bientôt, miracle merveilleux,
S'épanouir aux pieds de la Reine des cieux,
Et, suave parfum, ma prière fleurie
Montera doucement vers la Vierge Marie

François COPPEE.

Des merveilles tirées du lait

Avec le lait écrémé, qu'on trouvait naguère tout juste assez bon pour l'auge et le poulailler, le chimiste fait aujourd'hui cent merveilles, écrit Victor Baker dans L'Ovale C-I-L, livraison d'août. Entre tant de choses, dit-il, on en tire surtout de la caséine. Employée dans le contre-plaqué destiné à l'avionnerie, elle aide l'homme à voler. En certains parasiticides, la caséine empêche au contraire les insectes de voler. On s'en sert dans la fabrication des cartes à jouer et du papier-tenture. Mêlée à la kalsomine, elle donne aux plafonds et aux murs une surface durable et lavable. Et la caséine s'emploie encore dans les cosmétiques, le enrage à chaussures, les peintures à l'eau, le mastic, les articles de caoutchouc; on en fait des matières plastiques, de l'ivoire artificiel; on y recourt pour l'apprêt des tissus, du papier glacé, etc.

Nommer toutes les industries qui emploient la caséine, ce serait dresser un impressionnant "bottin". Cet utile sous-produit du lait joue un rôle innombrable. Ainsi, le papier fini à la caséine et saupoudré de kaolin devient lustré. Et les plastiques! Grains de collier, boucles de fantaisie, peignes de poche, jetons de poker, porte-mine, étuis à rouge, aiguilles à tricoter, dominos, boutons de manchettes, boutons de tous genres, fleurs artificielles, tous ces articles, et d'autres encore, ont maintenant le lait pour ancêtre.

La fenaison, style moderne

Le cultivateur a toujours redouté vivement la pluie au temps des foins. Mais voilà qu'après des siècles d'inquiétude, une nouvelle méthode enfin mise à sa disposition lui permet de donner toute l'année à ses bestiaux un fourrage vert et frais comme l'herbe de juin. Cette méthode connaît, depuis cinq ans, une vogue croissante en Angleterre et aux Etats-Unis.

Il s'agit, écrit Jean Robitaille dans L'Ovale C-I-L, de moissonner l'herbe verte, — au soleil ou sous la pluie, peu importe — de la hacher menu avant qu'elle ne fane, de l'aromatiser avec de la mélasse et de la loger au silo. Ce sont les chimistes agricoles qui ont imaginé ce traitement à la mélasse. Depuis longtemps, le cultivateur cherchait, mais sans succès, le moyen d'ensiler le fourrage vert à l'instar du maïs. Intéressés au problème, les chimistes découvrirent qu'à la différence du maïs, l'herbe contient très peu de sucre, d'où fermentation lente et décomposition des protéines, décomposition qui dégage une odeur prenante, désagréable, et entraîne souvent la pourriture. Les bêtes, évidemment, dédaignent une telle pitance. Mais en ajoutant de la mélasse, on accroît le contenu d'hydrates de carbone et la fermentation en silo produit des acides qui protègent le fourrage sans en amoindrir sensiblement la valeur nutritive. Cette nouvelle méthode offre maints avantages, dont le principal est que le cultivateur n'est plus à la merci de la température au temps de la fenaison.

FETES DE LA SEMAINE

— OCTOBRE —

5 — De la T. Sainte Vierge. Indulgences plénières à partir de midi.
6 — XXIe dimanche après la Pentecôte. — Solennité anticipée du T. S. Rosaire.
7 — FETE DU T. S. ROSAIRE DE LA B. V. M. (2è classe).
8 — Sainte Brigitte veuve.
9 — Saint Denis et ses compagnons, martyrs.
10 — Saint François de Borgia confesseur.
11 — MATERNITE DE LA B. V. M. (2è classe).

—o—

Indulgence "toties quoties"

A partir de demain midi jusqu'à dimanche soir, l'Eglise vous offre une occasion exceptionnelle de payer facilement la dette que vous avez contractée envers la divine Justice par vos fautes et aussi d'acquitter celle de vos défunts.

Il vous suffit de venir faire des visites à l'église et de prier aux intentions du Souverain Pontife (6 Pater, Ave et Gloria Patri), avec communion et confession dans les quelques jours qui ont précédés ou qui suivront la Solennité du Saint Rosaire.

Cette indulgence plénière, vous pouvez la gagner autant de fois que vous ferez ainsi de visites (Toties quoties).

—o—

INTENTIONS DE PRIERES
GENERALE :

LA RESTAURATION PAR LE CHRIST DE LA FAMILLE OUVRIERE

Aujourd'hui plus que jamais grandit le nombre d'ouvriers, communistes, socialistes ou impies, qui tiennent le Christ au rancart dans leur vie familiale. Catholiques, nous avons le devoir impérieux de collaborer à la restauration du Christ dans ces familles ouvrières : 1° en étudiant consciencieusement la doctrine sociale de l'Église dont nous avons de nombreux commentaires; 2° en aidant de nos prières, de nos aumônes et de notre temps ceux qui prêchent le règne de Dieu; 3° en observant scrupuleusement les lois de la justice sociale tant dans les relations commerciales que dans les relations entre patrons et ouvriers; 4° en donnant constamment l'exemple des vertus chrétiennes dans la pratique de la vie familiale.

MISSIONNAIRE :

LES LAIQUES CATHOLIQUES

Les magistrats, les médecins, les soldats, les directeurs d'usine ou autres ont sous leurs ordres des multitudes d'indigènes sur lesquels ils peuvent exercer une grande influence ou bien par leur bonne conduite ou bien par leurs mauvais exemples. Ils doivent donc comprendre que leur bon exemple est nécessaire pour le maintien de la foi chez les indigènes. Dans les régions où le catholicisme n'est pas très en faveur, et même dans celles où le catholicisme l'est plus, les catholiques indigènes ont besoin d'une grande force d'âme pour ne pas retourner aux pratiques de leurs ancêtres; ils ont besoin d'un grand courage pour devenir des apôtres auprès des autres indigènes. Demandons à l'Esprit-Saint de leur communiquer ses dons et de les fortifier davantage dans leurs convictions.

Il en est de la parole humaine comme de la poignée de grains que jette en terre "le geste auguste du semeur". Ils ne lèvent pas tous et il faut semer beaucoup pour qu'il en germe quelques-uns. Semons et répandons aussi les idées que nous croyons justes. — *BRUNETIERE.*



Mesdames et Messieurs

Votre Trench Coat
$9.50 à $24.50
avec ou sans doublure de laine



AU
Magasin du Chic
ARMAND MARANDA, Prop.

L'Heure Catholique

L'Heure catholique, inaugurée en 1931 par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, commencera dimanche prochain sa dixième série annuelle. Cette nouvelle série sera partagée en deux parties, confiée chacune à un conférencier de marque : le R. P. Joseph Ledit, S. J.; pour les premiers mois, le R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V., pour les derniers. Les causeries auront lieu, comme les années précédentes, le dimanche, au poste CKAC, mais l'heure en est maintenant de 2h. à 2h. 30. La causerie dure vingt minutes. elle est suivie d'une brève chronique d'actualité confiée à l'Ecole Sociale Populaire : le premier dimanche du mois, chronique religieuse; le deuxième, chronique sociale; le troisième, chronique missionnaire; le quatrième, chronique littéraire.

Dimanche prochain, le 6 octobre, le R. P. Ledit S. J., membre du Comité international des Congrès du Christ-Roi et ancien directeur des Lettres de Rome, donnera sa première causerie sur les Droits royaux de Jésus-Christ.

Logement à louer

Un logement de 10 appartements, bien restauré, situé au No 11 rue Laval. Libre le 1er octobre. S'adresser au No 28 rue Laval, Rivière-du-Loup, Station.
21-p.

Avis important

Les rentes annuelles dues à Madame Alice Fraser-Prévost sont payables à mon bureau les 1er, 2 et 3 octobre.

Vous éviterez les frais d'un avis en faisant le paiement de vos rentes durant ces trois jours.

J. OSCAR LEVESQUE.
Notaire.
Agent.

30 septembre 1940.
21-p.

A louer

Un appartement à louer, situé au No 309, rue Lafontaine. Pour informations, s'adresser à MME PAUL THIBAULT, Rivière-du-Loup.
21-p.-p.

"Ensemble!"

OCTOBRE, Vol. 1, No. 8

SOMMAIRE

Notre deuxième congrès.
Nos Problèmes de Vie, par l'abbé Lionel Groulx.
Gazette Coopératiste, par Jean-Pierre Després.
L'auteur de "Menaud" accueille les voyageurs de l'Ecole des Sciences Sociales...
Bref récit d'une randonnée au Saguenay, par Jean-Charles Falardeau.
Savez-vous que ?
Faits et Nouvelles.
Notes bibliographiques.
Questionnaire pour cercles d'études par Eugène Bussière.

Motif d'orgueil

Les communiqués du ministère de l'Air, en Angleterre, nous apprennent que les escadrilles canadiennes avaient abattu, en date du 25 septembre, environ 175 avions nazis. Voilà la part glorieuse du Canada dans la gigantesque bataille aérienne qui se livre au-dessus de Londres où la population fait preuve, malgré les dévastations des bombardements ininterrompus, du courage le plus tenace, du stoïcisme le plus farouche. Cet exemple d'indicible grandeur que donne l'Angleterre, en supportant les horreurs de l'agression, en offrant une résistance opiniâtre et en conduisant de redoutables représailles, lui vaut l'admiration des pays neutres. Ses ennemis eux-mêmes en sont impressionnés. Le Canada tout entier est fier des héroïques faits d'armes de ses aviateurs dans ce vaste conflit.



STOCKS DE FRUITS EN CONSERVES

Au 1er juillet 1940, d'après le rapport final, les stocks de conserves de fruits et de légumes qui se trouvaient dans les conserveries, les entrepôts des magasins de gros et des magasins à chaîne du Canada formaient un total de 1,029,854 caisses de fruits et de 1,915,700 caisses de légumes contre 640,858 caisses de fruits et 3,801,141 caisses de légumes au 1er juillet 1939. Il y avait en outre plus de 2,700,000 caisses d'autres produits, y compris les jus de fruits, les confitures, gelées, soupes, sauces et produits de tomates.

LES VENTES DE PORCS ATTEIGNENT UN RECORD

Les ventes de porcs au Canada sont restées très considérables en juillet en août 1940, atteignant une moyenne de 75,000 par semaine contre 50,000 à 60,000 pendant les mêmes mois en ces années précédentes. Pendant la période de 35 semaines allant du 1er janvier au 29 août 1940, le nombre total des porcs classés aux salaisons et sur les marchés canadiens était de 3,023,633, en augmentation de 45 pour cent sur le nombre classé pendant la période correspondante de 1939. On croit que la production porcine au Canada en 1940 sera la plus forte que l'on ait jamais notée.

VENTES D'ENGRAIS CHIMIQUES

D'après un rapport préliminaire, les ventes au Canada d'ingrédients chimiques et d'engrais chimiques complets ou mélangés, exportations comprises mais non celles de cyanamide de calcium, formaient, pour l'année finissant le 30 juin 1940, un total de 512,936 tonnes contre 503,570 tonnes vendues au cours des douze mois précédents. Les ventes comprennent 83,094 tonnes d'ingrédients chimiques et 239,06 tonnes de mélanges vendus au Canada, au total, 322,300 tonnes contre 334,003 tonnes vendues au Canada pendant les douze mois de 1938-39. Pendant l'année finissant le 30 juin 1940, les exportations de mélanges d'engrais chimiques se montaient à 37,109 tonnes et celles d'ingrédients chimiques à 154,921 tonnes, en dehors du cyanamide de calcium.

LES EXPORTATIONS DE BLE AUGMENTENT

Malgré la perte des marchés de la Scandinavie et des Pays-Bas, les exportations canadiennes de blé et de farine de blé pendant l'année, récolte qui vient de finir, ont atteint un total de 207.9 millions de boisseaux; c'est la plus forte quantité qui ait jamais été exportée depuis l'année de récolte 1935-36, quand les exportations avaient atteint le chiffre de 254 millions de boisseaux. Le reliquat de blé dans le Dominion à l'ouverture de l'année de récolte 1940-41 se montait presque à 301 millions de boisseaux.

BACON ET JAMBON POUR LE ROYAUME-UNI

Au cours de la période de sept mois allant de janvier à juillet 1940, les exportations de bacon et de jambon canadiens ont dépassé 188,000,000 de livres, tandis qu'elles n'avaient été que de 94,700,000 de livres pendant la période correspondante de 1939. L'accord actuel du bacon avec le Royaume-Uni prend fin le 31 octobre 1940. Des négociations sont en cours pour un renouvellement de l'accord ou la conclusion d'un nouveau.

PRODUCTION FROMAGERE

Pendant les sept premiers mois de 1940, la production fromagère au Canada a été bien supérieure à celle de 1939; le total se chiffrait par 71,400,000, soit une augmentation de 12.1 pour cent. En juillet il s'est produit 8.1 pour cent de fromage de plus qu'en juillet 1939; l'augmentation a été répartie dans toutes les provinces, sauf au Manitoba et en Colombie-Britannique. Pendant la période de sept mois, il y a eu une augmentation dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique.

APPROVISIONNEMENTS D'ALIMENTS POUR L'HIVER

Il est encore trop tôt pour faire une évaluation exacte des approvisionnements probables d'aliments à bétail que l'on aura pour l'hiver de 1940-41, dit la Revue de la Situation agricole au Canada publiée par le Service des marchés, du Ministère fédéral de l'Agriculture, en collaboration avec le Bureau fédéral de la statistique, mais on croit que la quantité de menus grains sera suffisante et que celle du foin et de fourrage dépassera largement la moyenne pour l'ensemble du pays.

EXPORTATION DE PRODUITS AGRICOLES INTERDITE, SAUF SOUS LICENCE

Parmi les produits agricoles canadiens dont l'exportation est interdite en temps de guerre, sauf sous licence spéciale, il y a les suivants: estomacs de veau employés pour faire la présure nécessaire à la fabrication du fromage, engrais chimiques, lin à filasse, graine de lin à filasse, fromage, cuirs et peaux, laine et présure. La laine comprend la laine sur la peau, les mèches, les chiffons, les déchets et les fils.

Les émissions de Radio-Vatican

Comme on le sait, Radio-Vatican irradie chaque semaine une causerie destinée aux Canadiens français. Plusieurs ont essayé sans succès de la capter. Il semble bien qu'il y ait eu confusion dans les heures et même les jours. Des précisions récentes ont permis ces dernières semaines d'entendre facilement le conférencier. Il parle le jeudi soir, à 8 heures (heure avancée). ondes courtes, 25.55 m. soit 11.740 k.c Il est utile plus que jamais de savoir ce que l'Eglise pense et dit aux heures angoissantes que nous vivons. On le saura en écoutant Radio-Vatican, à 8h. chaque jeudi soir.

St-Fabien

MARIAGE.— Samedi le 28 septembre, à 8 heures, en l'église de St-Fabien, a été béni par M. l'abbé Louis-David Rioux, curé de St-Alexis de Matapédia, le mariage de M. Edgar Rioux, fils de Cyrice, à Mlle Rose-Aimée Rousseau, fille de Philippe.

C'était aussi le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Cyrice Rioux. Leur neveux, M. l'abbé L.-D. Rioux leur donna une bénédiction particulière tout en remerciant le Ciel des grâces nombreuses reçues pendant ces 50 années de vie conjugale.

Pendant la messe, un joli programme de chant, dirigé par Mlle Irène Boucher, organiste, fut exécuté par les Enfants de Marie.

Nos voeux de bonheur aux anciens et aux nouveaux époux.

VA ET VIENT.— A l'occasion du mariage Rioux-Rousseau, M. et Mme Pierre Rioux, de St-Alexis de Matapédia, M. et Mme Paul Rioux, de Montmagny, M. et Mme Pamphile Gagnon, de Bic, M. Edmond et M. Lazare Turcotte, M. Jos. Bernier, de Bic, tous de passage chez M. Cyrice Rioux, de Cap à l'Orignal.

Ceux-là qui ne font rien croient ne commettre aucune erreur, mais toute leur vie en est une.

LE CHAUFFAGE DES PAUVRES CLARISSES

Le temps est venu de penser au chauffage des Soeurs Clarisses.

En effet, c'est le temps de faire la "Quête pour le bois des Soeurs".

De nouveau nous demandons aux généreux souscripteurs et aux bienfaitrices de cette oeuvre, de nous continuer leurs aumônes.

Point n'est besoin, nous croyons, de nous étendre sur la nécessité de chauffer le Monastère des Soeurs où tant de gens se rendent pour prier dans la chapelle où pour toutes raisons. La population de la ville et du district connaît bien maintenant, nos pauvres Clarisses.

A travers les temps difficiles que nous traversons, n'oublions pas que c'est la charité qui sauve. Donc, soyons généreux!

Les souscriptions seront reçues avec reconnaissance, comme par les années passée, par Madame C.-Henri Dumais, Rivière-du-Loup.

Le bien que nous ne faisons pas finit par nous faire mal.

Les instincts ont pour tous même capacité mais non même plénitude.

Voeu populaire de solidarité

Le ministre des Etats-Unis à Ottawa, S. Exc. Jay-P. Moffat, portant cette semaine, la parole en public, pour la première fois depuis sa nomination, déclara que les récents entretiens d'Ogdensburg et la mise sur pied d'un comité permanent pour la défense conjointe du Canada et des Etats-Unis constituent un événement considérable dans l'histoire des relations des deux pays. "C'est là, dit-il, un mécanisme érigé pour travailler à la solution des problèmes de la défense commune de l'Amérique du Nord. Mais j'y vois autre chose que de simples actes convenus entre deux gouvernements; j'y vois la réponse au voeu populaire exprimé dans les deux pays. Nos deux peuples plus rapprochés que d'autres, sentent, pensent et agissent de même façon. L'un est sûr de ce que seront les réactions de l'autre dans une conjoncture donnée. L'un sait que le danger qui le menace affecte également l'autre. L'un et l'autre savent que l'esprit de bon voisinage qui les anime les oblige à se consulter et à se préparer en face d'un péril commun".

Je crains moins pour un temple les furieux qui veulent le démolir que les fidèles qui ne songent guère qu'à leur potage en présence de ce danger. — *Louis VEUILLOT.*

Le limanche c'est le jour où l'on s'aime.

Ce qui s'efface n'était qu'à la surface.

AU MAGASIN BEAULIEU

Vous êtes toujours certains d'une entière satisfaction.

Spéciaux pour la semaine du 4 au 11 octobre

Ampoules électriques Laco et Madza, 15. 25, 40, 60, 75, 100w	.17
Oignons marinés, pot 17 oz	.27
Moutarde pure, bte 1-4 lb Spécial à	.19
Sjaghetti préparé, la bte	.10
Farine Glenora, coton	$2.55
Farine Alouette, coton	$2.45
Farine spéciale "Hall Mark" très forte et recommandée	$2.35

J. RAYMOND BEAULIEU
TEL. 3 Marchand Général ISLE-VERTE

LE ROI DES CHAPEAUX CANADIENS



LE SUMMUM DU STYLE ET DE LA QUALITE

Chapeaux Biltmore

Vendeur exclusif à Rivière-du-Loup

PIERRE LANGLOIS

RIVIERE-DU-LOUP

En face de l'Hôtel St. Louis.

Feuilleton du "Saint-Laurent"

IDYLLE CANADIENNE

Par ALBERT VERSE

COLLECTION PARISIENNE

(Reproduction autorisée en vertu d'un traité régulier du journal avec la Société des Gens de Lettres.)

No 5

Le résultat devait être tout différent. L'affaire tourna d'abord au tragique, puis transforma la situation.

Comment se travestir en Reine d'Or quand il faut se servir des moyens restreints que procure un paquebot et qu'on veut étonner ? Une robe, si belle qu'elle soit, est banale. Du reste, toutes celles qu'on possède dans sa malle sont déjà connues.

Jimmy eut l'idée de se servir de l'électricité, mais ce fut Eddy qui mit la chose au point.

Voici quel fut, conçu et dessiné par elle, son costume : un pyjama à jupe-culotte, puis, passée dessus, une robe de toile jaune avec capuchon ne laissant passer que les bras. Sur cette robe avaient été cousus une centaine de paquets tressés de rafia dans lesquels étaient placés des fils électriques avec de petites lampes. Deux fortes piles furent placées dans le dos de la robe, dissimulées par du rafia formant des ailes. Des fils pendant de chaque côté permettaient de faire marcher l'éclairage à volonté avec les mains. Le tout, dominé par une sorte de petit phare où se trouvaient de grosses lampes qu'on allumait au moyen d'un contact qu'il serait facile de branche à n'importe quelle prise de courant de la salle où l'on se trouverait.

L'effet d'entrée fut magnifique. Les petites lampes étaient bleues, rouges, jaunes, argentées. La Reine de l'Or brillait selon son désir, de tous ses feux, puis redevenaient simplement une poupée jaune-éclair.

Harold, qui s'était contenté de se coiffer d'un turban de maharadjah trouva l'idée originale, un peu agressive, certes, mais l'audace ne lui avait jamais déplu.

Malgré lui, Marcel se mêla au groupe qui entourait Eddy. On s'inclinait devant elle, et chaque fois, pour rendre la politesse, elle devenait lumineuse.

Ce fut alors qu'Eddy poursuivant sa promenade, arriva au bas de l'estrade des musiciens où se trouvaient placés des projecteurs et plusieurs contacts pour augmenter à volonté l'éclairage de l'orchestre. Tout le monde avait remarqué le phare de la coiffure, on l'attendait. Jimmy prononça le mot fatidique, en plaçant le contact.:

— Et maintenant, embrassement général.

Un cri effroyable... Placé sur un courant trop fort, le contact produisait un court circuit. Un projecteur se mit à crépiter, les lampes placées dans le rafia éclatèrent. En une seconde, la Reine de l'Or devint la Reine du Feu. Elle brûlait, au milieu des hurlements de terreur.

Un homme qu'on crut être un matelot avait bondi. Avant gardé son sang-froid, il arracha d'abord le contact, puis la coiffure, déchira la robe de toile recouverte de rafia déjà enflammée. Puis enveloppant Eddy dans la toile qui lui servait de manteau, il l'emporta hors de la salle, tandis que des pompiers et les électriciens éteignaient le commencement d'incendie.

Il déposa la jeune fille dont les brûlures étaient légères dans les bras de son père et de ses amis et, après avoir été se faire panser lui-même à l'infirmerie, Marcel Marsy — c'était lui ! — s'en alla retrouver Rémy qui se trouvait dans le bar des Troisième où l'on dansait aussi : fête plus simple, mais fête tout de même.

Un grand paquebot est comme une ville où l'on ignore ce qui se passe d'un quartier à un autre. La consigne est, du reste, de garder le silence sur les accidents, pour ne pas créer de panique.

Cachant le plus possible ses mains bandées, Marsy alla donc retrouver Rémy, mettant en fuite Byron qui n'avait pas grande envie de se retrouver en face de lui.

Une fois à l'écart, Marsy raconta l'aventure à son compagnon.

— Voilà la fin de l'aventure, Rémy. Je l'ai sauvée. Pouvais-je faire autrement ? C'était le plus grand malheur qui pût m'arriver.

— Voilà une complication à laquelle je ne m'attendais pas !

— Réfléchissez, Rémy. Elle, orgueilleuse comme je le suis moi-même, elle aurait voulu garder de notre rencontre sur le paquebot le souvenir d'une amusante histoire dont on peut se servir pour faire enrager tous ses prétendants. J'étais le "Saut de l'Ange", un être de mystère. Je suis devenu un malheureux qui aime. Car elle l'a bien compris, la terrible fille, que je l'aime. Et je suis devenu, par la faute des circonstances, un aventurier !

— Hier. Mais ce soir, l'Ange du Saut est devenu l'Ange du feu !

— Elle va m'en vouloir encore plus, de me devoir de la reconnaissance.

— Pourquoi n'avoir pas laissé les prétendants qui l'entourent la sauver ?

— Question de réflexe. Tout le monde tournait, hurlait. Moi, j'ai bondi comme je plonge... Pourquoi, dans ces circonstances-là, ai-je un sang-froid, une vision des choses que je n'ai pas dans la vie courante ?

— Merveilleux !

— Jusqu'à un certain point. Voici deux rencontres qui bouleversent mon existence. Quelle sera la troisième qui, j'espère sera la dernière et qu'adviendra-t-il du hasard qui mit en présence sur un paquebot Eddy Harold et un jeune Français allant tenter fortune au Canada?

— Nous allons le savoir, répondit Rémy, montrant Byron qui venait à eux avec un garçon de cabine.

— Je vous suis, répondit Marcel.

En effet, Byron conduisait un garçon des cabines de luxe qui tendit à Marcel la carte de Harold :

— Ce monsieur vous attend à la porte de votre cabine.

Il avait compté sans Byron qui l'arrêta :

— Le garçon m'a renseigné. Il y a eu un accident. Sans vous, c'était grave. Vous avez sauvé Eddy Harold, c'est une belle carte que vous mettez dans votre jeu.

— Voilà où vous vous trompez, monsieur, et je vous serais obligé de ne pas répandre un pareil bruit. Dans de pareilles circonstances, on agit sans réfléchir.

Comme il voyait Byron lui sourire, il ajouta :

— Ou les mobiles qui vous font agir n'ont rien à voir avec l'intérêt.

Byron regarda Marcel s'éloigner; puis il prit le bras de Rémy :

— Voilà un garçon qui a la plus belle carte de sa vie en main. Le père Harold n'a que sa fille au monde. Je le connais. C'est le seul sentiment qu'il ait mais il l'a bien. A cette heure, votre ami en obtiendrait ce qu'il voudrait.

— Mon ami ne voit pas la vie sous le même angle que vous. Bonsoir !

Rémy avait raison et Harold ailait sinon le comprendre, au moins s'en rendre compte.

La première émotion passée, le danger écarté, Harold avait tremblé à la pensée que, sans Marcel Marsy, il serait certainement devant sa fille morte ou mourante. Il lui fallait donc Marsy, il le lui fallait tout de suite. C'est pourquoi il l'avait envoyé chercher et l'attendait en se promenant de long en large devant la porte de la cabine.

En l'apercevant, il alla à lui, le prit aux épaules, le contempla un moment puis le repoussa :

— Allons sur le pont, nous serons tranquilles... Viens ! Je ne respire plus.

Le pont était désert. On avait bien essayé de reprendre le bal mais on n'y était plus. L'incendie, cette hantise des passagers de paquebot, planait. On avait envahi les bars, les salons. Eddy, pour la dernière nuit de traversée, avait semé une panique dont on se souviendrait longtemps.

Pour Harold, il n'y avait que sa fille. Elle était sauvée, le reste n'existait plus. Ses premières paroles le prouvèrent à Marcel :

— Je bousculais tout le monde pour arriver jusqu'à elle. Ces imbéciles ne savaient que crier. Toi, tu as eu tout de suite la vision de ce qu'il fallait faire. Quel chic et adorable garçon !

— J'ai été comme vous mais j'étais à côté de votre fille. Voilà !

— C'était une femme que tu sauvais, voilà tout ?

— C'était une femme, et c'était Eddy Harold !

Pauvre Marcel ! Il ne connaissait pas l'Amérique ! Il ne connaissait pas le caractère anglo-saxon compliqué d'américanisme d'un Harold ! Il le comprit en voyant le père d'Eddy devenu calme, sa figure s'éclairant de son sourire ironique :

— Eddy Harold ! La fille d'Harold ! C'est ainsi, ce sera toujours ainsi. C'est le malheur d'être ce que nous sommes. On sauve une femme, mais on a sauvé l'héritière des Harold !

Cette fois, Marcel ne pouvant contenir sa colère, éclata :

— Vous me jugez comme vous. Vous avez tort. Eddy Harold est la merveilleuse jeune fille que je n'aurais jamais dû apercevoir et que, pour mon malheur, j'ai rencontrée...

— Pourquoi "pour votre malheur".

Marcel comprit, au changement d'attitude, qu'il reprenait le dessus. Harold ne le tutoyait plus. Il continua :

— Oui, pour mon malheur. Qu'elle vive, qu'elle soit heureuse. C'est mon souhait. Je l'ai sauvée, soit. Qu'on me laisse pour récompense le droit de ne jamais l'oublier.

— Mais moi, Harold, qu'est-ce que je deviens, dans cette affaire ? Je suis votre obligé. Eddy vous doit la vie.

— Vous feriez mieux, monsieur Harold, de me dire si les brûlures sont graves. Autant que j'ai pu en juger, non ?

Le père redevint humain :

— Rien à la figure. Quelques brûlures aux bras et aux épaules qui, grâce aux soins des spécialistes, s'effaceront.

Il regardait les mains de Marcel :

— Et vous ?

— Oh ! moi, s'il me reste des cicatrices aux mains, ce sera un souvenir de plus.

— Ça, c'est impossible. Je ne peux me dire : "Ce garçon aura peut-être, en sauvant ma fille, perdu de sa valeur et je n'ai rien fait !"

Marcel eut un tel air de désespoir qu'Harold en fut troublé. Mais il n'eut pas le temps de réagir. Marcel s'inclinait :

— Nous ne nous comprendrons jamais. Permettez-moi de prendre des nouvelles de Mlle Eddy, avant l'arrivée à Montréal. Une fois au Canada, la question d'affaires dominera tout, nous serons des adversaires.

— C'est impossible !

— C'est logique !

— Vous êtes aussi orgueilleux qu'Eddy. C'est terrible.

— Ce n'est rien. Laissez-moi me reposer.

Le lendemain, le paquebot entrait dans le Saint-Laurent. Le voyage était virtuellement terminé, mais l'aventure d'Eddy Harold et de Marcel Marsy ne l'était pas.

Marcel rencontra Jimmy comme il sortait de sa cabine :

— Je vous attendais, pour avoir de vos nouvelles. Vous avez été étonnant, hier soir. Je passe pour un garçon hardi et j'ai fléchi, alors que vous n'avez pas hésité. Et pourtant, Eddy m'est aussi chère qu'à vous...

Jimmy accompagna Marcel à l'infirmerie où il assista au pansement et se rassura en constatant le peu de profondeur des brûlures. Ensuite, il emmena le jeune homme :

— Elle m'a envoyé vous chercher. Elle a eu la fièvre toute la nuit. Vous ne pouvez lui refuser de venir.

Dans le salon de la cabine de luxe, ils trouvèrent Eddy étendue sur un divan, enveloppée dans une robe de chambre noir et or qui cachait ses pansements. Harold et l'infirmière rassurèrent tout de suite Marcel :

— Elle a eu la fièvre, mais ce n'est pas grave. Dans quinze jours, ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

Doucement, le père et l'infirmière se retirèrent, laissant les deux jeunes gens seuls.

La jeune fille prit les mains bandées de Marcel :

— Vos mains... Vos pauvres mains... C'est pour moi ! Tant que vous ne serez pas guéri, vous aurez à votre disposition secrétaire et dactylo...

— Ne parlons pas de cela, parlons de vous. J'ai tellement pensé à vous, cette nuit ! Je ne me rassurais qu'en me répétant : "Elle sait que ce ne sera pas grave, qu'elle ne conservera aucune trace de son accident".

Il vit le visage d'Eddy se transformer comme celui de son père. L'orgueil de la famille se montrait:

— Je suis assez maîtresse de moi pour n'avoir pas de ces faiblesses. Si j'avai été défigurée, j'aurais continué à consacrer toute mon activité à ce qui est la vie de mon père, la mienne.

Marcel baissa la tête un peu choqué malgré lui par cette dureté de la business woman. Elle le comprit et s'adoucit :

— Ne parlons que de nous, que de vous... Quel souvenir garderez-vous de moi ?

— Quel souvenir pourrais-je garder qui ne fût à la fois troublant, exquis et douloureux ? Pourrais-je vous demander, de mon côté...

— Hélas ! Comme je voudrais que le souvenir que je garderai fût à la fois exquis, d'une grande douceur mêlée de regret et que les affaires, la vie, le business qui dominent tout ne viennent pas le gâter !

Marcel comprit que c'était fini. Il s'en alla doucement vers la porte. Puis, se retournant :

— Adieu, mademoiselle.

— Non, pas adieu. Au revoir. Nous ne sommes pas encore à Montréal.

Marcel se hâta d'aller rejoindre Rémy, qui se préparait à débarquer. On était en vue de Québec.

Rémy faisait connaissance avec le Canada où il allait vivre longtemps et même, qui sait ? Toujours ?

La remontée du Saint-Laurent est un enchantement, avec ses rives riantes, ses îles verdoyantes. Puis, c'est l'apparition du rocher de Québec dominant le fleuve et le port.

Marcel vint se placer près de son ami :

— Nous étions l'un à côté de l'autre, en quittant la Seine et Paris. Nous voilà au Canada et nous sommes encore près l'un de l'autre.

(à suivre)

Pour nos collèges

UN MANUEL INDISPENSABLE

En juillet dernier, c'est penché sur le manuscrit du R. P. J. Laliberté, c. ss. r., que je composais l'article intitulé "Le Sphinx Gisant". Mon imagination, je le confesse avec confusion, a failli me jouer une patte. L'impression, la reliure ont fait du VOCABULAIRE grec-français, un livre plus qu'attrayant. Ça nous donne à regretter nos 14 ans, qui nous le mettrait entre les mains. L'auteur a eu l'oeil juste. Il s'est révélé en plus d'un helléniste consommé, un artiste de tout premier ordre. On ne peut désirer rien de plus parfait, de plus moderne. Volontiers, on se remettrait sur les bancs de l'école, ne serait-ce que pour savourer le plaisir de feuilleter et d'étudier l'ouvrage du Père!

Bel écrin, à la vérité! n'est-il pas dangereux qu'il ne recèle qu'un faux bijou? N'a-t-on pas tout sacrifié à l'ornementation de la façade? C'est si souvent le cas!

Aussi, bien vite hâtons-nous d'ouvrir le volume.

1.—"TEMOIGNAGE DE M. ALPH. DAIN"! C'est un français authentique de France, un professeur à l'Ecole des Hautes Etudes et à la Faculté libre des Lettres, de Paris. Un personnage, quoi! dans l'enseignement. De tout son prestige, de toute son autorité, M. Dain couvre le manuel publié par l'un des nôtres, le P. Laliberté. Approbation d'autant plus flatteuse et éloquente que le français de France reste pas mal indifférent devant toute marque de fabrique étrangère.

2.—L'INTRODUCTION n'a rien d'éreintant: 4 pages! On y voit exposé avec clarté la méthode l'après laquelle les mots grecs s'apprennent vite et se gravent à qui mieux mieux dans la mémoire des élèves les plus revêches. A remarquer. On peut avec grand profit utiliser le VOCABULAIRE du Père, dans la traduction des textes grecs. Qu'on lise, à ce sujet, la feuille volante intitulée: "Version Grecque, Un Succès Toujours! L'auteur nous y livre le secret de ce succès.

3.—Au chapitre des Notions Préliminaires, l'auteur s'est rendu coupable d'une addition très heureuse; dans le but de faciliter l'étude des préfixes, il a glissé un dérivé français après la signification de chacun d'eux.

4.—Quel professeur ou quel surveillant d'études ne s'est pas senti remué au spectacle d'un élève aux prises avec les idiotismes grecs? Le P. Laliberté a eu pitié et il essaie de remédier à ces deux situations lamentables. Ces locutions toutes faites, en petits caractères, figurent nombreuses et bien choisies en une foule de pages! cf. pp. 5, 18, 17, 20, 21, 25, 28, 30, 32, etc., etc. Elles sont toutes traduites.

5.—Les verbes pullulent sous la plume des Démosthènes et compagnie. On le sait le verbe joue un rôle de premier plan, dans toute phrase grecque. Notre auteur ne l'ignore pas. Il se montre prodigue d'espace pour le verbe: il en donne la traduction tant à la voix transitive qu'aux voix moyenne, intransitive et même, souvent, passive. A l'occasion, il fera suivre le verbe, du cas ou du mode qu'il régit. Riche d'un pareil instrument, l'élève ne pourra pas ne pas réussir tous ses exercices grecs.

6.—L'auteur entend agir en guide intelligent. Inutile de lui quêter des recettes de cuisine. Il se garde bien de nous indiquer le génitif des mots déclinables réguliers, le féminin et le neutre des adjectifs réguliers, les temps primitifs des verbes réguliers : belle occasion, pense sans doute l'auteur, pour l'élève de rafraîchir les notions déjà acquises et de consulter la grammaire. Une autre faute d'omission—felix culpa!—et qui en dit long sur le sens pédagogique du Père: la traduction des prépositions, des conjonctions et des particules (toutes, elles trouvent place soit dans le vocabulaire soit dans le lexique) est renvoyée aux pages de l'appendice. Pourquoi? A la seule fin de forcer l'élève à un travail de jugement et d'utile observation. Ces mots d'allure insignifiante, comportent de multiples acceptions. L'auteur les a tous groupés en trois tableaux distincts. Pour en obtenir l'exacte réponse, l'élève doit réfréner son empressement fébrile, puis poser un acte de réflexion; il doit tout d'abord se rendre compte du mode ou du cas qui suit la particule, dans le passage étudié; formalité toujours nécessaire et toujours récompensée; le succès de la version grecque repose en grande partie sur la traduction exacte de ces petits mots. Le P. Laliberté y a pensé.

7.—Aux pages 225-6-7, s'aligne sur trois colonnes bien fournies, le régiment des futurs, des aoristes, des imparfaits et des parfaits de tous les verbes irréguliers d'usage courant. Ils sont suivis, chacun, de l'indicatif présent du même verbe. On ne saurait trop louer l'auteur pour cette addition pratique à tous égards. Là encore, nouvelle occasion pour l'élève de poser un acte intelligent. Il devra savoir regarder et se rendre compte du temps du verbe dans le texte à traduire, puis consulter le tableau qui l'orientera vers la vraie solution.

8.—Enfin, arrêtons-nous un moment sur la dernière partie de l'ouvrage. La grammaire grecque! mais c'est la bête noire de la majorité des élèves. Aussi voyons-nous le P. Laliberté, sans crainte de gaspiller ni son temps, ni son savoir, s'essayer à donner une teinte moins repoussante, à la peau de cette fauve aux couleurs sinistres. Pour un tour de force, c'en est vraiment un! et diable, il l'a réussi à merveille. Je ne sache pas qu'on puisse lire ailleurs rien de plus lumineux, ni de plus accessible que ces 3 pages consacrées aux temps seconds aux verbes à liquides, aux verbes à muettes. C'est mis à la portée des esprits les plus réfractaires.

9.—La page 13 nous réserve une surprise. Qui aurait pensé qu'en deux lignes, l'on pouvait nous résumer les interminables pages de Rabon sur la syntaxe des modes! Si je ne fais erreur, c'est la réédition d'un tableau de V. de Vorst, s. j.; mais celui du Père Laliberté est plus complet et plus un.

10.—Les dernières vingt pages du volume ont mérité une mention tout-à-fait laudative de la part d'un spécialiste en la matière, M. M. Lebel, de l'Université Laval. Je me contenterai de souligner les points suivants: a- le P. Laliberté nous donne la définition de la particule grecque; b- il classifie ces particules et les présente dans une synthèse qui a son prix d'or; c- il donne le sens et l'emploi des particules et isolées et combinées; d- il ajoute un index de toutes les particules: en un clin d'oeil, on sait où retracer la particule en question; e- Mazon a placé son traité sur les Particules grecques à la fin d'un ouvrage fort peu étudié, Aristophane.

De nouveau, je souhaite à l'auteur, la diffusion la plus large de son VOCABULAIRE.

A. FOURNIER

La femme sous le régime Nazi

"Kinder, Kirche und Kuche" — autrement dit: les enfants, l'église et la cuisine. Tel est le principe général qui gouvernait la vie de la femme allemande, au temps du kaiser Guillaume II. C'était, comme on peut s'en rendre compte, un horizon plutôt restreint, mais tout de même quelque chose qui pouvait occuper passablement la vie de la femme allemande.

En 1919, la première loi de la république de Weimar eut pour effet d'accorder à la femme allemande les mêmes privilèges qu'aux hommes. Comme ceux-ci, les femmes purent désormais voter à compter de l'âge de vingt ans, et elles devinrent éligibles au Parlement à l'âge de vingt-cinq ans. Dès 1930, on comptait au Reichstag trente-sept femmes sur un total de 577 députés, soit, proportionnellement, trois fois plus qu'il n'y en a actuellement aux Communes anglaises. En outre, les femmes occupèrent une foule de charges publiques et elles étaient particulièrement actives dans les syndicats ouvriers et professionnels.

Puis vint Hitler. L'une de ses premières mesures fut de chasser la femme de la vie publique.

Dans un discours prononcé à une réunion du parti nazi le 8 septembre 1934, il fit la déclaration suivante: "Nous, du parti national-socialiste, avons toujours été hostiles à l'intrusion de la femme dans la politique, car nous jugeons que c'est une déchéance. De plus, nous trouvons injuste que la femme pénètre dans un domaine essentiellement réservé à l'homme. La contribution que l'homme apporte dans notre combat national, la femme l'apportera aussi efficacement dans la préservation des cellules individuelles de la nation. Chaque enfant qu'elle donne à la nation est une arme qu'elle apporte dans notre lutte de survivance".

Goebbels, le chef de la propagande nazie, s'exprime autrement: "L'homme domine la vie; la femme domine les pots et les casseroles".

Il arriva donc que la femme fut chassée de tous les emplois et qu'elle n'eut plus qu'un rôle de pourvoyeuse d'enfants, de productrice de chair à canon.

Une déclaration officielle du parti nazi, le 5 mai 1940, comportait le passage suivant: "les femmes qui ne sont plus d'âge à donner le jour à des enfants n'intéressent pas du tout l'Etat nazi".

Les Nazis avaient pourtant promis à la femme de lui redonner sa petite vie du temps du kaiser: les enfants, l'église et la cuisine. Mais chacune de ces trois préoccupations (en somme instinctives chez la femme) disparut bientôt. La préoccupation religieuse (Kirche) fut la première à s'effacer: "Seules les femmes affranchies de l'Eglise peuvent garder leur dignité et leur pouvoir spirituel, et commander le respect" (Kreise und Aufgabe des Volkischen Glaubens, 1934).

Puis, on s'attaqua au sentiment maternel. La femme perdit tout contrôle sur ses enfants, qui furent enregimentés dans les mouvements de jeunesse du parti nazi. Le chef de la Jeunesse hitlérienne, Baldur von Schirach, fit même la déclaration que "La vie des enfants allemands appartient totalement à Hitler. Et s'il arrive jamais qu'un enfant, pour s'en rendre pleinement compte, se renseigne auprès de sa mère, celle-ci a le devoir de lui répondre: "Non, tu ne m'appartiens pas, tu appartiens au Fuehrer!"

Enfin, les femmes reçurent l'avertissement que l'Etat nazi se désintéresserait entièrement des femmes fragiles ou faibles, et qu'il ne s'occuperait que des femmes fortes:

"Nous n'allons pas aider les mères malades qui ont des enfants rachitiques, mais plutôt les mères fortes que nous désignerons nous-mêmes et qui, sous notre direction, pourront devenir d'une grande utilité. Et, en aidant, celles-ci, nous devrons également former leur opinion". (Déclaration officielle du parti nazi, le 5 mai 1940).

La femme avait donc perdu tout droit à la vie publique, aux emplois rémunérés, à la pratique religieuse et à l'amour de ses enfants. Il lui restait la cuisine. Mais, avec la guerre, elle a aussi perdu ce droit de "dominer les pots et les casseroles". On verra par ce qui suit que les chefs nazis ont complètement modifié leurs dispositions premières à l'égard de la femme. Celle-ci quitta la cuisine pour l'usine. On lui avait déjà défendu de s'immiscer dans les occupations réservées aux hommes, et voilà qu'aux premiers besoins de la guerre, on l'arracha à sa besogne domestique pour lui faire remplacer l'homme à l'usine.

Le "Volkischer Beobachter", journal d'Hitler, publia le 25 avril 1940 que "Non seulement les femmes peuvent remplacer les hommes avantageusement, mais elles sont plus naturellement adaptées à une production continuelle".

Un avis public diffusé d'un poste radiophonique de Brême, le 9 mars 1940 annonçait que "dès la fin du premier trimestre de 1940, les étudiantes devront exécuter des travaux manuels, tout comme les jeunes gens. De cette façon, elles ne courront pas le risque de devenir purement livresques, et elles acquerront une expérience pratique".

Un journal de Munich, le "Neueste Nachrichten", écrivait le 4 juillet que "cette idée de la supériorité de l'homme sur la femme est un mythe qu'il faut faire disparaître".

Mais ce beau compliment, la femme le paie cher: "La production industrielle ne doit pas se ressentir d'un ralentissement si, par exemple, une femme qui est en ménage doit s'absenter de son emploi un jour par deux semaines". (Kolnische Zeitung — ou Gazette de Cologne — le 18 août 1940).

Le même avis officiel ajoutant que "cette mesure ne s'applique pas dans le cas des femmes qui ne travaillent que 48 heures par semaine ou qui travaillent de jour. Toutefois, quand une femme sera obligée de s'absenter, elle ne touchera aucun salaire".

Quel sera donc l'avenir de la femme allemande, sous le régime d'Hitler! Apparemment, il ne sera pas très rose, car Frau Schotz Lqink, qui dirige les mouvements féminins du Reich, a elle-même déclaré, le 29 avril 1940, que "l'égoïsme de la femme doit céder le pas aux principes qui sont à la base de l'idéal national-socialiste".

AMOUR FILIAL

(suite de la 1ère page)

compagne aimée et de sa fille chérie, dans la simplicité, l'indépendance et le culte désintéressé de son art. La vraie richesse, pour elle, c'était l'héritage de sentiments élevés, un peu exceptionnels, de noblesse morale, de dignité humaine que lui avaient légué ses parents. Elle pourrait faire fi de toute autre richesse, mais renoncer à celle-là, renier ceux dont elle admirait l'exemple et vénérait le souvenir: jamais! Elle pourrait bien payer cela de la solitude, d'une demi-misère à son tour, elle pourrait bien en souffrir. — son âme était de celles qui n'abdiquent pas.

Cependant, ce n'était qu'une faible femme, une faible enfant à l'extrême sensibilité, et le lendemain de son retour, alors qu'elle songeait profondément à ces choses, assise sur le banc rustique en bordure du pignon où courait une glycine, les larmes, comme souvent déjà, coulaient lentement le long de ses joues.

Un bruit soudain de moteur la tira de ses sombres pensées. Une motocyclette s'arrêtait devant la porte de son jardin. Un jeune homme en descendit qu'elle reconnut aussitôt: Christian Larval.

Il se présenta avec un peu de gêne et s'excusa de s'être permis cette visite. Elle l'invita à s'asseoir. Il prit place à côté d'elle sous la glycine odorante et bientôt il lui exposa qu'avant sa venue à la gentilhommière des Bouffart il avait beaucoup entendu parler de sa famille chez les parents de ses jeunes amis et qu'il avait toujours éprouvé de la sympathie pour l'artiste décrié et méprisé par ses proches. Cette sympathie, il l'avait ressentie plus forte encore pour elle, si émouvante dans le chagrin qui l'accablait et contre lequel elle se raidissait et dans le culte qu'elle avait voué à son père. Devant l'attitude de sa tante, il avait compris et un peu partagé la révolte d'Anne-Marie. Il tenait à le lui exprimer. Il lui fit entendre très discrètement que ses propres parents, qui n'avaient vue, eux aussi, et jugée très favorablement, chez les Bouffart, seraient heureux si les circonstances leur permettaient de prêter à l'orphelin un appui dans l'isolement total où elle se trouvait. Enfin, il lui demanda respectueusement la permission de venir de temps à autre s'enquérir d'elle.

Anne-Marie le remercia et n'eut pas le courage de lui répondre négativement.

Lorsqu'il s'éloigna, elle regarda longtemps la route par laquelle il s'en était allé, au creux du vallon. Le coeur chaviré, elle pensait que c'était sans doute l'amour, sincère, honnête, loyal, le pur amour, qui venait d'entrer dans la maison solitaire, à l'ombre de la mort et d'un grand souvenir...

HENRI CABAUD.

VALEUR CROISSANTE DES EXPORTATIONS

Au cours du mois de juillet 1940, la valeur des produits agricoles canadiens exportés a atteint le chiffre de 28.6 millions de dollars contre 24.7 millions de dollars en juillet 1939. Sur ce total, les animaux et leurs produits entrent pour 12.8 millions de dollars, et les récoltes et les produits végétaux pour 15.8 millions de dollars. Entre janvier et juillet 1940, il y a eu une augmentation considérable dans la valeur des exportations de blé, de farine de blé, de bacon, de jambon, de fromage, d'oeufs et de pommes de terre par comparaison aux sept mois correspondants de 1939.

CONFERENCES SUR L'ORGANISATION CORPORATIVE

La Semaine sociale de Nicolet a ravivé l'intérêt porté à la corporation. Nombreux sont ceux qui s'enquièrent de sa nature exacte de son fonctionnement, de son adaptation à notre régime politique. Pour satisfaire à ces demandes et mieux saisir l'opinion de ses projets, l'Action corporative a décidé de donner une série de conférences cet automne. Elles auront lieu le vendredi soir, à 8h. 30 dans la salle académique du collège Sainte-Marie, rue Bleury, à Montréal, à partir du 18 octobre. Le conférencier ce soir-là sera le président de l'Action corporative, M. Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal. L'entrée à ces conférences est gratuite.

La mémoire est la trésorière de l'esprit et l'imagination son orfèvre.

Kermesse ● Variétés

DU 7 AU 19 OCTOBRE 1940

SOUS LES AUSPICES DE

L'Harmonie de Rivière-du-Loup

A L'HOTEL-DE-VILLE

VENEZ VOUS AMUSER!

DU PLAISIR POUR TOUS!

● BINGO ●

ET AUTRES ATTRACTIONS.

Variétés et Vaudeville tous les soirs.

Entrée gratuite et prix d'assistance

Portes ouvertes à 7.30 hres.

15 Dames demandées pour travail à 15%

S'adresser à: M. WALLACE GOULET

228 rue Lafontaine au Restaurant Geo. Caron

L'école d'Action Catholique Féminine

Les cours — les professeurs — les élèves.

Extraits d'une causerie donnée à la radio le lundi, 23 septembre, par Mlle Jeanne Talbot, secrétaire générale de l'A. S. C. féminine.

Pour donner suite à certaines suggestions constructives, le Comité de l'Ecole a décidé une nouvelle distribution de ses cours. C'est ainsi que nous avons réuni, en première année, tous les cours visant la sanctification personnelle de l'apôtre d'A. C. D'après l'enchaînement logique, ils se présentent comme suit:

LA VIE CHRETIENNE, idée générale du plan providentiel. — DIEU, sa nature, sa vie intime; la connaissance naturelle de Dieu; la connaissance surnaturelle. — Le Créateur et la Providence. LE CHRIST, Sa vie intime, sa vie extérieure. LA GRACE, ses effets en nous. LA FOI, L'ESPERANCE, LA CHARITE. LA PRUDENCE. LA JUSTICE, LA FORCE, LA TEMPERANCE et la pratique de la vie chrétienne. LA MESSE, don de soi; le sacrifice de la croix; le sacrifice en général. LE MISSEL, son importance, sa valeur pratique. LES DONS DU SAINT ESPRIT et la pratique de la vie chrétienne. L'EVANGILE, origine, caractères distinctifs, composition. Comment le méditer, le commenter, l'adapter. L'EVANGILE et la famille. LA TRADITION ce qu'elle est, sa valeur authentique. LA LITURGIE ET L'ACTION CATHOLIQUE. — LA VIE INTERIEURE, âme de tout apostolat. — LA VIE INTERIEURE et les exercices de piété. RETRAITES FERMEES ET RECOLLECTION MENSUELLE. — A L'ECOLE DES SAINTS.

Les titulaires de ces cours seront, cet automne M. le Chanoine Chamberland Directeur général de l'A. S. C.; Les RR. PP. LeFloc'h et Hydulphe, A. A. l'un supérieur des Assomptionnistes de Bergerville, l'autre professeur à l'Université. Le R. P. Bellavance, supérieur des Pères Jésuites de la Résidence; le R. P. Bergeron, o. p., du Couvent des PP. Dominicains de Québec; Le R. P. Simon Arsenault, p. s. v., supérieur du scolasticat. MM. les abbés Lionel et P.-E. Crépault, professeurs à l'Université; M. l'abbé Guillaume M.-Déchêne, aumônier du Monastère des Ursulines; M. l'abbé Geo.-Léon Pelletier, professeur à l'Université Laval; M. l'abbé Ernest Lemieux, directeur spirituel du Grand Séminaire; M. l'abbé Victorin Germain, diercteur des placements à La Crèche S.-V. de P.

Sans vouloir critiquer à tort, je me demande si, dans tous les milieux, l'on comprend bien que l'A. C., est l'apostolat des laics, l'oeuvre du laicat, son affaire, sa tâche, son bel ouvrage; si partout, également, l'on apprécie à sa juste valeur des cours de formation comme il s'en donne chez nous, sous les auspices de l'A. S. C. ?

Il fut un temps, oh! pas très lointain, où, dans l'univers catholique, les fidèles se demandaient si, vraiment ils appartenaient à l'Eglise tant ils étaient peu associés à ses oeuvres, aux travaux de ses ministres. Ce qui fit dire, un jour, à un apôtre social: "Il n'y a pas de place pour nous dans l'Eglise". En effet l'Eglise n'était plus, en ce temps-là, que la hiérarchie ecclésiastique; le laic était, en quelque sorte, à côté d'elle.

Grâce à Dieu, il en est tout autrement depuis le règne des derniers papes, particulièrement Pie XI, de si regrettée mémoire. Et pour qui a eu l'insigne bonheur de l'entendre parler d'A. C., il est facile d'affirmer que l'A. C. est bel et bien *l'apostolat des laics, l'oeuvre du laicat.*

A toutes les auditrices qui m'écoutent en ce moment, je lance donc un appel pressant en faveur de notre Ecole, afin qu'elle rayonne de plus en plus; qu'elle reçoive de nombreuses élèves à son troisième stage; qu'elle forme de nombreuses apôtres, toutes disposées à seconder efficacement Messieurs les curés dans leur apostolat paroissial.

Du fer pour l'Empire

Selon un pronostic fait à Ottawa il y a plusieurs mois, le Canada serait bientôt indépendant de l'étranger pour ses approvisionnements de fer. Il se peut même que notre pays soit un jour en mesure d'exporter une mématite dont la finesse, la qualité, la pureté puissent se comparer à celles du fameux minerai suédois, dont on a tant entendu parler pendant la bataille de Narvik, lit-on dans L'Ovale C-I-L, livraison d'août.

A quelque 132 milles à l'ouest et un peu au nord des villes jumelles de Fort William et Port Arthur se trouve le petit lac Steep Rock, entouré de hautes falaises rocailleuses. Après un forage au diamant laborieux, des savants ont réussi à cartographier en partie le gisement ferrifère qui s'étend sous les eaux mêmes du lac, gisement qui comprend des millions de tonnes d'un minerai de fer d'exceptionnelle valeur.

On a creusé, près du rivage, un puits plus profond que le lac, et de ce puits un travers-banc s'avance maintenant sous la nappe d'eau vers l'invisible minerai. Les réalisateurs de ce hardi projet ont dû vaincre de nombreux obstacles mais, enfin, on est à la veille d'atteindre les riches dépôts de fer. Les explosifs modernes aidant, on pourra bientôt dynamiter le minerai et l'amener à la surface, à raison, au début, de quelque 2,000 tonnes par jour.

RETRAITE ANNUELLE A L'HOPITAL

La retraite annuelle de l'Association des Dames Patronnesses de l'Hôpital Saint-Joseph du Précieux-Sang s'ouvrira dimanche prochain, le 6 octobre à 3 heures p. m. Elle sera prêchée par le Révérend Père Marcel Lagrée, eudiste.

Heures des exercices

Messe à 8 heures a. m., suivie de l'instruction.

L'après-midi, à 2h. 30, instruction suivie de la Bénédiction du Saint-Sacrement.

A l'issue de la cérémonie de clôture, il y aura réunion générale et lecture des activités de l'année. Toutes les Dames Patronnesses et dames amies de l'Hôpital sont cordiaement invitées à suivre les exercices de la retraite et à assister à l'assemblée du jeudi, à 2h. 30 p. m.

LA RECOLTE DE FRUITS DE 1940 EST MOINS FORTE QUE CELLE DE 1939

Les évaluations préliminaires des récoltes de fruits importants en 1940 indiquent une réduction dans la récolte de pommes; cette récolte, qui était de 5,800,000 barils en 1939, est tombée à 4,400,000 barils en 1940. La diminution a été répartie sur toutes les provinces de production, mais légère en Colombie-Britannique. La récolte de poires ne révèle que peu de changement sur celle de 1939; elle est evaluée à 550,000 boisseaux. La récolte de prunes et de pruneaux, qui se produit principalement en Colombie-Britannique, se chiffre par 221,500 boisseaux, un peu moins qu'en 1939. La récolte de pêches de l'Ontario, qui est un peu plus faible qu'en 1939, est un peu plus forte en Colombie-Britannique. La récolte totale de pêches est évaluée à 784,000 boisseaux.

A 64,100 boisseaux, la récolte d'abricots qui se produit principalement en Colombie-Britannique accuse une légère augmentation. La récolte de cerises en 1940 est évaluée à 145,700 boisseaux contre 223,000 boisseaux en 1939. La production de raisins est évaluée à 42,800,000 livres en 1940 contre 55,600,000 livres en 1939.

Dr Alphonse Couturier

MEDECIN - CHIRURGIEN

EX-ETUDIANT DES HOPITAUX DE NEW-YORK

EX-ASSISTANT DES HOPITAUX DE MONTREAL

Bureau: 2 à 4 P.M. - 6½ à 8 P.M.

DIMANCHE EXCEPTE

Spécialité: UROLOGIE (Maladies des reins et de la vessie).

Tél. 4103 - St-Ludger, Rivière-du-Loup.

NOTAIRE

J. OSCAR LEVESQUE

RUE DE LA COUR (BLAIS)

RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Tél. Bureau 3181

" Rés. 3512

Georges Côté, N. P.

9, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. { BUREAU: 86 / Résidence: 175

Résidence. 10 rue Du Rocher

L. N. LAVOIE Enr.

ASSURANCES GENERALES

65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

VERIFICATEUR

Henri Pettigrew B.S.C.

Diplômé de l'Ecole de Commerce de Québec.

Bachelier en Sciences Commerciales de l'Université Laval.

Détenteur des permis de la Commission Municipale de Québec.

SPECIALITE:

Vérification municipale et scolaire.

27 rue Fraser Tél. 61

RIVIERE-DU-LOUP.

J. OSCAR GENDRON

ASSURANCE GENERALE

Accidents, Automobiles, Vie, Incendie,

Résidence: 10, rue Lafontaine Tél. Résidence: 833

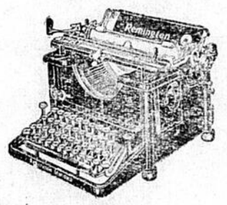
Bureau: 1, rue de la Cour Bureau: 832

Rivière-du-Loup, - - Station.

Successeur de J. W. Morel.

A VENDRE

Machine à écrire



Remington de Seconde Main

Ces machines ont été complètement reconstruites à neuf.

Vente à termes si désirés.

S'adresser à

FERNAND PARE

Imprimerie du St-Laurent

RIVIERE-DU-LOUP

TEL. 369

LOUIS PRATTE

Courtier en Assurances et Obligations

Immeuble de La Banque Provinciale

319 Lafontaine

ASSURANCES

Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc, etc.

Représentant de divers groupes de Compagnies.

OBLIGATIONS

Dominion & Provinces;

Corporations municipales et scolaires, etc., etc.

Representant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée

Courtiers en Valeurs de Placements.

MANGEZ TOUS LES JOURS

LE PAIN DE TOTO

VOUS VOUS SENTIREZ FORTS ET SAINS

Il est fait des meilleures farines tel que:

REGAL, FLEUR de LIS, DAILY BREAD.

J. D. PROULX Enr.

Boulanger et Marchand de fleur

TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

Faites-en l'essai, si vous ne l'avez déjà fait.

MESSIEURS...

Votre sous-vêtement

P D Q

Sans bouton

$2.00 à $4.50

MAGASIN DU CHIC

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

ARMAND MARANDA, PROP.

ATTENTION! ATTENTION!

SPECIAL CETTE SEMAINE

Chez LEOPOLD PELLETIER

PANNE, la livre	12c
COTTAGE Wilsil, de 3 à 5 lbs	23c
POULET de l'année	25c
POULE pour bouillir	23c

TIRAGE TIRAGE

Cette semaine, 20 quarts de pain de Toto.

Madame Edgar Beaulieu est l'heureuse gagnante des 10 pintes de lait. Nos félicitations.

Qui sera l'heureux gagnant cette semaine ? Demandez vos coupons.

SERVICE — QUALITE — CHOIX PRIX ABORDABLES.

Le tout sous le même toit.

Une motocyclette est à votre service.

LEOPOLD PELLETIER

BOUCHER

248½ Lafontaine - TEL. 245

Refrigérateurs de tous genres à vendre ou à louer.

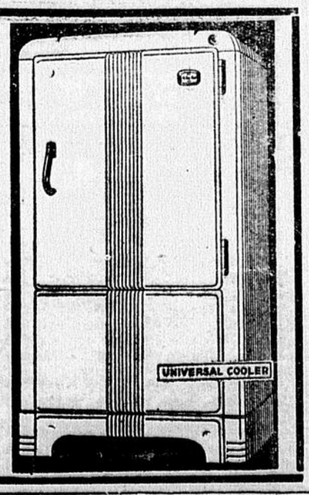
REPARATION de toutes les MARQUES

OUVRAGE GARANTI

Clément MORIN

ST-LUDGER

Tél. 2813



FETES DE LA SEMAINE

— SEPTEMBRE —

28 — Saint Wenceslas, duc, martyr.
29 — XXe dimanche après la Pentecôte et *Fête de saint Michel, archange* (1ère classe)
30 — Saint Jérôme, confesseur et docteur

— OCTOBRE —

1 — Saint Rémi, évêque et confesseur.
2 — Saints Anges Gardiens, (double majeur).
3 — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge carmélite.
4 — Saint François d'Assise, confesseur et 1er Vendredi.

LE FATIDIQUE 13 ESCAMOTE

Il y aura quatorze sièges de voyageurs dans chacun des six nouveaux super-avions dont Air-Canada prendra possesion d'ici quelques mois. Ces sièges seront numérotés de un à quinze inclusivement, de façon à escamoter le fatidique numéro 13, suivant en cela une coutume établie par les compagnies de transport maritime, les directeurs d'hôtels et de conciergeries.

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal ?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an.
Canada $1.00
Etats-Unis .. $1.50

Réponse à notre Ti-Jonas

Grande assemblée du Syndicat

Notre président arrive du congrès de la C. T. C. C. et de la Fédération du Bâtiment, à Victoriaville, où il a passé huit jours comme délégué de notre syndicat.

"Mais où est-ce qu'ils prennent l'argent pour faire promener le président comme ça?" — C'est la question que se posait, l'autre jour, un prophète de malheur qui avait prédit notre mort, à brève échéance il y a trois ans, lors de notre fondation. Cette sorte de gens-là sont tout penauds de nos succès, tout embêtés de se voir classés par leur faute dans la catégorie des faux prophètes.

"Où est-ce que nous prenons l'argent?" monsieur le Jonas manqué? — D'abord. pas dans votre compte de banque, mais dans le nôtre. Et les fonds qui s'y trouvent sont bien à nous et amplement suffisants pour défrayer toutes les dépenses de voyage de notre délégué, payer en outre son temps comme s'il avait fait sa semaine à Rivière-du-Loup, à son métier de menuisier; et il nous en reste encore; soyez tranquille, monsieur le Baise la Piastre.

Et c'est toute justice qu'un homme qui se dévoue pour nous à coeur d'année, qui dépense ses rares loisirs à l'administration de notre syndicat, soit rémunéré pour un voyage fait dans notre intérêt.

"Chanceux ce gars-là!" dit le copain du Ti-Jonas. — C'est vrai que c'est un beau voyage, et passé en agréable et très intéressante compagnie. Tant mieux et nous sommes heureux qu'il n'y ait pas que de l'ennui à se dévouer pour nous.

D'ailleurs ça nous paie ce voyage-là. Nous avions donné des *commissions* au président. Et il a bien fait ses commissions; d'une manière intelligente et très pratique. Nous en ressentirons tous les bons effets avant longtemps, espérons-nous; de même que la population clairvoyante et renseignée maintenant qui nous appuie. Il est vrai qu'il nous reste encore notre Jonas, dont la baleine n'a pas voulu, il l'a écoeurée; mais Jonas. ici, n'est pas plus à craindre que ragoûtant.

Syndiqués, soyez en foule, lundi prochain, le 7 octobre, à la salle des Forestiers, pour entendre l'intéressant compte-rendu que le président vous fera de son travail à Victoriaville et des décisions qu'on y a prises.

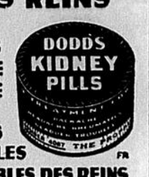
Les séances d'un congrès de syndiqués, c'est un peu comme les séances du parlement. Chacun y va de son discours, de son boniment, de son interpellation, de son interruption. de sa répartie. Et on sait que, sous ce rapport, notre délégué sait faire bonne figure et nous représente avec honneur. Le président en a de bonnes à vous conter. Venez l'entendre.

Jean LAVIGNE,
Ouvrier du Syndicat.

Prochain mariage

Lundi, le 7 octobre sera béni en l'église St-Viateur d'Outremont, le mariage de Mlle Juliette Pelletier, fille de M. et Mme J.-B. Pelletier, de Trois-Pistoles, à M. René Emond, fils de M. et Mme Raymond Emond, de Ste-Rose, Co. Laval.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



Avis aux Dames Fermières

Mardi, le 8 octobre prochain, 7h. 30 p. m. à la salle du Conseil à l'Hôtel de Ville, assemblée du Cercle des Fermières de Rivière-du-Loup.

Il y aura démonstration de mise de fruits et légumes en conserves.

Vous êtes priées d'y assister.

LA SECRETAIRE

Remerciements pour sympathies

La famille Ludger Desbiens remercie tous les parents et amis qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de leur mère bien-aimée, soit par offrandes de messes, messages, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Poulettes à vendre

Poulettes Plymouth Rock, prêtes à pondre. Meilleures lignées recornues. S'adresser à L'ASSOCIATION AVICOLE, Montmagny, Qué 21-22-23-p.

Lettre à Prosper, cultivateur

Mon cher Prosper,

Si tu avais vu les regards de mes élèves lorsque je leur ai donné comme devoir de rédaction : Dites ce que vous entendez par la liberté individuelle. Je sais bien que c'est une thèse qui intéresserait davantage des philosophes que mes garçons de quinze ans et je m'attendais bien à trouver dans leurs devoirs des réflexions saugrenues. Dans l'ensemble j'ai été assez content d'avoir fait cette expérience. Sans doute, parmi les plus jeunes seurtout, j'ai eu pas mal de réponses qui se résumaient à dire que la liberté c'était le droit de faire ce qu'on veut, sous-entendu à manquer à la classe, de marauder des pommes, en un mot de faire ce qu'on défend aux enfants. Cependant, j'ai reçu quelques bonnes réponses, marquées d'un gros bon sens, qui avaient peut-être été inspirées par les parents des élèves, mais peu importe.

C'est très vrai que la liberté est un bien que l'on n'apprécie que lorsqu'on l'a perdue et pour en faire comprendre tout le sens à mes élèves je leur ai dépeint la condition des hommes qui ne sont pas libres : les esclaves d'abord, ceux de l'antiquité comme ceux d'il y a à peine un siècle et demi, que les hasards de la guerre ou les razzias arrachaient à leur foyer. Ils étaient conduits au loin et livrés à leurs maîtres qui leur faisaient ce qu'ils voulaient. Certains maîtres convertis ou influencés par le christianisme se montraient bons pour leurs esclaves qu'ils considéraient comme des serviteurs, mais la plupart des païens les traitaient comme des bêtes de somme.

C'est un des fleurons du christianisme dans le domaine temporel d'avoir progressivement rompu les chaînes qui retenaient ces pauvres populations attachées contre leur gré au service de leurs vainqueurs; c'est aussi un stigmate de la barbarie, de l'anti-christianisme qui a fait revivre l'esclavage, car il y a encore des esclaves dans le monde contemporain, ceux que les ordres d'un despote obligent à faire ce qui répugne à leur nature. Ils sont nombreux encore les esclaves des temps modernes; on les vit d'abord en Russie où, sous la dictature d'un petit nombre de meneurs ouvriers, des foules de paysans étaient obligés de travailler sous la surveillance des gardes armées, obligés aussi de livrer, sans discuter, le produit de leur travail à des fonctionnaires qui n'avaient rien fait.

Esclaves aussi les Allemands qui ont été envoyés dans des camps de concentration parce qu'ils ne partageaient pas les opinions politiques de ceux qui tenaient le pouvoir. Esclaves encore les ouvriers d'Autriche et d'Allemagne à qui il est interdit de changer d'atelier, dont les salaires sont graduellement confisqués au profit de l'Etat. qui sont obligés de faire ce qu'on leur dit, sans même d'espoir d'améliorer leur situation. Esclaves enfin ceux à qui on impose un genre de vie, dont les actes sont épiés et les propos guettés pour être dénoncés à la police, esclaves ces peuples qui n'ont plus la possibilité d'exprimer leur opinion ni de choisir ceux qui doivent les guider, ni même le droit de pratiquer la religion de leurs pères.

Mes élèves suivaient attentivement ce tableau que je leur dressais de l'esclavage qui se pratique de nos jours. Alors, pour faire contraste, je leur ai fait le portrait de l'homme libre, celui que nous sommes et que nous voulons demeurer. Sans doute un homme libre a des devoirs : il doit observer les lois, il doit respecter le bien de son prochain, il doit payer l'impôt et si sa patrie est en danger, il doit se sacrifier pour la défendre. Ces devoirs l'homme libre les accomplit allègrement, car les lois auxquelles il obéit ont été faites pour le bien commun par des personnes qu'il a choisies, car les impôts qu'il paie lui assurent les services et la protection dont jouit une collectivité bien organisée.

La liberté n'offre plus l'attirance romantique qu'elle avait pour les révolutionnaires de 1789 en France ou ceux de 1837 chez nous, parce que nous avons eu l'usage de la liberté depuis nombre d'années déjà et qu'elle s'est intégrée à nos moeurs. Ce n'est qu'avec peine que nous imaginons une vie privée de liberté cependant nous acceptons les multiples contraintes que nous impose la vie en société tant que cette société est composée d'hommes libres; nous regimberions s'il nous fallait vivre sous la férule d'un despote surtout si celui-ci avait établi sa puissance sur l'emploi de la force brutale et à coups de matraque qu'Hitler et ses comparses ont atteint le pouvoir et s'y maintiennent. Des quantités d'Allemands en souffrent, les catholiques d'Autriche pleurent leur ancienne liberté, ne parlons pas des Tchèques ou des Polonais martyrisés, non plus que des millions d'êtres asservis aujourd'hui.

La Grande-Bretagne, dernier rempart, dernier retranchement de la liberté pourchassée en Europe, reste notre ultime espoir, car si le phare de la civilisation dont les lumières triomphèrent des ténèbres de la barbarie, du paganisme, devait s'éteindre à jamais, l'humanité tout entière serait plongée dans le deuil et l'affliction.

Bien à toi,

DAMASE.

Richard Wagner, admirateur du peuple anglais

Richard Wagner, l'immortel compositeur de la "Walkyrie", de "Siegfried", de l'"Or du Rhin", dont la grande musique glorifie les légendes germaniques est, au dire de Hitler, "l'annonciateur du destin tragique de l'homme allemand et la plus grande figure de prophète que le peuple allemand ait jamais possédée". (1)

Les dirigeants du Troisième Reich ne reconnaissent qu'une musique pour leurs cérémonies officielles : celle de Wagner. On joue "Parsival" pour préparer le peuple à entendre Hitler au Congrès du Parti à Nuremberg; on fait exécuter le "Crépuscule des Dieux" pour célébrer dans toute l'Allemagne l'occupation de la France et la ruée sur la Grande-Bretagne. L'armée allemande s'enivre et se fanatise avec cette espèce de philosophie sonore du maître de la Tétralogie. "Je connais à fond toutes les pensées de Wagner. Aux diverses étapes de ma vie, je reviens toujours à lui", dit encore Hitler à Rauschning avec la plus grande conviction. Rauschning lui-même révèle que le Fuhrer "refusait d'admettre qu'il eût des précurseurs. Il ne faisait exception que pour Richard Wagner".

Wagner apparaît donc encore une fois comme l'artiste le plus authentiquement allemand qui soit animé du germanisme le plus loyal et le plus inaltérable.

Et pourtant...

Richard Wagner, peu de musiciens le savent cependant, composa il y a cent ans, une ouverture intitulée "Rule Britannia" en hommage au vaillant peuple anglais. Il termina cette composition martiale en 1837 à Koenigsberg et l'envoya, en 1840, à la London Philharmonic Society. L'original de cette pièce a été vendu pour 275 livres sterling le 19 décembre 1912 à Londres. On l'avait découvert huit ans auparavant dans la maison d'un vieux musicien de Leicester.

Le "Rule Britannia" de Wagner a été composé pour se jouer avec trente-et-un instruments, plus six cors d'harmonie pour donner l'air du premier "Rule Britannia" du compositeur anglais T.-A. Arne.

La finale fait éclater les cuivres par-dessus les trente-et-un autres instruments.

Wagner, authentiquement allemand, le seul précurseur que reconnaisse Hitler qui lui donne figure de grand prophète, composerait sans doute de nouveau à cent ans de distance, s'il vivait aujourd'hui, une autre partition patriotique en hommage à la vaillance du peuple anglais. Il n'aurait qu'à s'inspirer cette fois encore, des héroiques faits d'armes de cette nation, séculaire ennemie de toute oppression.

(1) "Hitler m'a dit", H. Rauschning.

Avec les autres puissances, quand on a tort, on peut s'en tirer à coups de canon, mais avec l'Eglise, on ne peut agir qu'à coups de raison. — *THIERS.*

LA RUMEUR AU SUJET DE NASH ÉTAIT FONDÉE!

VOICI VENIR UN NOUVEAU GENRE DE VOITURE DANS LA SÉRIE DES PLUS BAS PRIX!

C'EST UNE PERLE— MONTÉE POUR VOUS ÉCONOMISER DE L'ARGENT À CHAQUE MILLE

Heure des marées

MOIS D'OCTOBRE

Mer haute	*Heure avancée* A. M.	P. M.
3—Jeudi	4.42	4.58
4—Vendredi	5.28	5.43
5—Samedi	6.13	6.39
7—Dimanche	7.03	7.22
7—Lundi	8.02	8.19
8—Mardi	9.08	9.39
9—Mercredi	10.22	10.44

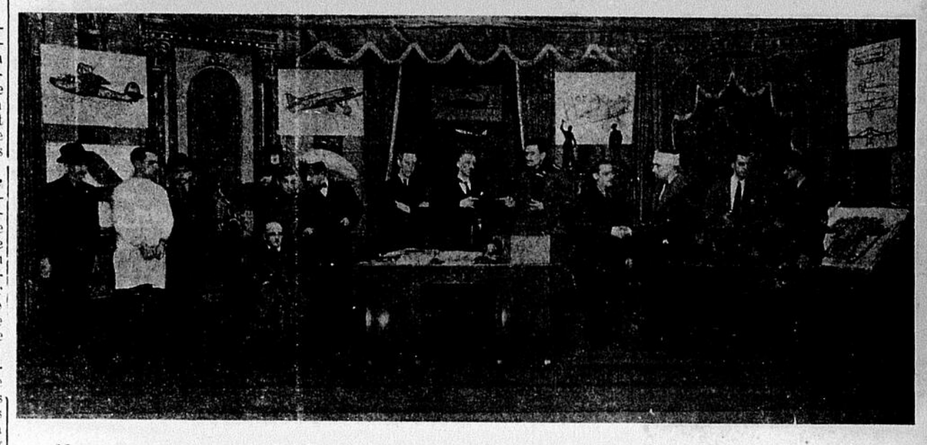
Académie Commerciale BEAULIEU
RIV.-DU-LOUP

Académie bilingue et privée acceptée par le Département de l'Instruction publique; classe qui depuis 7 ans est sous la direction du Prof. J.-B. Beaulieu, possédant diplôme supérieur d'enseignement de l'E. N. Laval de Québec, certificat de "French 6" and "Public Speaking S 10" du Harvard University, Cambridge, Mass.

260, rue Lafontaine Tél. 3864

"L'OURAGAN"





Nous apprenons avec plaisir que le Frère Raoul-Elisée, E. C., nous reviendra bientôt avec sa troupe dont la réputation n'est plus à faire.

En mai dernier, les acteurs du Frère Raoul interprétaient à l'Hôtel-de-Ville "Le Baron et son Curé" avec un succès insurpassé. L'apparition finale souleva de longs applaudissements.

Cette fois, ils nous reviennent avec un programme encore plus intéressant, au dire de certains. Ils joueront "L'Ouragan", comédie dramatique en trois actes, par René Bastien et Yvon Novy, dont nous représentons quelques scènes caractéristiques sur le présent numéro.

Ecraser Hitler et Mussolini

La campagne de souscription au deuxième emprunt de guerre s'est terminée avec succès. Mais les hostilités continuent et, avec la résistance à l'agression et les préparatifs contre l'invasion, le matériel s'use, les armements se multiplient. Il faut équiper nos soldats et accroître nos défenses. Pour faire face aux dépenses que comportent ces opérations, le Canada maintient son Comité de l'épargne en temps de guerre. Ce dernier, au cri de "Ecrasons Hitler et Mussolini" poursuit maintenant sa campagne de mobilisation des épargnants. Figurons au tableau de ceux qui réprouvent le nazisme et le fascisme autrement que par des mots. Acheter des timbres et des certificats d'épargne c'est agir directement contre ces deux mauvaises puissances. Ecrasons Hitler et Mussolini.

St-Hubert

Le 26 septembre a été baptisé Jean, Claude, enfant de M. et Mme Laurent Beaulieu (Angéline Tardif). Parrain et marraine : M. et Mme Gérard Paré, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Maria Tardif, tante de l'enfant.

Le 27 septembre. a été baptisé Lévis, Claude, enfant de M. et Mme Zacharie Ouellet (Bertha Denis). Parrain : M. Gérard Denis, oncle de l'enfant; marraine : Mlle Yvette Thériault. Porteuse: Mme Jos. Malenfant.

Le 29 septembre a été baptisé Joseph, Gaétan, enfant de M. et Mme Lucien Beaupré (Alice Sirois). Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Beaupré. Porteuse: Mme Oscar Desjardins, de Couturier.

Dames demandées

Pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. NATIONAL MANUFACTURING CO., Dépt. 11, Montréal.

NOUVEAUX REGLEMENTS POUR LES DROITS D'ESSAI DE SEMENCES

Un règlement récent établi en application de la Loi sur les semences prescrit qu'un droit doit être payé pour tous les échantillons reçus et essayés aux laboratoires des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les droits d'examen varient suivant l'espèce de semence, depuis 75c pour un échantillon de semence de grain à $3 pour un mélange de graminées. On peut se procurer des renseignements au sujet de la nouvelle liste des droits, qui entre en vigueur le 1er octobre 1940, en s'adressant à un des bureaux de la Division fédérale des produits végétaux.

Ces droits d'inspection et d'essai établis sous la Loi des semences ne sont pas nouveaux. Ils sont imposés depuis bien des années, mais le nouveau règlement pourvoit à la cessation des échantillons gratuits qui étaient permis dans les règlements précédents. Quelques changements ont été apportés également aux taux exigés pour les différentes espèces d'essai. Tout considéré cependant, les droits n'ont pas augmenté, mais on considère qu'ils sont plus équitables.

Ayons la docilité lu ressort bien plus que celle de la cire.

ASSUREZ-VOUS
du maximum de confort avec la
CHAUSSURE HARTT



Nous avons en stock pour vous servir IMMEDIATEMENT plusieurs modèles d'automne "HARTT" Cuir à grain, veau ou chevreau noir ou brun.

Pointures 5½ à 12.
TOUTES LES LARGEURS.



La chaussures "HARTT" est ajustée à votre pied au moyen d'une machine d'ajustement exclusive aux vendeurs "HARTT". La chaussure "Hartt" se vend partout $10. mais pour un temps limité, nous vous l'offrons à un prix spécial.

$9.00

J. L. BEAULIEU
SPECIALITE DE CHAUSSURES
37, rue Lafontaine Téléphone: 1382
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

JOUR d'ACTION de GRÂCES

TAUX RÉDUITS
BILLET SIMPLE plus UN QUART pour aller et retour

ALLER: depuis vendredi midi, le 11 oct., jusqu'à 2 h. p.m. lundi, le 14 oct.

RETOUR: départ jusqu'au dernier train, mardi, 15 oct. 1940.
Horaire conforme à l'heure solaire.

Pour prix des billets et informations, s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL

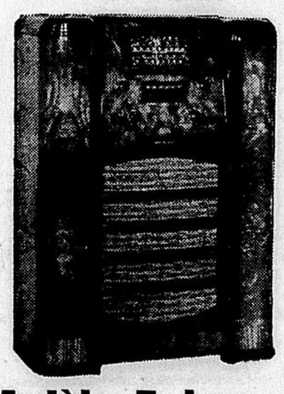
J.-E. Alexis Dumais
COURTIER
ACHATS ET VENTES D'OBLIGATIONS
Municipales,
Gouvernement,
Communautés religieuses.
ASSURANCES FEU, VIE, AUTOMOBILES.
Tél. 4124 75, rue Témiscouata.
ST-LUDGER DE RIVIERE-DU-LOUP.

LEGARE
Le plus grand spécialiste en ameublement au Canada

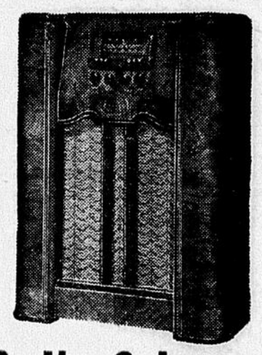
RADIOS "WESTINGHOUSE"
MODELES 1941

En effet, les appareils Westinghouse 1941 sont pourvus de toutes les plus récentes découvertes . . . plus de nombreuses exclusivités appliquées dans la confection du cabinet, dans la syntonisation : repérage plus facile et plus précis, ainsi que dans la disposition du haut-parleur.

Nouveaux modèles électriques



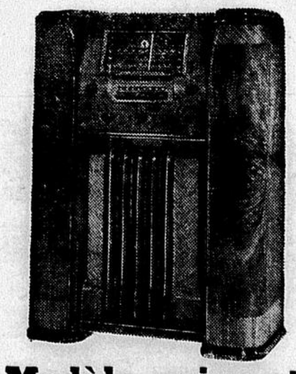
Modèle 7 lampes
Tel qu'illustré : appareil de luxe à cinq champs de réception. Toutes-ondes. Repérage éclair sur six postes. Haut-parleur de 12" $129.95



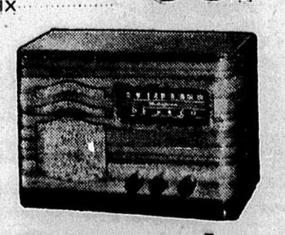
Radio 6 lampes
Tel qu'illustré : bandes de 19 et 31 mètres, émissions standard. Six postes présyntonisés $94.50



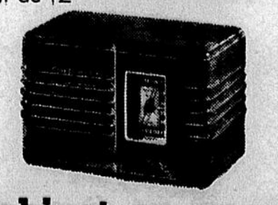
Chic modèle
Tel qu'illustré : six postes présyntonisés. Ondes longues et courtes. Cabinet style nouveau. Deux antennes à même. Prix $65.50



Modèle puissant
Tel qu'illustré : toutes ondes. Repérage automatique sur 8 postes. Haut-parleur de 12" $164.50



Toutes-ondes
Tel qu'illustré : le seul appareil avec bande de 31 mètres élargie, vendue à ce prix ! 5 lampes $33.50



Cabinet en noyer
Tel qu'illustré : modèle de table, 5 lampes. Ondes longues. antenne à même. Une valeur hors-pair $26.50

Conditions faciles si désiré

Représentée par toute la Province

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

LA VIEILLESSE VIENT VITE

quand la machine humaine commence à s'user, c'est-à-dire lorsque vous vous fatiguez facilement, que vous éprouvez des douleurs de dos ou de reins au moindre surmenage, que vous perdez l'appétit, que vous devenez nerveux.

Si vous lisez les témoignages que nous publions, vous verrez qu'un grand nombre d'hommes conservent leur vigueur et leur jeunesse en faisant usage des PILULES MORO! Mais nous vous conseillons de ne pas retarder votre traitement lorsque votre santé commence à décliner; plus vous attendrez, plus il vous sera difficile et coûteux de refaire vos forces. A la première apparition de faiblesse et de manque d'endurance, commencez un traitement aux PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.



"Je souffrais du mal de reins dû au surmenage; je me sentais faible, de plus en plus fatigué et étourdi. J'ai essayé divers toniques sans soulagement. Ce n'est qu'après avoir pris des PILULES MORO que j'ai constaté une amélioration dans mon état de santé.

Témoin (Signé)—Y. P.

J'ai persisté à prendre les PILULES MORO et je suis redevenu fort et plein de vigueur. Depuis, à différentes reprises, lorsque je me suis trouvé fatigué, j'ai fait usage de PILULES MORO et chaque fois, j'en ai eu d'excellents résultats. . ."

(Signé)—GEORGES BOUVIER,
St-Antoine-sur-Richelieu, P. Q.

Pilules Moro par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Liste des prix de l'exposition du Cercle des Fermières de St-Eusèbe

Un écheveau de laine domestique pour tricot : 1er prix, Mme Samuel Fortin; 2è prix, Mme Albert Fortin; 3è prix, Mme Philippe Morin; 4è prix, Mme Onésime Dubé; 5è prix, Mme Amédée Lacasse.

Deux écheveaux de lin domestique : 1er prix, Mme Albert Fortin; 2è prix, Mme Samuel Fortin; 3è prix, Mme Cyrice Dubé; 4è prix, Mlle Rita Dubé; 5è prix, Mme Amédée Lacasse.

Chaussettes pour homme, laine domestique : 1er prix, Mme Calixte Bossé; 2è prix, Mme Adjutor Dubé; 3è prix, Mme Cyrice Dubé; 4è prix, Mme Amédée Lacasse; 5è prix, Mme Onésime Dubé.

Gants tricotés pour dame : 1er prix, Mme Calixte Bossé; 2è prix, Mme Philippe Beaulieu; 3è prix, Mme Pite Dubé.

Chandail ou gilet avec manches, pour garçonnets : 1er prix, Mme Philippe Morin; 2è prxi, Mme Samuel Fortin; 3è prix, Mme Amédée Lacasse; 4è prix, Mme Léandre Morneau.

Pièce de flanelle légère : 1er prix, Mme Amédée Lacasse; 2è prix, Mme Samuel Fortin.

Pièce de tissu quadrillé pour jupe ou manteau : 1er prix, Mme Ph. Morin; 2è prix, Mlle Lina Ouellet.

Couverture blanche : 1er prix, Mlle Lucia Dubé; 2è prix, Mme Aimé Dubé; 3è prix, Mme Cyrice Dubé; 4è prix, Mme Amédée Lacasse; 5è prix, Mme Albert Fortin.

Dessus de chaise crocheté : 1er prix, Mlle Lucia Dubé; 2è prix, Mme Pite Dubé; 3è prix, Mme Philippe Beaulieu; 4è prix, Mme Albert Fortin; 5è prix, Mme Samuel Fortin.

Chemise pour homme : 1er prix, Mme Calixte Bossé; 2è prix, Mme Onésime Dubé; 3è prix, Mme Samuel Fortin; 4è prix, Mme Philippe Morin; 5è prix, Mme Adjutor Dubé.

Manteau pour fillette : 1er prix, Mme Philippe Beaulieu; 2è prix, Mme Amédée Lacasse; 3è prix, Mme Samuel Fortin; 4è prix, Mme Albert Fortin; 5è prix, Mme Amédée Lacasse.

Deux sous-plats : 1er prix, Mme Philippe Beaulieu; 2è prix, Mme Samuel Fortin; 3è prix, Mme Amédée Lacasse.

Sac à chaussures : 1er prix, Mme Cyrice Dubé; 2è prix, Mme Philippe Beaulieu; 3è prix, Mme Samuel Fortin.

Pantoufles avec semelles : 1er prix, Mme Philippe Beaulieu; 2è prix, Mme Amédée Lacasse; 3è prix, Mme Albert Fortin; 4è prix, Mme Samuel Fortin.

Couvre-tout fait avec des sacs de coton : 1er prix, Mlle Lina Ouellet; 2è prix, Mme Philippe Beaulieu; 3è prix, Mme Samuel Fortin; 4è prix, Mme Adjutor Dubé; 5è prix, Mme Onésime Dubé.

Robe de toilette : 1er prix, Mme Samuel Fortin; 2è prix, Mme Onésime Dubé; 3è prix, Mme Léandre Morneau.

Robe de chambre pour dame : 1er prix, Mme Philippe Beaulieu; 2è prix, Mlle Lucia Dubé.

Couverte reversible pour bébé : 1er prix, Mme Calixte Bossé; 2è prix, Mme Aimé Dubé; 3è prix, Mme Samuel Fortin; 4è prix, Mme Albert Fortin; 5è prix, Mme Amédée Lacasse.

Bonnet, cravate et mitaines : 1er prix, Mme Amédée Lacasse; 2è prix, Mme Samuel Fortin.

Pantalons pour hommes : 1er prix, Mme Philippe Morin; 2è prix, Mme Calixte Bossé; 3è prix, Mme Cyrice Dubé.

Paletot pour garçonnet : 1er prix, Mme Calixte Bossé; 2è prix, Mme Albert Fortin; 3è prix, Mme Amédée Lacasse.

Robe de bébé : 1er prix, Mme Calixte Bossé; 2è prix, Mme Philippe Beaulieu; 3è prix, Mme Samuel Fortin; 4è prix, Mme Amédée Lacasse; 5è prix, Mme Albert Fortin.

Chandail ouvert pour dame : 1er prix, Mme Philippe Beaulieu; 2è prix, Mme Amédée Lacasse.

Tapis crocheté : 1er prix, Mlle Lucia Dubé; 2è prix, Mlle Rita Dubé; 3è prix, Mme Amédée Lacasse; 4è prix, Mme Samuel Fortin.

Pain blanc : 1er prix, Mlle Lina Ouellet; 2è prix, Mme Amédée Lacasse; 3è prix, Mme Onésime Dubé; 4è prix, Mme Philippe Beaulieu; 5è prix, Mme Samuel Fortin.

Pain brun : 1er prix, Mme Albert Fortin; 2è prix, Mme Samuel Fortin; 3è prix, Mme Amédée Lacasse.

Gâteau au chocolat : 1er prix, Mme Calixte Bossé; 2è prix, Mlle Lucia Dubé; 3è prix, Mme Cyrice Dubé; 4è prix, Mme Philippe Morin; 5è prix, Mme Adjutor Dubé.

Biscuits secs au gingembre : 1er prix, Mme Charles Bossé; 2è prix, Mlle Lucia Dubé; 3è prix, Mme Cyrice Dubé; 4è prix, Mme Aimé Dubé; 5è prix, Mme Calixte Bossé.

6 carrés de fudge au chocolat : 1er prix, Mme Charles Bossé; 2è prix, Mme Calixte Bossé; 3è prix, Mlle. Lucia Dubé; 4è prix, Mme Aimé Dubé; 5è prix, Mme Cyrice Dubé.

Conserve de veau : 1er prix, Mme Charles Bossé.

Conserve de carottes : 2è prix, Mme Léandre Morneau; 3è prix, Mme Philippe Beaulieu; 4è prix, Mme Paul Langlois.

Conserve de framboises : 1er prix, Mme Adjutor Dubé; 2è prix, Mme Onésime Dubé; 3è prix, Mme Philippe Morin.

Bouquet de fleurs variées : 1er prix, Mme Paul Langlois; 2è prix, Mme Philippe Beaulieu; 3è prix, Mme Onésime Dubé; 4è prix, Mme Adjutor Dubé; 5è prix, Mlle Lucia Dubé.

Reines marguerites : 1er prix, Mme Aimé Dubé; 2è prix, Mlle Lucia Dubé.

Betteraves : 1er prix, Mme Philippe Morin; 2è prix, Mme Adjutor Dubé; 3è prix, Mme Onésime Dubé; 4è prix, Mme Amédée Lacasse; 5è prix, Mme Albert Fortin.

Carottes : 1er prix, Mlle Lucia Deschamps; 2è prix, Mlle Lucia Dubé; 3è prix, Mme Onésime Dubé; 4è prix, Mme Cyrice Dubé; 5è prix, Mme Paul Langlois.

Choux d'hiver : 1er prix, Mme Adjutor Dubé; 2è prix, Mme Philippe Morin; 3è prix, Mlle Lucia Dubé; 4è prix, Mme Cyrice Dubé; 5è prix, Mme Aimé Dubé.

Choux de Siam : 1er prix, Mme Philippe Morin; 2è prix, Mme Calixte Bossé; 3è prix, Mme Charles Bossé; 4è prix, Mme Philippe Beaulieu.

Concombres : 1er prix, Mme Onésime Dubé; 2è prix, Mme Philippe Beaulieu.

Oignons sans tige : 1er prix, Mme Onésime Dubé; 2è prix, Mme Cyrice Dubé; 3è prix, Mlle Lucia Dubé; 4è prix, Mme Philippe Morin; 5è prix, Mlle Lucia Deschamps.

Poireau : 1er prix, Mme Adjutor Dubé; 2è prix, Mlle Lucia Dubé; 3è prix, Mme Cyrice Dubé; 4è prix, Mme Aimé Dubé; 5è prix, Mme Philippe Morin.

Salsifis : 1er prix, Mme Charles Bossé; 2è prix, Mme Calixte Bossé.

Panais : 1er prix, Mme Adjutor Dubé; 2è prix, Mme Philippe Morin.

Tomates : 1er prix, Mme Paul Langlois; 2è prix, Mme Onésime Dubé; 3è prix, Mlle Lucia Deschamps; 4è prix, Mme Adjutor Dubé; 5è prix, Mme Philippe Morin.

Céleri : 1er prix, Mme Philippe Morin; 2è prix, Mme Charles Bossé; 3è prix, Mme Cyrice Dubé; 4è prix, Mme Aimé Dubé; 5è prix, Mlle Lucia Deschamps.

Haricots-beurre : 1er prix, Mme Charles Bossé; 2è prix, Mme Calixte Bossé; 3è prix, Mme Philippe Morin; 4è prix, Mme Cyrice Dubé; 5è prix, Mme Aimé Dubé.

M. le curé et M. l'agronome, dans leurs allocutions, à la fin de l'exposition, nous ont donné de sages conseils et ont vivement félicité les exposantes de leurs succès.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Occasion Exceptionnelle

Machines neuves



Remington Portatives.

PRIX A PARTIR DE $42.50

Vente à termes si désirés

S'adresser à

Fernand Paré

Imprimerie du St-Laurent

RIVIERE-DU-LOUP

TEL. 369

Le Service Côtier de Riv.-du-Loup, Enrg.,

Service régulier de Rivière-du-Loup à Québec, avec la goélette "ST-PAUL"

Départ chaque lundi, retour le vendredi.

Pour tout renseignement, s'adresser à

Georges Côté, N. P.

9, rue de la Cour - Rivière-du-Loup.

CABANO

AU COUVENT DU S.-ROSAIRE.

Notes du concours mensuel.

Maximum : 120.

10ème année :

Simone Bergeron	91.9

9ème année :

Marcelle Lavoie	89.2
Rachel Rioux	82.6

8ème année :

Stella Hachez	92.1
Marielle Béland	86.9

7ème année

Rita Nadeau	91.9
Thérèse Tremblay	88.2
Irma Dubé	86.3
Pierrette Bérubé	83.9

6ème année :

Ghislaine Roussel	104.6
Thérèse Ouellet	101.1
Réjeanne Legouge	88.2
Rita Albert	83.4
Monique Bérubé	82.9

5ème année :

Gemma Dubé	107
Fernande Gagnon	103
Andrée Tardif	101.5
Jeanne d'Arc Leclerc	95
Marie-Paule Dubé	94.5

4ème année :

Jeannine Bérubé	99
Gaétane Triquet	92
Régina Purcell	91.5
Marcelle Brown	91
Paulette Ouellet	90.5

Petites Annonces

Homme demandé

Hommes de plus de 40 ans pour territoires Rawleigh nouvellement vacants. Bonne opportunité pour personnes actives. S'adresser à RAWLEIGH, Dépt., ML-599-140-J. Montréal, Canada.

A LOUER

Une maison de 8 appartements, avec garage, hangar et grand terrain pour jardin, située u No 18 rue Raymond. Pour informations, s'adresser chez MME DIDIER LEVESQUE, Village St-Antoine.
21-p.

Nouvelle couturière

Mlle Bernadette Dubé demande de l'ouvrage à domicile à de très bonnes conditions. S'adresser au No 12 Boulevard Cartier. Rivière-du-Loup.
21-p.

Hommes demandés

90c de l'heure environ pour 2 ventes de $1.00 produits FAMILEX. Nécessités dans chaque maison. Essayez sans aucun risque. Meilleures méthodes fournies. Vos heures de travail limitent seules vos profit. Commencez immédiatement. Pour détails et catalogue illustré GRATIS : FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal.

Mlle Stella Guérette

CORSETIERE

Tél. 2972 41, St-André.
RIVIERE-DU-LOUP.

Désire annoncer à ses clientes de la ville et des alentours qu'elle sera à son nouveau domicile à partir de vendredi, le 20 septembre.
18-19-20-21-p.

Garage à vendre

Garage situé au coin des rues St-Honoré et Amyot — en arrière de l'Hôtel St-Louis Inn. Outillage de première qualité. Très belle occasion pour un mécanicien sérieux. Ce garage ayant une bonne réputation. Conditions faciles pour un acheteur sérieux. Cause: départ. Pour plus de détails s'adresser à CHS.-EUG. OUELLET, Rivière-du-Loup, Station, ou à sa résidence, 2½, rue Amyot.
20-21-p.

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée. MARIE-LOUISE PAQUET, fleuriste, Tél. 3993, 16½, rue Lévis, près de la Route Nationale.
44 — j. n. o.

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Cremin Taché, dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac, Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice. Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, St-Modeste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.
15 — 52

Bureaux à louer

Au No 18, rue de la Cour. Chauffés. S'adresser à HORACE CIMON, avocat, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J.-OSCAR LEVESQUE, notaire, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Hommes demandés

Pour vendre à domicile nos 225 produits, tous sont des nécessités garanties, en outre un remède qui a une existence de 25 ans. Vendeurs peuvent se faire $20. à $30. par semaine. Catalogue Gratis. Dr N.-A. SIROIS, ENR'G, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Maison à vendre

Une maison en bois, située en arrière des bureaux de l'Unité Sanitaire, rue Lafontaine, à vendre et à déménager du terrain. Pour prix et conditions, s'adresser à ROBERT GRANDMAISON, Cacouna.
1-j. n. o. p.

A VENDRE

Une jument trotteuse, record 2.16, garantie sans défaut. Peut faire toutes sortes d'ouvrages. S'adresser à JOS. LAROUCHE, Cacouna.
18-19-20-21-p.

Maison à vendre

Bonne grande maison de 11 appartements, bien finis, avec chambre de bain, etc., située au No 19 rue St-Charles et Pouliot, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à E. MICHAUD, Ste-Hélène, Co. Kam.
18-19-20-21-p.

Rien comme la présence de l'esprit pour profiter du présent.

ARPENTAGES

ROLAND CHAMBERLAND

ARPENTEUR GEOMETRE - INGENIEUR FORESTIER

Bornage — Subdivision — Description technique
Inventaire forestier.

5, rue de la Cour — Télépone 155
Boîte Postale 101 RIVIERE-DU-LOUP.

TEL: Bureau 139 Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ

AVOCAT

Bureau : 5 de la Cour
Résidence : 4 Domaine

RIVIERE-DU-LOUP

Dr ULRIC BLIER

MEDECIN - CHIRURGIEN
ex-interne des hôpitaux

Bureau: 4 de la Cour. Edi. Belle Rivière-du-Loup, Centre

Bureau : 11 à 12 a. m.
1 à 8 p. m.
7 à 8 p. m

Téléphone : 212

Dr D. SAINDON

Chirurgie et Laboratoire à l'Hôpital

BUREAU:
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

MEUBLES

Réparations de meubles de tous genres, rembourrage de fauteuil, divans, chesterfield. etc., etc.

Tournage et découpage.

Spécialité:
Réparation de matelas.
Prix les plus bas.

R. L. LEVESQUE

Tél. 3341 38, Hôtel de Ville
RIVIERE-DU-LOUP.
Aussi meubles à vendre.

DOUCET & GENDRON Enr.

COURTIERS D'ASSURANCE

Incendie - Garantie - Vie - Accidents

1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

TEL. 832

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital.
Bureau à 2 heures p. m.
Tous les jours,
Dimanche excepté.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Téléphone : 158.

Casgrain, Lizotte & Dugal
AVOCATS & PROCUREURS
7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP.
Léon Casgrain, C. R., M. P. P.
L.-P. Lizotte, C. R., M. P.
Louis Dugal, LL. B.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN - CHIRURGIEN
29, rue Lafontaine.
RIVIEIE-DU-LOUP, Station.
Opérations à l'Hôpital.
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

Léon Paradis
AVOCAT & PROCUREUR
2, rue de la Cour.
Rue de l'Eglise,
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr Luc LeBel
MEDECIN - CHIRURGIEN
78½, rue Saint-André.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
Téléphone : 54.

Horace Cimon
AVOCAT
16. rue de l'Eglise
RIVIERE-DU-LOUP.
Téléphone : 2652.

Tél. 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
100 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau :
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.

B. P. 122 Tél : 3034
Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE
331, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. 234 C. P. 86
C. R. Anctil
ASSURANCES GENERALES
Feu, Vie, Automobiles, Accidents, Maladie, Etc.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
39, rue Lafontaine.

Lucien Bédard
NOTAIRE
SYNDIC LICENCIÉ
Case Postale 190 - Téléphone 3
4, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Casier Postal: 7 *Téléphone* {*Bureau* : 226 *Résidence*: 4733

DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU 20 RUE BLAIS
RESIDENCE 20 RUE IBERVILLE

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE No. 100

EN FORCE LE 29 AVRIL 1940

Heure Normale de l'Est.

* No 1 Automotrice ou Mixte				* No 2 Automotrice ou Mixte
6.10 a. m.	Dép.	Rivière-du-Loup,	Qué.	Arr. 2.25 p. m.
10.00 a. m.	Arr.	Edmundston	N.-B.	Dép. 10.50 a. m.
* No 3 Automotrice ou Mixte				* No 4 Automotrice ou Mixte
11.20 a. m.	Dép.	Edmundston	N.-B.	Arr. 8.30 a. m.
1.10 p. m.	Arr.	Connors,	N.-B.	Dép. 6:40 a. m.

* Service quotidien, le dimanche excepté.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à

C. A. STEWART,
Gérant Général,
Rivière-du-Loup, Station Qué

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.

AVOCAT - PROCUREUR

EDIFICE BANQUE PROVINCIALE

319 Lafontaine

Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis



Conseil Municipal du Comté de Témiscouata

A une session régulière du conseil du comté de Témiscouata, tenue au chef-lieu du comté, à Notre-Dame du Lac, mercredi, le 11ème jour de septembre 1940, à 10 heures de l'avant-midi, sont présents : M. Ls Pelletier, maire de St-Louis du Ha! Ha!, préfet du comté, M. Ludger Caron, maire du Canton Armand, M. Omer Bouchard, maire de Notre-Dame du Lac, M. Thomas Bouchard, maire de Rivière-Bleue, paroisse, M. Lucien Morneau, maire de St-Eusèbe, M. Alcide Morneau, maire de Ste-Rose du Dégelé, M. Jean-Paul Rousseau, maire de St-Marc du Lac Long; M. Jean-Baptiste Cloutier, maire de St-David d'Estcourt, M. J.-W. Saindon, maire de St-Pierre d'Estcourt; M. Isidore Bérubé, maire de Cabano village, M. Adjutor Ouellet, maire de Cabano paroisse, M. Paul Bégin, maire de St-Dominique du Lac, M. Eugène Beaulieu, maire de St-Michel du Squateck, M. Thomas Laverrière, maire de St-Elzéar, formant quorum sous la présidence de M. Louis Pelletier, préfet du comté.

Le secrétaire donne lecture des minutes de la session du 12 juin 1940 de ce conseil.

Avec la permission de M. le Préfet, M. J.-Hector Ducharme, gérant de Fraser Realties Limited, à Notre-Dame du Lac, nous annonce qu'il a été nommé président régional de la campagne de souscription organisée par la Croix Rouge Canadienne. M. Ducharme explique les oeuvres de la Croix Rouge et explique le but de la présente campagne de souscription. Il demande aux maires de chaque municipalité de constituer dans leur municipalité respective un comité qui s'occupera de recueillir les souscriptions durant la semaine qui commencera le 23 septembre.

Proposé par M. Omer Bouchard, maire de Notre-Dame du Lac, appuyé par M. Thomas Laverrière, maire de St-Elzéar, que les comptes suivants soient approuvés et payés : Sylvio Lavoie, entretien de chemin et pont, Terr. No. 1. à charger aux propriétaires des lots 6 à 36 rang X, canton Robinson, $13.-80; Arsène Bruneau, clôture route No. 4, Terr. No. 1, $3.05; Emile Lebel : ré Aliéné Raoul L'Italien, $28.00; L.-P. Beaulieu, clôture, routes Nos. 6 et 7, Terr. No. 3. $44.40; Municipalité de Ste-Rose du Dégelé, quote-part, répartitions du pont de la rivière Madawaska, Terr. No. 3, $105.71.

Proposé par M. Isidore Bérubé, maire de Cabano village appuyé par M. J.-B. Cloutier, maire de St-David d'Estcourt et résolu :

Attendu que le pont sur la rivière Jarry dans le territoire No. 1 est excessivement dangereux pour la circulation.

Attendu qu'il est urgent de le reconstruire avant qu'il n'y ait à déplorer des accidents mortels.

Attendu que ce pont supporte une circulation très lourde par la camionnage de bois qui s'y fait.

Attendu que les contribuables du territoire No. 1 sont tous des colons pauvres, incapables de supporter d'aucune façon une part quelconque dans le coût de reconstruction de ce pont.

En conséquence ce Conseil prie M. le député de Témisouata de bien vouloir faire les démarches nécessaires pour reconstruire ce pont par le Gouvernement dès maintenant pour prévenir des accidents graves vu l'état dangereux de ce pont.

Le secrétaire donne connaissance au conseil des procédures en contestation du montant de l'évaluation faite par le comté pour la partie Est du barrage de S.-John River Storage au pied du lac Témiscouata. Ces procédures ont été prises en Cour de Magistrat par Mtre Louis Saint-Jacques, avocat de S.-John River Storage, en attendant la réunion du conseil de comté, Mtre Léo Bérubé a été prié d'agir comme procureur pour comparaître au nom de la municipalité du comté.

Proposé par M. Isidore Bérubé, maire de Cabano village, appuyé par M. Thomas Laverrière, maire de St-Elzéar, que Mtre Léo Bérubé avocat de Rivière-du-Loup, agisse comme procureur de la municipalité du comté de Témiscouata dans la cause C. M. K. 10938 S.-John River Storage vs Corporation du comté de Témiscouata. et que Mtre Léo Bérubé soit aussi prié de retenir au Témiscouata, les services d'un avonom de la corporation du comté de cat-conseil de son choix ayant une compétence spéciale dans les causes de cette nature.

Proposé par M. J.-B. Cloutier, maire de St-David d'Estcourt, et appuyé par M. Adjutor Ouellet, maire de Cabano paroisse, que le Préfet et le Secrétaire Trésorier soient autorisés à retenir les services de deux ingénieurs civils pour faire l'estimation de la partie du barrage que possède la S. John River Storage au pied du lac Témismiscouata. à Ste-Rose du Dégelé, et qui est situé dans les limites du comté de Témiscouata, territoire No. 3 Cette estimation doit être faite en vue de répondre à la contestation par la S. John River Storage de l'évaluation municipale faite par le Conseil de Comté pour cette partie de son barrage.

Considérant que deux blocs de terrain de la Seigneurie Madawaska ont été expropriés en juin 1939 par le gouvernement Duplessis en vue d'agrandir et de consolider la paroisse de Se-Juste du Lac.

Considérant qu'en juin 1940 le Gouvernement Godbout n'a pas jugé de garder la totalité des terrains des deux blocs qui avaient été ajoutés à la paroisse de St-Juste du Lac par l'expropriation de 1939.

Considérant que dès l'automne 1939, soit octobre, novembre et décembre, des lots ont été concédés par billet de location à un certain nombre de colons dans ces deux blocs de terrain expropriés en 1939.

Considérant qu'actuellement le ministre de la colonisation est à prendre des procédures pour révoquer des lots d'un certain nombre de colons le long de la Rivière Touladie, bloc 3 et que la raison avancée est "vente de ces lots par erreur".

Considérant que le fait d'avoir remis à la Cie Fraser une partie des terrains expropriés en 1939 cause un tort considérable à la paroisse de St-Juste du Lac parce qu'elle comptait sur ces terrains pour s'agrandir et se consolider, et le fait de révoquer les lots concédés par billet de location dans ce territoire aggrave davantage la situation; c'est pourquoi :

Il est proposé par M. Omer Bouchard, maire de Notre-Dame du Lac, appuyé par M. Thomas Laverrière, maire de St-Elzéar, et résolu que les membres du conseil municipal du comté de Témiscouata, après avoir pris connaissance des diverses raisons énoncées dans le préambule, émet l'opinion que toute les parties du bloc 3 de la Seigneurie Madawaska devraient être ouvertes à la colonisation et que les colons qui ont des billets de location sur cette partie de terrain n'en soient pas chassés.

Que copie de la présente soit adressée immédiatement à l'Honorable Ministre de la Colonisation et au député du comté.

REGLEMENT NO. 10

Règlement pour imposition par le conseil de comté de Témiscouata sur les municipalités locales du dit comté.

Règlement pour prélever par vote de cotisation la somme de $2,485.80 pour rencontrer les dépenses générales de la Corporation du Comté de Témiscouata pour l'année 1940 telles qu'établies par les estimés budgétaires de la dite année municipale

Il est ordonné et statué par règlement du dit Conseil, comme suit :

Attendu qu'il est nécessaire que la somme de $2,485.80 soit prélevée par cotisation ou par voie de taxation directe sur toutes les municipalités du Comté de Témiscouata pour rencontrer les dépenses ordinaires courantes pour l'année 1940 :

1°—Frais d'aliénés	$300.00
2°—Unité Sanitaire . . .	621.45
3°—Entretien des chemins dans les territoires non annexés	150.00
4°—Indemnités des maires	826.00
5°—Administration et dépenses imprévues . .	588.35
TOTAL	$2,485.80

Qu'une cotisation de 60 cents par mille piastres d'évaluation soit par le présent imposée pour rencontrer les dépenses de la Corporation du Comté de Témiscouata, sur la valeur réelle des propriétés imposables dans la Municipalité dudit Comté, et que cette cotisation soit prélevée dans les digérentes municipalités du Comté d'après les rôles d'évaluation en force, tels que revisée par le Conseil.

Que la dite corisation soit payée au Secrétaire-Trésorier de ce Conseil le ou avant le 15 décembre 1940, et cela sans intérêt jusqu'à cette date et avec intérêt après cette date.

Que le présent règlement entre en force quinze jours après sa promulgation.

REGLEMENT NO. 11

Règlement pour imposition par le Conseil de Comté de Témiscouata sur les territoires non organisés le ce Comté.

Règlement pour prélever par voie de taxation directe la somme de $4,515.65 dans les territoires 1 et 3 non organisés de la Corporation du Comté de Témiscouata, pour l'année 1940, telles qu'établies par les estimés budgétaires de la dite année municipale.

Il est ordonné et statué par règlement du dit Conseil comme suit :

Attendu qu'il est nécessaire qu'une somme de $1,533.60 soit prélevée par cotisation ou par voie de taxation directe sur les biens imposables situés dans le territoire No 1 de la Municipalité du Comté de Témiscouata, pour rencontrer les dépenses ordinaires courantes pour l'année 1940.

1°—Aliénés	$300.00
2°—Entretien des chemins	300.00
3°—Frais d'administration, dépenses diverses et imprévues	933.60
TOTAL	$1,533.60

Attendu qu'il est nécessaire qu'une somme de $1,911.93 soit prélevée par cotisation ou par voie de taxation directe sur les biens imposables situés dans le territoire No 3 de la Municipalité du Comté de Témiscouata/ pour rencontrer les dépenses ordinaires courantes pour l'année 1940 :

1°—Aliénés	$450.00
2°—Entretien des chemins	300.00
3°—Frais d'administration, dépenses diverses et imprévues et pertes dans la perception des taxes	1,161.95
TOTAL	$1,911.93

En conséquence, qu'une cotisation de $2.00 par cent piastres d'évaluation, pour le territoire No 1, et qu'une cotisation de 50 cents par cent piastres d'évaluation pour le territoire No 3 soient par le présent imposée pour rencontrer les dépenses de la Corporation du Comté de Témiscouata, pour les dits territoires non organisés 1 et 3 et que les dites diverses cotisations soient prélevées dans chacun des territoires Nos 1 et 3 d'après les rôles d'évaluation actuellement en force, tels que revisés par le Conseil.

Que la dite cotisation soit payée au Secrétaire-Trésorier de ce Conseil le ou avant le 15 décembre 1940 et cela sans intérêt jusqu'à cette date, et avec intérêt après cette date.

Que le présent règlement entre en force quinze jours après sa promulgation,

Proposé par M. Isidore Bérubé, maire de Cabano village, appuyé par M. Eugène Beaulieu, maire de St-Michel de Squateck,

Et résolu :

Attendu que Fraser Company Limited d'Edmundston, province du Nouveau-Brunswick, détient des limites à bois sous licence, dans les comtés de Témiscouata et Rimouski, notamment dans les Cantons Rouillard, Robitaille, Auclair, Biencourt et Laroche, lequel détient en outre, en propre (Free Hold) d'importantes limites dans la Seigneurie du Lac Témiscouata;

Attendu que vu l'étendue de ces limites, cette compagnie devrait être forcée d'en faire l'exploitation rationnelle de façon à assurer la permanence de l'exploitation du moulin de Cabano et ce, tant dans l'intérêt de la Compagnie elle-même que dans l'intérêt de la classe agricole et ouvrière des comtés de Témiscouata et Rimouski;

Attendu qu'il y aurait lieu d'obliger la Compagnie à ne pas convertir en bois de pulpe d'autre bois que les billots impropres à faire du bois de sciage et la partie supérieure du tronc des arbres dont le diamètres est inférieur à six pouces;

Attendu qu'il y aurait lieu aussi de proportionner la quantité de bois à couper chaque année à la pousse, dans l'intérêt de la province et en particulier maintenir dans le comté de Témiscouata une industrie dont la disparition serait la ruine économique de la région;

A ces causes, ce Conseil prie le Gouvernement de cette Province de bien vouloir prendre les mesures nécessaires pour contrôler la méthode d'exploitation des limites que Fraser Companies Limited a sous license, de façon à assurer la permanence de l'industrie de Cabano, et assurer en même temps un marché profitable aux agriculteurs de la région;

Que des copies de cette résolution soient transmises à l'Honorable Premier Ministre, et à l'Honorable Ministre des Terres et Forêts et à M. le Député de Témiscouata, avec prière de bien vouloir prendre cette demande en sérieuse considération.

Proposé par M. Isidore Bérubé maire de Cabano village, appuyé par M. Jean-Baptiste Cloutier, maire de St-David d'Estcourt, que ce Conseil vote une somme de $100.00 en souscription au fonds de la Croix Rouge canadienne.

FRAPPEZ LE RHUME DE CERVEAU

Là même où il vous frappe!

DÉBARRASSEZ votre nez des mucosités qui l'obstruent—dégagez votre tête enchifrenée—en faisant usage du Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes vous apporteront un prompt soulagement. CE TRAITEMENT doit son efficacité à ce que le Va-tro-nol est un médicament *spécialisé*—conçu spécialement pour être employé dans le nez. En outre, employé dès le moindre éternuement ou reniflement, le Va-tro-nol aide réellement à *empêcher* les rhumes de se déclarer.

Si facile à employer!

VICKS VA-TRO-NOL

Compagnons de Chasse: VOTRE FUSIL et le Gin de Kuyper



La véritable saveur de Hollande vous procurera une sensation de satisfaction et de chaleur après une dure journée dans le bois.

10 ONCES, $1.05 — 26 ONCES, $2.40 — 40 ONCES, $3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

342F

GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

NORTH AMERICAN LIFE

ÉTABLIE EN 1881 — SOLIDE COMME LE CONTINENT — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

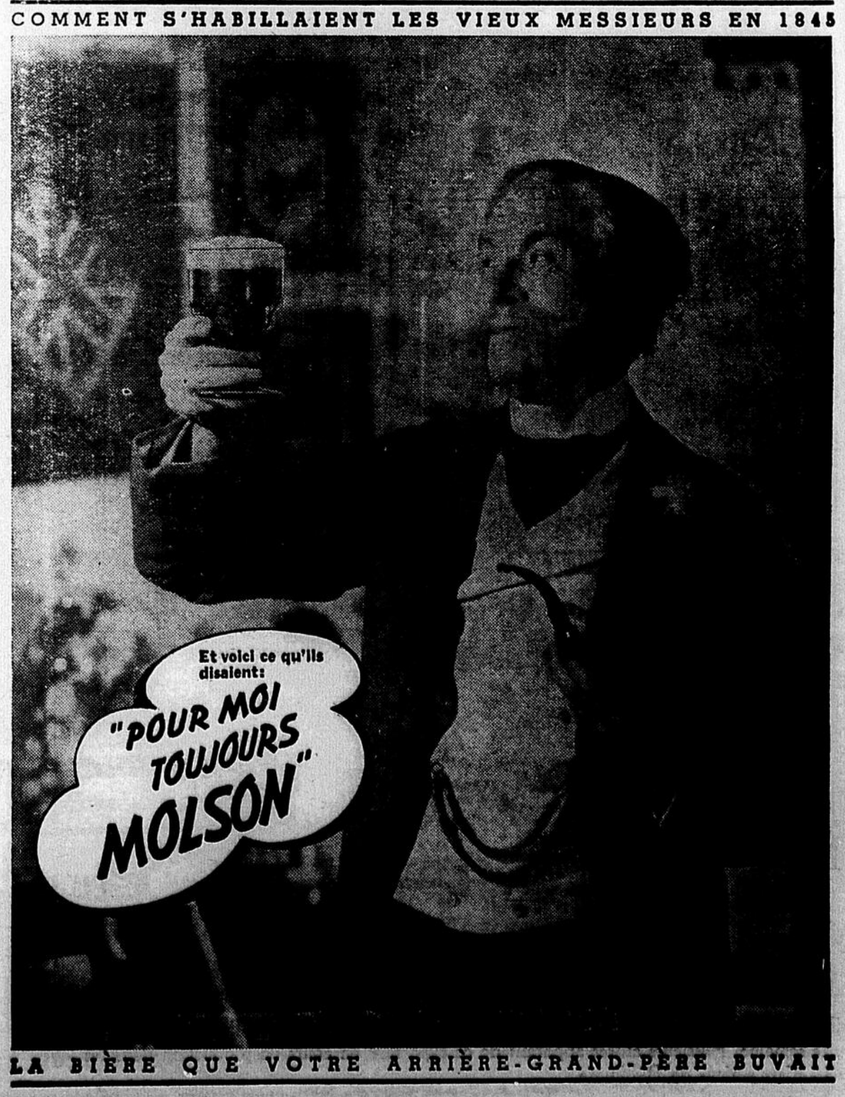
ANTONIO ALBERT

Gérant de district - Tél.3904

"Assurez votre avenir"

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

COMMENT S'HABILLAIENT LES VIEUX MESSIEURS EN 1845



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

POSTE CJBR

RIMOUSKI

HEURE AVANCEE DE L'EST

VENDREDI, 4 OCTOBRE

7.45 — Ouverture. Prière du matin. Horaire.
8.00 — Radio-Journal.
8.15 — Chansonnettes.
8.30 — Radio-Journal.
8.45 — Bonjour Montmorency et Charlevoix.
9.00 — Fanfare.
9.15 — Mélodies et chansons.
9.30 — Vos préférés.
10.00 — Bulletin de nouvelles en anglais.
10.03 — Vos préférés (suite).
10.45 — Grande Soeur sketch.
11.05 — Le vieux maitre d'école.
11.15 — Version française des nouvelles de la BBC.
12.00 — En dinant.
12.15 — Radio-Journal.
12.30 — Le Réveil Rural.
1.00 — Fireside Singers.
1.15 — A être communiqué.
1.30 — Le Réveil Rural.
2.00 — A votre choix.
2.30 — L'orchestre de concert de la NBC.
2.57 — Bulletin de nouvelles.
3.00 — Les chefs-d'oeuvres de la musique.
4.00 — Fémina.
4.30 — Récital de chant.
4.45 — Vedettes parisiennes.
5.00 — Oncle Paul.
5.15 — Intermède. Horaire de la soirée.
5.45 — Les variétés CJBR.
6.15 — Radio-Journal.
6.30 — Radio-Journal.
6.50 — Récital de violon.
7.00 — Les aventures de Bécassine.
7.15 — Ovila Legaré et ses boute-en-train.
7.30 — Récital.
7.45 — Nouvelles françaises de la BBC.
8.00 — C'est la vie.
8.30 — Sinfonietta.
9.00 — L'heure de la valse.
9.30 — Sur les boulevards.
10.00 — Musique de chambre.
10.30 — La situation ce soir.
10.45 — L'orchestre de D. Turner.
11.00 — Radio-Journal.
11.15 — Nouvelles en anglais.
11.30 — Fin des émissions.

SAMEDI, 5 OCTOBRE

7.45 — Ouverture. Prière du matin. Horaire.
8.00 — Radio-Journal.
8.15 — Bonjour Gaspé, Bonaventure et Bellechasse.
8.30 — Dick Leibert, organiste.
8.45 — Quinze minutes avec...
9.00 — Musique militaire.
9.15 — Mélodies et chansons.
9.30 — Vos préférés.
10.00 — Nouvelles en anglais.
10.03 — Vos préférés (suite).
11.00 — Nouvelles anglaises de la BBC.
11.15 — Nouvelles françaises de la BBC.
11.30 — L'album des disques Victor.
12.00 — En dinant.
12.15 — Radio-Journal.
12.30 — A être communiqué.
1.00 — Fragments d'opérettes.
1.30 — A être communiqué.
2.00 — L'orchestre de Ray Kinney.
2.30 — Musique de l'Exposition Mondiale de New-York.
2.57 — Bulletin de nouvelles.
3.00 — Exchange.
3.30 — L'orchestre de J. Long.
4.00 — Club matinée.
5.00 — Récital.
5.30 — Horaire de la soirée.
5.45 — Les variétés CJBR.
6.15 — Radio-Journal.
6.30 — Radio-Journal.
6.45 — Les tziganes.
7.15 — Café-concert.
7.30 — L'orchestre de E. Duchin.
7.45 — Nouvelles françaises de la BBC.
8.00 — L'orchestre de Gordon Jenkins.
8.15 — L'orchestre de B. Byrne.
8.30 — Sevillana.
9.00 — Prélude du soir.
9.25 — Radio-Journal.
9.30 — W. O. R. Operatic Pop Concerts.
10.30 — Melody in the night.
11.00 — Radio-Journal.
11.15 — Nouvelles en anglais.
11.30 — Fin des émissions.

Ballons d'hier et d'aujourd'hui

Pendant la Grande Guerre, on employait des ballons fabriqués au Canada pour semer des pamphlets chez l'ennemi. Les petits ballons de caoutchouc, remplis l'imprimés et gonflés à l'hydrogène, étaient libérés lorsque le vent soufflait du côté des boches. Ils s'élevaient à grande altitule, lit-on dans L'Ovale C-I-L, et, en éclatant, laissaient choir chez les Allemands étonnés leur pluie de propagande.

Les petits ballons canadiens sont maintenant affectés à d'autres fonctions. Ils explorent aujourd'hui les hautes couches atmosphériques au bénéfice de l'aviation. Ils indiquent la route sûre à l'avion de paix et, cibles flottantes, permettent à l'oiseau de combat et aux canons anti-avions d'exercer leur tir.

Chaque jour, par tout le Canada, les aérodromes et les stations météorologiques emploient ces précieux indicateurs pour établir l'altitude des nuages, le "plafond" des pilotes, la direction et la vitesse du vent, et recueillir d'autres renseignements encore qui permettent de pronostiquer la température et d'assurer la sécurité du transport aérien.

LE PREMIER DES VINS CANADIENS DE QUALITÉ AU MÊME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES!

VIN BRANVIN de JORDAN

$1.75 LE GALLON FLACON

26 ONCES 40c — 40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTRÉAL, QUÉBEC

A Présent! Fumez DOUBLE VALEUR PLAISIR TRUMPS



. . . oui, des milliers de fumeurs se sont tournés vers les nouveaux Cigarillos Trump . . . et leur dix sous, leur donne la satisfaction de fumer ce qui vaut réellement 40 cents.

Pourquoi? parce que Trump contient de la filace Havane qu'on utilise dans les cigares à plus haut prix.

Léger — moelleux — doux — aromatique — un chef-d'oeuvre en fait de confection de cigare — satisfait sans alourdir. Parfait pour le fumeur de cigarettes désireux de fumer un cigare à l'occasion.

A présent! Tous les magasins de cigares, droguistes, restaurants et épiceries vendent Trumps. Faites-en l'essai aujourd'hui. Achetez-en une boîte—50 pour $1.25 seulement.

Garantie

Nous garantissons que ces cigares vendus aujourd'hui deux pour cinq sous contiennent de la filace Havane de la même qualité que celle utilisée dans les cigares de plus hauts prix, mélangée avec des tabacs fins importés . . . .

2 pour 5¢ — 4 pour 10¢

Avez-VOUS dégusté un TRUMP?

Travaux d'automne

Nous voici encore une fois rendus à la saison d'automne. Petit à petit les récoltes s'achèvent partout; déjà on songe à l'hiver. Bien des cultivateurs plus prévoyants ont même commencé aussi à penser aux semences du printemps prochain et leur automne va se passer à leur donner une préparation lointaine. Nos colons qui sont eux aussi en train de devenir cultivateurs, n'ont pas le droit d'en agir autrement, n'ont pas les moyens de se désintéresser de leur affaire au point de fermer déjà leurs livres pour l'année.

Mais qu'est-ce qu'on peut faire en colonie d'ici l'hiver? Il va sans dire que si la saison n'est pas excessivement humide, on va pouvoir ramasser et bruler encore de bons morceaux d'abatis. Ce travail, s'il n'est pas immédiatement rémunéré, reste quand même de toute première importance puisque les étendues cultivées ne peuvent pas autrement s'agrandir.

Dans certaines régions, la nature spéciale du sol demande de toute nécessité des labours d'automne. Rien n'y peut remplacer l'action puissante du gel et du dégel pour désagréger un sol neuf encore trop lourd.

Mais, nous dira-t-on, il règne dans certaines colonies une véritable pénurie de pouvoir de traction, de chevaux et même de boeufs. C'est une raison de plus pour ne pas retarder indéfiniment et attendre que les quelques bêtes disponibles soient toutes employées. Il y a bien dans quelques colonies de charrues et tracteurs mis à la disposition des colons par le Ministère de la Colonisation, mais leur nombre est encore trop restreint pour que l'on puisse compter exclusivement là-dessus.

Les guérêts finis, il sera encore trop tôt pour se croiser les bras. Les vieux disaient que sans rigoles le labour est à peu près manqué. Un labour d'automne ainsi fait est plus nuisible qu'utile puisqu'au printemps il prendra deux fois plus de temps à s'égoutter, alors qu'on voudrait se hâter de faire les semences.

Donc, les guérêts finis, la pelle! Tout de suite il faudra curer les raies, faire ici et là des canaux pour égoutter les baissières.

Et encore, chez nos habitants, c'est la saison des clôtures. pendant que la terre n'est pas trop dure. Nous avons vu cet été même nombre de vaches au piquet, en plein milieu de pâturages splendides, exposées aux ardeurs du soleil et à la cruauté des mouches. Ailleurs les vaches laissées libres ont gaspillé tout le jardinage, foulé en même temps que le pacage toute la pièce de foin que le colon aurait voulu se réserver. Avec le bois tout proche, ce serait pourtant peu de chose que de couper quelques perches pour clôturer les pâturages du printemps prochain, protéger le jardin et le foin.

Donc la saison qui arrive ne sera point une période inoccupée pour nos colons, pas plus que pour leurs aînés, nos cultivateurs. Bien des tâches s'imposent; tous ceux qui veulent réussir vont s'y donner.

C.-E. COUTURE

Notre flotte augmente

La marine de guerre canadienne qui, à la fin de son premier programme de construction navale comptera 220 novires de toutes descriptions, possède maintenant une flottille de 13 destroyers à la suite du transfert de six destroyers américains effectué la semaine dernière dans un port de l'Atlantique.

Aliments congelés

On lit, dans le numéro d'août de L'Ovale C-I-L, la genèse de l'industrie tout à fait nouvelle des aliments congelés. Clarence Birdseye, un employé de Revillion Frères, — dont le commerce de pelleteries passa plus tard sous le contrôle de la Hudson's Bay Company — pêchait un jour au Labrador lorsqu'il constata que le poisson gelé subitement par le froid boréal gardait, au dégel, sa saveur et sa fraîcheur. Il entreprit là-dessus des recherches et apprit ainsi que la congélation instantanée forme des particules infinitésimales de glace qui n'attaquent pas les cellules, tandis que la congélation lente donne au contraire de gros cristaux qui percent les parois des cellules, perforation par lesquelles s'échappent, au dégel, les sucs savoureux.

Birdseye n'a évidemment pas inventé la congélation instantanée. Il a cependant inventé un procédé qui permet de congeler les fruits, les légumes et d'autres denrées en paquets en les pressant entre des plaques de métal réfrigérées une heure ou deux à peine après la cueillette. La saison de ces aliments *frais* s'étend donc à toute l'année.

Chasse... Chasse...

La saison favorite des chasseurs est recommencée.

Comme par les années passées, les amateurs de chasse trouveront à notre magasin tout ce qu'il leur faut pour entreprendre une excursion : fusils, cartouches de tous calibres, fanaux, lanternes, gibecières, couvertures de laine, bouteilles Thermos, etc.

Notre assortiment est complet et varié.

Arthur L. Pelletier, Enrg.

Quincaillerie

127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

J.-T. MIVILLE, Gérant.



Le confort et le luxe d'un grand hôtel à des prix abordables!..

Le tarif à l'Hôtel Windsor est en effet à la portée de toutes les bourses . . . aussi bien pour le gîte que pour la table. Il y a des chambres à partir de $2.00 par jour.

Au Windsor on peut également prendre ses repas pour pas cher, en particulier au Coffee Shoppe, le petit restaurant du sous-sol, invitant de fraîcheur et de propreté, où l'on sert à déjeuner pour 25 sous, à dîner pour 40 sous et plus, à souper pour 50 sous et plus.

Quel que soit l'état de votre fortune, vous avez les moyens de loger au "Windsor" lorsque vous viendrez à Montréal.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine

Face au Square DOMINION, Montréal

Tél. PLateau 7181

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à:
TANTE ODILE
Au soin du "Saint-Laurent"
974 rue Roy est, appartement No. 7
MONTREAL.

Question: Chère tante Odile, j'ai 21 ans et je voudrais avoir une correspondante de 18 à 22 ans. Je voudrais savoir aussi mon horoscope? *Tit-Pierre de St-Cyprien.*

Réponse : Mon pauvre Tit-Pierre, je ne peux vous dire votre horoscope si vous ne m'envoyez pas votre date de naissance. Faites-le et je vous répondrai sans faute. Si vous désirez des correspondantes, envoyez-moi votre nom et votre adresse sur une enveloppe timbrée. Votre écriture me dit que vous êtes paresseux et que vous ne semblez pas aimer le travail.

—□—

A Ninette : Votre horoscope me dit que vous êtes sensible et généreuse. Le chiffre chanceux est 3. manque de volonté ou du moins elle ne possède pas une volonté régulière. Votre écriture me dit que Ninette re Ninette a beaucoup d'idéal et aime mieux rêver que faire l'ouvrage de la maison. Bienvenue.

—□—

Question : Pourriez-vous me dire la signification du prénom Yolaine que j'ai lu pour la première fois dans le "Saint-Laurent". Aussi me dire quelques lignes de mon caractère par mon écriture? *Si Bémol.*

Réponse : Regrets, je n'ai pas la signification de Yolaine. Votre écriture me dit que vous avez un caractère original et méfiant, ardent mais renfermé. La vérité, chez-vous, est toujours cachée par votre timidité ou votre ruse. Bienvenue. Ah! j'oubliais l'important: qualités artistiques très marquées.

—□—

Question : Auriez-vous la bonté de me dire mon caractère par mon écriture et mes chiffres chanceux. Je suis née le 17 août 1923. Auriez-vous la bonté de me dire ce que signifie une personne qui a le bout des doigts larges. 3.—Quel est, s. v. p. le poids normal d'une jeune fille mesurant 5 pieds et 3 pouces? *A Mimi des Champs.*

Réponse : Chère enfant, quand vos correspondances sont dûment adressées et affranchies, elles me parviennent. Il faut être patiente et attendre votre tour. A certaine temps de l'année, le courrier est très chargé et les réponses s'échelonnent dans les courriers des mois suivants. 1.—Votre écriture me dit que vous êtes sensuelle et que vous aimez la bonne chère. Née le 17 août, vous avez comme chiffres chanceux 8 et 1. le dimanche comme jour chanceux et la teinte orange comme couleur chanceuse. Vous êtes persévérante, généreuse, sincère et pas du tout égoiste. Bravo! Je vous félicite. 2.—Le bout des doigts large signifie un caractère matériel. Il indique aussi des dispositions comme sculpteur et une personne douée de gros bon sens. 3.—La jeune fille de 17 ans mesurant 5 pieds et 3 pouces les pieds nus, devrait peser 118 livres. Bienvenue.

—□—

A Grande Brune : Votre écriture me dit que voues êtes un peu prétentieuse, assez vaniteuse et que vous avez beaucoup de caractère, sans pour cela, faire des colères. Votre horoscope me dit que 5 et 8 sont vos numéros chanceux. Vous êtes de nature réservée e t timide. Le mariage sera heureux.

—□—

A Blondinette aux yeux bleus de St-Honoré : Votre écriture me dit qu'il y a en vous deux caractères qui se disputent la place d'honneur: il y a le caractère sensible, affectueux et passionné et il y a le caractère réservé, timide et restreint qui bataille le premier et veut cacher ses émotions et ses penchants. 2.—La jeune fille née le 11 novembre, a 9 et 12 comme chiffres chanceux. Vous aurez de la difficulté à trouver le partenaire idéal pour vous. Il faudra à tout prix le trouver et ne pas choisr à la légère sinon vous serez très malheureuse. Le jeune homme est de tempérament vif, ardent et énergique Son esprit est caustique.

—□—

D'une chataine aux yeux noirs . Un peu d'égoisme. Caractère autoritaire. La jeune fille née le 14 août a 5 et 1 comme chiffres chanceux, elle possède un caractère ferme, rempli de dignite. Elle aime la vie au dehors. Orange et or sont ses couleurs chanceuses.

—□—

A une de Ste-Hélène qui vous lit chaque semaine : J'espère que vous avez été patiente d'attendre votre réponse. Comme vous me demandiez une trentaine de question, j'avais mis votre lettre de côté et elle a été oubliée... dans le courant de l'année. Je forme le voeu que vous lisiez aujourd'hui vos trois grandes réponses. Laurence: les femmes ont peu d'énergie, elles aiment leur aise et leur repos; Roger: ils ont une nature douce et calme, aimante et sensible; Juliette: la dominante du caractère des Juliette est la passion qui leur fait tenir une place à part dans la société; Emile: ils sont de nature impressionnable et primesautière; Gabriel: ils ont de l'amour-propre et de la susceptibilité; Léopold: ils ont de la volonté tenace et de la suite dans les idées; Philippe : ils ont un caractère doux et sensible, essentiellement féminin; Maurice : ils sont orgueilleux et conscients de leur valeur, ils sont habituellement francs; François : ils sont d'un tempérament plus sensuel que sentimental; Rebecca : je ne l'ai pas; Conrad : je ne l'ai pas; Alfred: ils sont exclusifs dans leurs idées; Jeanne: Bonnes personnes influençables que l'on prend par le coeur et qui préfèrent comme mari un homme fort à un être faible, car elles aiment la protection; Yvonne : elles sont douées d'un naturel doux et sensible; Lionel : je ne l'ai pas; Jeanne d'Arc : même chose que les Jeanne; Berthilde : comme les Berthe, elles sont affectueuses, aimantes, sentimentales et même passionnées; Gertrude : je ne l'ai pas; Léon: ils ont l'intelligence facile et variée; Rachel : je ne l'ai pas; Bibiane : je ne l'ai pas ;Armand: ils sont économes, ordonnés et méthodiques; Arthur: ils ont l'apparence calme, froide et peu communicative; Alvine: je ne l'ai pas; Robert: leur énergie est faible mais par contre. ils ont une volonté active; Rita : je ne l'ai pas; Lucile: elles on un grand besoin d'attention et d'épanchements; Jean-Marc : comme les Jean, ils ont la volonté forte mais très inégale; Berthe : je l'ai dit plus haut, et Berthine; Cyprien; je ne l'ai pas; Gérard: idées fines et bons sentiments; Antoine: ils ont un cerveau sérieux et solide; Georges : ce sont les plus orgueilleux; Paul: activité cérébrale très grande; Henri: serviables et sympathiques; Raoul : ils ont du sens pratique et une certaine habileté les affaires; Valdor: je ne l'ai pas; Bernadette: je ne l'ai pas.

ISLE-VERTE

BAPTEMES.— Marie, Ginette, Suzanne, enfant de M. e tMme Pierre Dubé (Mary Pelletier). Parrain et marraine : M. et Mme Félix Dubé, grands parents de l'enfant.

Marie-Jeanne, Gabrielle, enfant de M. et Mme Gérard Lebel (Marthe Gagnon). Parrain et marraine : M. et Mme Paul-Etienne Lebel, grands-parents de l'enfant. Porteuse : Mlle Cécile Gagnon.

MARIAGE.— Lundi le 30 septembre a été béni le mariage de M. André Gagnon, fils de M. et Mme Elie Gagnon à Mlle Florence Michaud. fille de M. et Mme Alexandre Michaud.

SEPULTURE.— Le 12 septembre décédait à l'hôpital du Saint-Sacrement à Québec, à l'âge de 15 ans, Mlle Jeanne-Mance Desjardins, fille de M. Octave Desjardins. Elle laisse outre son père, plusieurs frères et soeurs, dont le R. F. Rogatien des Frères des Ecoles Chrétiennes.

VA ET VIENT.— M. J. Dufresne, de Québec, en visite chez M. le Dr et Mme N. Drapeau.

M. Marcel Michaud est parti le 30 septembre, continuer ses études à l'Ecole Technique de Québec.

Le même jour, M. C.-Eugène Rioux nous quittait pour aller continuer ses études au Séminaire de Rimouski.

M. Chs.-Eug. Thibault et son fils Roland. de Grande-Rivière, en visite chez son père, M. Joseph Thibault.

Mlle Gabrielle Carlos en promenade à St-Mathieu.

M. et Mme L. Lemieux, de Weedon, de passage chez M. H.-Georges Carlos, en route pour la Gaspésie.

LA CROIX ROUGE.— Dimanche dernier, à l'issue de la grande messe, une vente de pommes au profit de la Croix Rouge eut lieu. Les recettes ont été bonnes. Actuellement des dames et des demoiselles sont à vendre des billets pour une soirée dont la recette ira à la Croix Rouge.

Village Blier

DECES.— Le 6 septembre, est décédé à l'hôpital de Rivière-du-Loup, à l'âge de 2 ans et 10 mois, Louis-Jacques, enfant de M. J.-W. Saindon, maire d'Estcourt. L'inhumation eut lieu le 8 au milieu d'une foule d'amis qui tenaient à témoigner à la famille leurs sympathies.

Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil, cinq soeurs et quatre frères : Monique, étudiante chez les Dames Ursulines de Québec, Bibianne, Adrienne, Colette et Jocelyne. C.-Henri, juvéniste à Ste-Anne de Beaupré, Jean-Maurice, Paul-André et Georges-Marie.

A la famille éplorée nous offrons nos plus vives sympathies.

On conserve lans la mesure où l'os observe.



Emile Breton Enr.

DEPARTEMENT D'EPICERIES

EXTRA SPECIAL JUSQU'AU 11 OCT.

BISCUITS de fantaisie 2 lbs	.25	CHOCOLAT au lait Bud et Wafer, la lb	.19
BISCUITS secs assortis. La lb	.10	FEVES Clarks bte 21 oz, 2 pour	.19
SOUPE "Habitant" 2 btes	.19	CONFITURES fraises pot 32 oz	.29
MARINADES sûres ou sucrées, Gros pot	.23	MOUTARDE "Chef" gros pot	.18
CORN FLAKES Sugar-Crisp, 3 btes	.23		

Extra spécial sur toutes nos lignes de bonbons.

A VENDRE

Une bonne jument de livraison, pouvant faire toutes sortes d'ouvrages. Vous n'aurez qu'à vous adresser au magasin.

Département de la vaisselle, verrerie, coutellerie, aluminium, articles de fantaisie, et ustensiles de cuisine.

GRANDE REDUCTION GENERALE POUR SEPTEMBRE

Notre assortiment de **Pyrex** est toujours au grand complet et nous avons différents sets qui se présentent très bien pour cadeaux de noces. Nous garantissons à notre clientèle que nous leur livrons le véritable **Pyrex** et non un substitut.

Nous avons un beau choix de marchandises pour cadeaux de tous genres : verrerie taillée, coutellerie, argenterie, porcelaine, et différents articles électriques, tels que des grillettes, toasters, fers à repasser, Silex, percolateurs, etc.

Notre assortiment de pots à bouquets en terre cuite est au complet et toujours à des prix défiant toute compétition.

Nous avons une réduction spéciale sur tous les articles en aluminium, cuves, bouilloires, articles de cuisine en général.

Duncan's
ROYAL PALACE
Liqueur WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
13 oz. $1.40 - 25 oz. $2.60 - 40 oz. $4.15

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH
Whisky
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. $3.05 - 40 oz. $4.55

Dites Corby's!
Corby's
LONDON DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. $2.30 - 40 oz. $3.50

ROBERT
Mc Nish
London Dry Gin
BOUTEILLES 25 OZ. $2.30 — BOUTEILLES 40 OZ. $3.50
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Dites Corby's!
Corby's
RYE WHISKIES
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPOT AU CANADA
Vieilli 10 ans—10 oz. $1.30-25 oz. $2.30-40 oz. $3.00
Vieilli 12 ans—13 oz. $1.30-25 oz. $2.30-40 oz. $4.00
CORBY DISTILLERIES LIMITED

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



AVEZ-VOUS UN BEAU NEZ?

Depuis quelques semaines j'ai reçu nombre de lettres de cousines dissatisfaites de la forme de leur nez et désireuses de savoir s'il est possible d'en modifier la forme.

Evidemment, la chirurgie plastique a fait tant de progrès depuis quelques décades qu'il est parfaitement possible de modifier ses traits au point d'être méconnaissable. Nombre de "gangsters" américains ont eu recours à ce progrès de la science pour échapper aux griffes des policiers. Il va de soi que de telles opérations sont fort compliquées, et très très coûteuses... il faut compter plusieurs centaines de dollars, sinon des milliers! Les annonces qui se publient parfois dans certains journaux offrant des appareils simples pour modifier le nez sont, généralement, de simples attrappe-nigauds, rien de plus.

Si vous avez énormément de patience, vous pouvez, par le massage "remodeler" ou tout au moins améliorer la forme de votre nez. Il ne saurait s'agir, par exemple, de faire disparaître la bosse d'un nez romain ou d'un nez retroussé, vous pouvez y remédier vous-même sans avoir recours à la chirurgie ou à des appareils quelconques.

Le nez trop gras, trop gros ou trop large se traite en le massant d'un mouvement *descendant* (de haut en bas) avec le pouce d'un côté du nez et l'index de l'autre. Masser ainsi jusqu'a ce que vous ressentiez une vive chaleur dans l'organe, preuve que le sang y circule activement. Lorsque cette sensation de chaleur se manifeste, il faut continuer le massage encore plus énergiquement en pressant fortement aux endroits dont vous voulez diminuer la grosseur, si ce défaut est local et non général. Si votre nez est retroussé, massez-le en descendant. Si votre nez est trop large, massez les narines en les comprimant. Si votre nez est plat, pincez les côtés du nez en imprimant un mouvement ascendant vers l'arche du nez.

Ce massage doit se faire au moins trois fois par jour et se continuer pendant une dizaine de minutes chaque fois. Des résultats devraient commencer à être visibles au bout d'une soixantaine de jours.

N'hésitez pas à me permettre de vous aider dans la solution de vos problèmes de beauté. Ecrivez-moi et je serai enchantée de vous répondre pourvu que vous ne manquiez pas d'inclure un timbre de 3c. Adressez vos lettres à Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal. N'oubliez pas que j'ai fait imprimer à l'intention de mes lectrices des feuillets comportant de précieux renseignements et pas un mot d'annonce, sur les principaux soins de beauté : Soins du visage, les mains, des pieds, des yeux, des cheveux; correction des poitrines plates ou mal développées; suppression des poils follets, graisse excessive; maigreur; transpiration excessive, etc. Sur réception d'un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré je vous ferai parvenir ceux qui vous intéressent dans une enveloppe discrète qui n'en révèle pas l'origine, accompagnés d'une brochure, "Hommage à la beauté", qui comporte ma photographie.

Cousine Blanche

L'époque des condiments ou marinades

Les condiments ou marinades relèvent le goût des mets. Il y a bien des façons régulières de les préparer, mais les combinaisons nouvelles sont toujours intéressantes. Les recettes suivantes ont été éprouvées par la Section des consommateurs, du Ministère fédéral de l'Agriculture :

Tomates vertes entières

1 gallon de petites tomates vertes
2 tasses de vinaigre de cidre
4 tasses de sucre brun
1 c. à thé de sel
1 c. à thé d'épices à marinades mélangées
1 c. à thé de graine de céleri
10 clous de girofle entiers.

Faites cuire les tomates pendant douze minutes dans l'eau bouillante, quelques-unes à la fois. Otez chaque tomate soigeusement, égouttez parfaitement et mettez en bocaux. Faites un sirop des deux ingrédients. Faites bouillir pendant cinq minutes. Coulez par-dessus les tomates. Bouchez hermétiquement.

Marinade de légumes crus en salade

¼ boisseau (1 peck) de tomates mûres
2 gros piments rouges doux
2 gros piments verts doux
4 tasses d'oignons hachés
4 tiges de céleri
2 tasses de sel
2 cuil. à soupe de clous de girofle
2 cuil. à soupe de grains de poivre
1 c. à thé d'épices à marinades mélangées
1 c. à thé de graine de céleri
2 pintes de vinaigre
4 tasses de sucre.

Pelez et hachez les tomates. Hachez les piments, le céleri et l'oignon grossièrement Mélangez les légumes, ajoutez le sel et laissez reposer toute la nuit. Faites bouillir le vinaigre, le sucre et les épices pendant cinq minutes. Laissez reposer toute la nuit. Egouttez parfaitement les légumes. Mélangez avec le sirop de vinaigre coulé. Versez dans des bocaux stérilisés et bouchez. Ceci fait une salade excellente pour l'hiver lorsqu'on la tartine avec de la gélatine ordinaire. Employé en guise de condiment, on peut enlever l'excès de jus et s'en servir comme assaisonnement pour le cocktail aux tomates.

Marinades glacées

4 pintes de concobres finement tranchés
1 piment vert coupé en petits morceaux
1 tasse de petits oignons finement tranchés
¼ tasse de sel

Mélange de marinades

2 tasses de sucre
½ cuil. à thé de curcuma
1 c. à thé de graine de céleri
1 cuil. à thé de graine de céleri
1 cuil. à thé de graine de moutarde
1 bâton de cannelle
10 clous de girofle
2½ tasses de vinaigre.

Mélangez les légumes. Disposez en couches, en saupoudrant chaque couche de sel et de glace concassée ou de cubes de glace. Laissez reposer pendant trois heures. Egouttez parfaitement. Faites bouillir le sirop pendant cinq minutes. Enlevez la cannelle et les clous de girofle. Ajoutez les légumes et faites chauffer (ne faites pas bouillir). Versez dans des bocaux stérilisés et bouchez immédiatement.

Salade d'hiver

1 clou-fleur
½ chou
1 concombre (gros)
1 pinte d'oignons
1 pinte de tomates vertes
2 pieds de céleri
2 pintes de vinaigre
1 tasse de farine
3 tasses de sucre brun
1 cuil. à thé de curcuma
1 cuil. à thé de graine de céleri
¼ tasse de moutarde

Préparez tous les légumes en les passant par le hachoir. Laissez reposer dans la saumure toute la nuit, puis faites bouillir pendant dix minutes dans la saumure et coulez. Faites bouillir le vinaigre, et mélangez la farine, le sucre brun, la moutarde, le curcuma et les graines de céleri dans une quantité suffisante de vinaigre froid pour faire une pâte. Ajoutez au vinaigre chaud et faites bouillir jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Versez par-dessus les légumes. Mélangez bien et embouteillez.

St-Germain

NAISSANCE.— M. et madame Thomas Lavoie (Marie-Ange Bérubé) un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Louis, Georges. Parrain et marraine : M. et Mme Flavius Bérubé, de Ste-Hélène, grand'oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse : Mlle Rose-Aline Bérubé, tante de l'enfant.

VA-ET VIENT.— Etaient de passage à Causapscal ces jours derniers, chez M. et Mme Albert Laplante : Mlles Marie-Paule, Marcelle. Luména Bossé, MM. Gérard Lévesque et Alfred Michaud.

Mlle Eva Levasseur, de Québec, en visite chez sa tante. Mme Didier Laplante.

Mme Xavier Bossé en visite à Québec, la semaine dernière.

Mme Henri Vaillancourt, après un court séjour chez ses parents, M. et Mme Léonce Laplante, est retournée à Jonquière.

M. et Mme Pierre Bérubé en visite à St-Philippe de Néri, ces jours derniers.

M. Roger Madore nous a quittés pour aller reprendre son ouvrage au bateau-phare, à Cacouna. après un long repos, après opération pour l'appendicite.

M. le curé est allé à St-Pascal prêter son concours à l'occasion des Quarante Heures.

St-Louis du Ha! Ha!

Le 29 septembre est décédé M. Thomas Dobson, époux de feu Dame Sarah Madgin, à l'âge de 77 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le 1er octobre.

Il laisse dans le deuil plusieurs enfants et petits-enfants.

Nos sympathies.

Lynn Mass.

Mlle Lucienne Boucher, de Rivière-du-Loup, ainsi que Mlles Edith et Peggy Oakes. de Montréal, ont passé les mois de juillet et août en promenade à Lynn, les invitées de M. et Mme Rodolphe Langelier. Mlle Boucher a aussi passé une quinzaine à Montréal.

Biencourt

M. et Mme Théophile Ouellet sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 24 et baptisé le 25 septembre sous les prénom de Joseph, Régis. Parrain et marraine : M. et Mme Wilbrod Dumont. Porteuse : Mme Louis Belzile, amie de la famille.

CONCOURS.— A l'école No 7, dirigée par Mlle Laurette Cloutier, inst. Maximum 120.

7ème année : Paulette Jacques. 114.5; Roger Leblond, 114; Marie-Paule Belzile, 111.

6ème année : Madeleine Belzile, 108.5; Marie-Ange Lévesque, 107; Rita Jacques, 99.

5ème année : Cécile Dallaire, 105; Germaine Bernier, 104.5; Thérèse Lévesque, 94.5; Paulette Bernier, 92.5.

4ème année : Oliva Dallaire, 112; Jeanne d'Arc Michaud. 107.5; Yvonne Dallaire, 102; Omer Michaud, 97.5; Jules-HenriJacques, 95.5.

3ème année : Jean-Marc Belzile, 109; Philippe Jacques, 108.5; Thérèse Dallaire, 107; Marie-Paule Michaud, 105.5; Roger Lévesque, 104; Reno Bernier, 104; Jean-Paul Bernier. 101.5.

2ème année, maximum 70 : Gilbert Dallaire, 58; Jean-Marie Pelletier, 57; Raoul Dallaire, 55.

1ère année : Béatrice Dallaire, 69.5; Jacqueline Bernier, 68.5; Lionel Malenfant, 68; Solange Belzile, 67.5; Antellina Dallaire, 66.

Ne tolérez pas la constipation!

Pourquoi tolérer ces journées de malaise à cause de la constipation, *plus* l'inévitable recours aux purges, quand vous pouvez *éviter les deux* en vous en prenant à la *cause* du mal?

Si, comme tant d'autres, vous souffrez de constipation due au manque de "volume" dans l'alimentation, All-Bran de Kellogg vous offre un "meilleur moyen".

Cette céréale croustillante pour le déjeuner est l'once de précaution qui vaut mieux qu'une livre de purges. Elle vous aide non seulement à contracter des habitudes *régulières* mais à les *conserver* d'un bout à l'autre de l'année, par un moyen des plus agréables.

Prenez All-Bran de Kellogg *régulièrement*, buvez beaucoup d'eau et vous oublierez bientôt la constipation. Fabriqué au Canada par Kellogg. En vente chez tous les épiciers en paquets de deux dimensions.



VIGUEUR et ENTRAIN

sont nécessaires à la future maman...

Elle veut avoir un bébé fort et en santé; elle veut être en état de le nourrir de manière à ce qu'il profite normalement, reprendre vite ses forces et restaurer compètement sa santé...

De toute nécessité, elle doit prendre un traitement qui l'aidera à supporter les fatigues, la faiblesse et même la nervosité qui accompagnent souvent la grossesse.

En faisant ample provision de sang riche, comme la plupart des femmes le font en prenant les bonnes PILULES ROUGES, la future maman réalisera son plus cher désir, car les bonnes PILULES ROUGES lui conserveront sa vigueur et son entrain.

"J'étais enceinte depuis quelques semaines et mes forces s'en allaient. J'étais étourdie et j'avais mal à la tête continuellement. Souvent je sentais des douleurs dans le milieu du dos. Ma mère me conseilla de faire usage des PILULES ROUGES. Depuis que j'ai commencé à en faire usage, je me sens beaucoup mieux et je puis faire ma besogne de tous les jours sans m'apercevoir de douleurs. Je suis très satisfaite de l'effet des PILULES ROUGES et je les recommande aux jeunes femmes dans l'attente d'un bébé..."

(Signé) — Mme ROBERT BOYER,
171¾, rue St-Germain, Québec, P. Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont été le tonique préféré de milliers de femmes pour le traitement de malaises tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

St-Eusèbe

NAISSANCES.— M. et Mme Oneil Moreau, une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Fabienne. Parrain et marraine : M. et madame Georges Caron, de Saint-Juste du Lac, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emile Ouellet, fils, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Lucien. Parrain et marraine : M. et Mme Louis Dubé, grands parents de l'enfant.

VA ET VIENT.— M. et Mme Omer Roy, ainsi que leur famille, de Rivière-du-Loup, étaient de passage chez leurs parents. dimanche dernier.

M. et Mme J.-Florent Martin, Mlle Yvonne St-Laurent, M. B. Paradis, de Rivière-du-Loup et M. R. Dumais, de Mont-Carmel, étaient de passage chez des parents dimanche dernier.

Lac Thibault

Notre institutrice, Mlle Lucile Mailloux était de passage à Rivière-du-Loup à l'occasion d'une conférence pédagogique donnée par M. l'inspecteur Gérard Jean.

De passage à Ste-Anne de la Pocatière, dimanche dernier. M. et Mme Marcel Philibert, d'Estcourt accompagnés de leurs praents, M. et Mme Romain Caron, du Lac Thibault.

Toute erreur n'est qu'une vérité lont on abuse.



Le premier appareil d'une vaste flotte de bombardiers de patrouille, destinée aux longues envolées au-dessus des côtes américaine, a été livré par la compagnie Glenn-L. Martin, de Baltimore. Les vols d'essai ont lieu cette semaine. Plusieurs autres appareils de ce type sont en cours de production dans les vastes chantiers aériens de Baltimore.